

PRODUCTION ANIMALE

PRODUCTION VÉGÉTALE

MARCHE

ÉCOLOGIE & RURALITÉ

VIE PROFESSIONNELLE

RECHERCHE & SYSTÈME
SPÉCIFIQUE

N°287 **BIO**
PRESSE

AVRIL - MAI 2022



AGENDA

(Concernant l'agenda, nous vous invitons à vérifier le maintien ou non des différents événements)

Du 22 mai au 20 juin 2022, dans toute la France

Printemps BIO

<https://www.agencebio.org/2022/04/12/le-printemps-bio-2022/>

Les 1^{er} et 2 juin 2022, à Villefranche d'Allier (03)

Salon de l'herbe et des fourrages

https://www.salonherbe.com/?utm_source=sendinblue&utm_campaign=Newsletter%20n5%20de%202021%20-%20Novembre%202021&utm_medium=email

Du 3 au 6 juin 2022, au Parc des Expositions – Porte de Versailles (75)

Salon Naturally

<https://www.salon-naturally.fr/>

Les 9 et 10 juin 2022, à Clermont-Ferrand (63)

Journées GAMAE

<https://gamae2022.journees.inrae.fr/>

Le 12 juin 2022, dans les régions Bretagne, Pays de la Loire, Auvergne-Rhône-Alpes, Ile-de-France, Nouvelle-Aquitaine, Hauts-de-France et Grand Est

La Fête du Lait Bio

<https://fete-du-lait-bio.fr/>

Les 16 et 17 juin 2022, à Bordeaux (33)

European Organic Congress 2022

<https://europeanorganiccongress.bio/>

Le 17 juin 2022, à Saint-Germain-Laxis (77)

RDV Tech&Bio Grandes cultures et diversification

<https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous>

Les 17, 18 et 19 juin 2022, dans toute la France

Journées Nationales de l'Agriculture

<https://journeesagriculture.fr/>

Le 22 juin 2022, à Montauban (82)

RDV Tech&Bio Arboriculture

<https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous/arboriculture/ce-qui-vous-attend>

Les 29 et 30 juin 2022, à Commes (14)

RDV Tech&Bio Elevage lait et vergers cidricoles

<https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous/elevage/ce-qui-vous-attend>

Le 7 juillet 2022, à Cornas (07)

Journée technique Tech&Bio : « Viticulture : Quelles adaptations aux défis d'aujourd'hui et de demain ? »

<https://www.tech-n-bio.com/fr>

Les 7 et 8 juillet 2022, à Amsterdam (Pays-Bas)

Sustainable Foods Summit (European Edition)

<http://sustainablefoodssummit.com/europe/>

Du 26 au 29 juillet 2022, à Nuremberg (Allemagne)

Salons BIOFACH et VIVANESS

<https://www.biofach.de/en>

Les 31 août et 1^{er} septembre 2022, à Frick, en Suisse

Organics Europe Youth Event (OEYE)

<https://www.organicseurope.bio/get-involved/organics-europe-youth-event/>

AGENDA (SUITE)

Du 18 au 20 septembre 2022, à Lyon (69)

Salon NATEXPO 2022

<https://natexpo.com/le-salon/salon-natexpo/>

Les 21 et 22 septembre 2022, à Retiers (35)

Salon La Terre est Notre Métier

<https://www.salonbio.fr/>

Du 4 au 7 octobre 2022, à Clermont-Ferrand (63)

Sommet de l'Élevage

<https://www.sommet-elevage.fr/fr/home/>

Les 7 et 8 octobre 2022, à La Foa, en Nouvelle-Calédonie

RDV Tech&Bio Agriculture Pacifique

<https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous>

Du 15 au 19 octobre 2022, au Parc des Expositions de Paris-Nord Villepinte (93)

SIAL

<https://www.sialparis.fr/>

Les 18, 19 et 20 octobre 2022, à Avignon (84)

RDV Tech&Bio Cultures méditerranéennes (Med'Agri)

<https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous>

Du 3 au 6 novembre 2022, à Madrid (Espagne)

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

Du 6 au 10 novembre 2022, au Parc des Expositions de Paris-Nord Villepinte (93)

SIMA

<https://www.simaonline.com/>

Du 6 au 10 novembre 2022, dans le cadre du SIMA, au Parc des Expositions de Paris-Nord Villepinte (93)

Espace « Rendez-vous Tech&Bio by SIMA »

<https://www.tech-n-bio.com/fr/la-marque-techbio/actualites/techbio-present-au-sima>

Du 2 au 4 décembre 2022, à Séville (Espagne)

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

Les 7 et 8 décembre 2022, au Centre des Congrès Paris La Villette (75)

Journées 3R 2022 (26^{ème} édition des Rencontres Recherches Ruminants)

<http://journees3r.fr/>

Pour plus de dates d'événements bio :

www.abiodoc.com

SOMMAIRE

Productions animales	4
Élevage	4
Productions végétales	15
Arboriculture	15
Contrôle des adventices	17
Fertilisation	18
Grandes cultures	19
Jardinage	23
Maraîchage	26
Petits fruits	28
Protection phytosanitaire	29
Sol	30
Viticulture	31
Marché	33
Filière	33
Qualité	40
Santé	41
Statistiques	41
Ecologie et ruralité	42
Agriculture-environnement	42
Développement rural	44
Énergie	50
Environnement	51
Vie professionnelle	52
Étranger	52
Formation	54
Généralités	55
Organisation de l'Agriculture Biologique	55
Politique agricole	55
Réglementation	57
Recherche et système spécifique	58
Agriculture Biodynamique	58
Agroforesterie	59
Recherche	59
Ressources génétiques	60
BREVES ABIODOC	61
Bulletin d'abonnement	70
Tarifs du service documentaire	70
Bon de commande	71
Coordonnées des éditeurs des ouvrages cités	73

BIOPRESSE



Revue éditée et imprimée par ABioDoc
Centre National de Ressources
en Agriculture Biologique,
avec le soutien du ministère de
l'Agriculture et de l'Alimentation,
de l'Agence Nationale de la
Cohésion des Territoires,
de la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes

VetAgro Sup
Campus agronomique de Clermont
89, Avenue de l'Europe
BP 35 - 63370 LEMPDES (France)
Tél : 04.73.98.13.99
abiodoc.contact@vetagro-sup.fr - www.abiodoc.com

 Suivez-nous sur <https://fr-fr.facebook.com/biopresse>

 Suivez ABioDoc sur <https://twitter.com/ABioDoc>

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Etienne PAUX - Directeur général adjoint de VetAgro Sup

RÉDACTRICE EN CHEF

Sophie VALLEIX - Responsable d'ABioDoc

RÉALISATION

Esméralda RIBEIRO et Benoit CROISEL

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Aurélie BELLEIL, Héloïse BUGAUT, Juliette COUVAL, Julie GRENIER,
Esméralda RIBEIRO, Myriam VALLAS, Sophie VALLEIX



PRODUCTIONS ANIMALES

ÉLEVAGE

La vache sans cornes : Débat brûlant autour de ce symbole des bovins

LÜSCHER Aline

En Suisse, plus de 80 % des vaches n'ont pas de cornes. L'absence de cornes présente plusieurs avantages : moins d'accidents et de blessures au sein des troupeaux, plus de sécurité pour l'éleveur, les vaches prennent également moins de place dans les bâtiments d'élevage... Néanmoins, 40 % des veaux présentent des signes chroniques de souffrance, trois mois après leur écornage. L'arrêt de cette pratique en bio a suscité de nombreux débats, et il aurait plusieurs conséquences négatives (ex : certains bâtiments ne sont pas adaptés à des bovins avec des cornes) et l'alternative à l'écornage, le gène sans cornes, n'est pas encore assez développée. Les taureaux sans cornes sont, en effet, encore rares et il ne faudrait pas que l'intérêt pour ces quelques reproducteurs augmente la consanguinité au sein des troupeaux. En biodynamie, les cornes sont obligatoires : l'écornage est interdit, tout comme le recours au gène sans cornes. Les cornes jouent, en effet, un rôle important pour l'animal. Ton Baars, de l'université d'Utrecht, a notamment étudié leur rôle sur la régulation corporelle des bovins : les cornes permettent de refroidir le cerveau et contribuent à la thermorégulation de tout le corps (rôle important dans un contexte de changement climatique).

https://orprints.org/id/eprint/43199/1/bioactualites-09-2021-L%C3%BCscher-La_vaches_sans_cornes.pdf
BIOACTUALITES N ° 9/21, 01/11/2021, 2 pages (p. 12-13)

réf. 287-002

Compilation bibliographique sur les scénarios, les prospections et les questionnements liés à l'élevage de ruminants à l'horizon 2030-2050

BUGAUT Héloïse / VALLEIX Sophie /
RIBEIRO Esméralda

Cette compilation bibliographique regroupe une cinquantaine de références, éditées entre 2008 et début 2022, autour des scénarios prospectifs, des études prospectives et des controverses liés à l'élevage, et plus particulièrement à l'élevage biologique de ruminants, à l'horizon 2030 et 2050. Les études et scénarios prospectifs qui questionnent les systèmes alimentaires et les systèmes agricoles en abordant des thématiques pouvant impacter l'élevage (ex : place des protéines animales dans les régimes alimentaires, rôle des effluents d'élevage dans la fertilisation et les flux d'azote) ont également été pris en compte. Ces références ont été extraites de la Biobase, la plus importante base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique qui réunit actuellement plus de 43 000 références documentaires. Les documents sélectionnés ont été classés selon l'échelle géographique considérée (échelle mondiale, européenne, nationale ou régionale) et selon les grandes thématiques abordées (environnement, économie et sociologie). Cette compilation bibliographique a été réalisée dans le cadre du projet BioViandes (tranche 2, 2021-2022), dont une des actions consiste à mener collectivement un travail de réflexion et de prospective sur le développement et la durabilité des filières viandes biologiques basées sur l'herbe dans le Massif Central.

https://abiodoc.docressources.fr/doc_num.php?explnum_id=5954

2022, 36 p., éd. ABIODOC (Service de VetAgro-Sup) / PÔLE BIO MASSIF CENTRAL

réf. 287-244



De la plaine à l'alpage, « La Festuca »

STAMPANONI Elia

Vincenzo Bortolotti était électromécanicien en Suisse. Il a commencé à élever trois vaches en 1973, durant une période de chômage. Il a alors décidé de continuer dans le secteur agricole et a acquis de l'expérience en alpage, tout en suivant une formation de fromager. Il a augmenté son nombre d'animaux en élevant ses propres veaux. Sa ferme a été certifiée bio dès 1986. Vincenzo Bortolotti a toujours transformé le lait à la ferme, à la fois par passion et par nécessité puisqu'il n'existait pas de filière lait bio (le lait serait sinon parti en conventionnel). Au départ, ses enfants avaient d'autres intérêts que l'agriculture mais, à partir de 2009, ils ont commencé à s'investir dans la ferme et ils sont actuellement à la tête de l'exploitation. Outre les alpages, la ferme dispose maintenant de 40 ha, dont 4,5 ha de châtaigneraies et une culture de kakis. La vente de fromages, de caissettes de viande et de fruits se fait en direct ou par le biais d'une coopérative (ConProbio). En 2020, avec le confinement, la demande en produits locaux a explosé, à tel point que les stocks en fromages de la ferme étaient déjà épuisés au printemps.

BIOACTUALITES N ° 9/21, 01/11/2021, 3 pages (p. 17-19)

réf. 287-004

MTool© - Connaissances de base : Un outil d'aide à la gestion des élevages de poulettes et de poules pondeuses

KEPPLER Christiane / FETSCHER Sarina /
HILMES Nadja / ET AL.

Le manuel « MTool – Connaissances de base » propose un ensemble de connaissances sur les poussins, poulettes et poules pondeuses, visant à améliorer durablement leurs conditions d'élevage et à contribuer ainsi à augmenter sensiblement le bien-être animal en prévenant le picage et le cannibalisme. Ce manuel s'appuie sur de nombreuses expériences de terrain et sur des travaux de recherche menés en Allemagne. La FNAB et ses partenaires belge et suisse, SoCoPro et Aviforum, ont souhaité faire traduire et éditer une version française de ce manuel allemand, afin de le mettre à la disposition des éleveurs et des conseillers francophones. Dans une première partie, ce manuel revient sur des principes de base : l'anatomie des volailles, le processus de ponte, la manière d'examiner des volailles... Il explique ensuite comment évaluer l'état global des pondeuses en fonction de plusieurs indicateurs : observation du comportement, de leur état physique, de leurs œufs, de leurs fientes, évolution de leur poids, présence d'ectoparasites, taux de mortalité... Ce manuel détaille également les causes qui peuvent être à l'origine d'un mauvais état de santé ou dégrader le bien-être des volailles. Ces causes peuvent être liées à la conduite d'élevage, aux conditions d'élevage (bâtiments et équipements), à l'alimentation, aux souches génétiques... Enfin, il présente une série de mesures pour améliorer ou optimiser durablement les conditions d'élevage. Ces mesures sont illustrées par des exemples concrets.

<http://www.produire-bio.fr/wp-content/uploads/2022/01/MEP-MTOOL-FNAB-VF.pdf>

2021, 138 p., éd. FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique) / FONDATION AVIFORUM

réf. 287-009



Phytothérapie et aromathérapie chez les animaux producteurs de denrées alimentaires : Proposition d'une méthodologie d'évaluation du risque pour le consommateur - Avis de l'Anses ; Rapport d'expertise collective

ANSES

Les préparations à base de plantes (phytothérapie) ou d'huiles essentielles (aromathérapie) sont des alternatives aux traitements allopathiques. Ces préparations sont de plus en plus utilisées en santé animale, notamment pour les animaux d'élevage destinés à produire des denrées alimentaires. Si ces préparations ont une visée thérapeutique, elles sont alors considérées comme des médicaments vétérinaires. Elles ne doivent ainsi pas présenter de risques pour les personnes qui vont consommer les denrées alimentaires provenant des animaux traités. Cependant, l'application de la réglementation actuelle pour évaluer ces risques liés aux traitements à base de plantes est compliquée. Face à ce constat, l'Anses (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) a réalisé, en 2020, un état des lieux des connaissances en lien avec les huiles essentielles et les plantes intéressantes en phytothérapie et en aromathérapie pour les animaux producteurs de denrées alimentaires. Suite à cette expertise, l'Anses a également fait une proposition de méthodologie pour évaluer les risques pour la santé humaine. Ce document présente à la fois l'avis de l'Anses sur l'intérêt et les risques de la phytothérapie et de l'aromathérapie en élevage, ainsi que le rapport d'expertise collective.

<https://www.anses.fr/fr/system/files/ERCA2020SA0083Ra.pdf>
2021, 306 p., éd. ANSES (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail)

réf. 287-010

L'Ifip évalue les risques d'odeur de viandes des porcs mâles entiers en bio

GAUDRE Didier

Une enquête, réalisée auprès d'une trentaine d'éleveurs de porcs bio basés dans le Grand Ouest, a mis en évidence deux facteurs de risque importants concernant l'odeur dans la viande des porcs mâles entiers : la pratique de l'autorenouveau et le recours aux verrats souffleurs (les types génétiques des porcs utilisés pour ces pratiques présentent souvent des risques plus importants d'odeur comparés à d'autres types génétiques). Par ailleurs, le projet Casdar Farinelli, animé par l'ITAB et la FNAB, tente de trouver des alternatives à la castration utilisables dans la filière bio pour faire face à l'arrêt de la castration à vif des porcs à partir du 1er janvier 2022. Pour cela, un essai de production de porcs mâles entiers va être mis en place dans six élevages. Un guide des bonnes pratiques sera rédigé à l'issue de cette expérimentation.

REUSSIR PORC N ° 289, 01/06/2021, 1 page (p. 33)

réf. 287-014

Des tanins pour réduire les odeurs sexuelles des carcasses

REUSSIR PORC

Une étude, réalisée par un groupe de chercheurs tchèques et slovaques, a démontré que l'incorporation d'extraits de châtaigniers (qui contiennent des tanins) dans l'alimentation des porcs mâles entiers, à hauteur de 2 %, semble réduire le dépôt de scatol dans leur viande. Selon Didier Gaudré, de l'Ifip – Institut du porc, les tanins permettent, en effet, de réduire l'odeur des viandes en diminuant la production de scatol. Par contre, l'incorporation d'extraits de châtaigniers a aussi pour effet de pénaliser les performances zootechniques des porcs, puisque les tanins présentent aussi des facteurs antinutritionnels qui empêchent l'hydrolyse des protéines.

REUSSIR PORC N ° 289, 01/06/2021, 1 page (p. 39)

réf. 287-015



Êtes-vous prêt à élever vos veaux à l'herbe dès 8 - 15 jours ?

BIGNON Emeline

Quatre éleveurs laitiers, dont trois éleveurs bio, répondent à la question « Êtes-vous prêt à élever vos veaux à l'herbe dès 8 - 15 jours ? ». Concrètement, les veaux peuvent, soit accéder directement à des paddocks proches des bâtiments, soit suivre des vaches nourrices dans des pâtures. Ces éleveurs décrivent brièvement les avantages et les inconvénients de ces pratiques.

REUSSIR LAIT N ° 358, 01/06/2021, 1 page (p. 4)

réf. 287-016

Survey Data on European Organic Multi-Species Livestock Farms

Données établies à partir d'enquêtes sur les élevages multi-espèces biologiques européens (Anglais)

ULUKAN Defne / STEINMETZ Lucille / BENOIT Marc / ET AL.

Le secteur de l'élevage est critiqué : il utilise beaucoup de terres agricoles et consomme un tiers de la production céréalière mondiale. L'élevage industriel a également des impacts sur la déforestation, le changement climatique, la pollution de l'eau, l'acidification des sols et la biodiversité. La pression exercée par les gouvernements et les citoyens pour s'éloigner de ce modèle s'accroît. Parallèlement, l'agroécologie est de plus en plus promue. Elle vise à évoluer vers des systèmes agricoles plus diversifiés (plusieurs races/variétés ou espèces). Ces systèmes diversifiés favorisent les services écosystémiques, ce qui permet de réduire l'utilisation d'intrants, de stabiliser les niveaux de production et les revenus, tout en renforçant la résilience des exploitations. Les avantages environnementaux et économiques des élevages biologiques diversifiés ont néanmoins été peu étudiés. Entre octobre 2018 et juillet 2019, une enquête reposant sur une approche systémique a été menée dans sept pays européens, afin d'enregistrer des données sur 128 élevages bio multi-espèces. Elle a recueilli des données sur : la structure de l'exploitation, l'utilisation des terres, la gestion de l'élevage, la gestion des intrants, la gestion des sous-produits, la gestion de la commercialisation, la situation économique de l'exploitation, ainsi que les conditions de travail. Des données qualitatives sur les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces ont également été collectées. Une base de données regroupe les données brutes (1 574 variables), ainsi que les 107 indicateurs qui reflètent la structure, la gestion et la durabilité des exploitations. Ces données peuvent être utilisées pour croiser les indicateurs entre eux. Elles peuvent aussi servir de base pour comprendre les leviers et les freins au développement d'élevages bio multi-espèces.

<https://doi.org/10.3389/fsufs.2021.685778>

FRONTIERS IN SUSTAINABLE FOOD SYSTEMS N ° Volume 5, 01/10/2021, 7 pages (p. 1-7)

réf. 287-025



RED-SPyCE - Le couplage entre cultures et élevage de ruminants renforce la résilience des exploitations et contribue à la transition agroécologique

MISCHLER P. / RAMONTEU S. / CHAUVAT S. / ET AL.

Le projet RED-SPyCE a étudié les performances et les vertus des systèmes de production en polyculture-élevage. Ces derniers représentent de possibles modèles pour la transition agroécologique. Des analyses statistiques ont montré que la polyculture-élevage ne disparaît pas, mais qu'elle se transforme. Des ateliers de prospective reposant sur des groupes d'experts régionaux, appuyés par des simulations bioéconomiques, ont identifié la polyculture-élevage comme l'un des systèmes d'avenir. Une méthode de caractérisation du couplage entre les ateliers de culture et ceux d'élevage a été proposée et déclinée en un outil d'autodiagnostic, appelé NICC'EL. L'analyse des bases de données INOSYS a également montré qu'un couplage élevé entre les ateliers de culture et d'élevage améliore les performances économiques et environnementales des exploitations et régularise leur revenu. Ces systèmes sont vivables en matière de travail, même si l'équilibre avec la main d'œuvre disponible est parfois fragile. Suite à ces différents résultats, des livrables ont été créés pour le conseil et la formation. Ils sont disponibles en ligne et ont été regroupés dans un abécédaire dédié à la polyculture-élevage.

<https://www6.inrae.fr/ciag/content/download/6902/49948/file/Vol82-24-Mischler%20et%20al.pdf>

REVUE INNOVATIONS AGRONOMIQUES N ° Volume 82, 01/01/2021, 17 pages (p. 339-355)

réf. 287-026

« On a vraiment passé un cap au pâturage avec Happy Grass »

BIGNON Emeline

Anthony Charpiot s'est installé en 2016 sur le GAEC Charpiot, ferme laitière biologique, dans le Jura. Le lait des 45 vaches montbéliardes (à 6 800 L) est valorisé en fromage comté. La SAU est de 110 ha, dont 80 ha en herbe, (50 ha de prairies permanentes et 30 ha de prairies temporaires). Depuis trois ans, cet éleveur a mis en place du pâturage tournant. Il a découpé 21 paddocks d'un hectare, chacun d'entre eux correspondant à une journée de pâturage pour ses vaches laitières. Ces paddocks sont subdivisés en deux : une partie pour la nuit et une partie pour la journée. Anthony Charpiot utilise également, depuis deux ans, l'outil de gestion du pâturage Happy Grass (anciennement PaturNET) proposé par Eva Jura. Cet outil numérique lui permet d'avoir une meilleure visibilité sur son stock fourrager (fourrages récoltés et herbe sur pied) et facilite ses prises de décisions. Happy Grass sert notamment de calendrier de pâturage numérique. Ce jeune éleveur s'est également équipé d'un herbomètre, qu'il a amorti dès la première année d'utilisation grâce aux économies de concentrés et de fourrages. Il renseigne directement les hauteurs d'herbe sur Happy Grass grâce à son smartphone (l'application fonctionne sans connexion internet).

REUSSIR LAIT N ° 357, 01/05/2021, 3 pages (p. 32-34)

réf. 287-030



Dossier : Tous les repères économiques pour les livreurs de lait

BOSSIS Nicole

Ce dossier apporte des repères économiques sur les élevages caprins, bio et conventionnels, livreurs de lait (c'est-à-dire des élevages qui ne transforment pas leur lait). Il commence par détailler la méthode de calcul des coûts de production : celle-ci permet de ramener les charges et les produits de l'atelier caprin aux mille litres vendus. Les représentations graphiques de ces coûts de production permettent de comparer facilement différents élevages et systèmes de production. Dans ce dossier, un graphique compare notamment les coûts de production moyens des quatre grands systèmes d'élevage caprins livreurs de lait : les élevages conventionnels de plaine (en distinguant ceux avec moins de 180 chèvres par UMO et ceux avec plus de 180 chèvres par UMO), les élevages de montagne et les élevages biologiques (toutes tailles et zones géographiques confondues). De plus, au sein de ce dossier, deux articles sont dédiés aux élevages biologiques. Le premier porte sur leurs résultats économiques. Les éleveurs bio se rémunèrent, en moyenne, à 1,3 smic/UMO, ce qui est moins que leurs homologues conventionnels. Ceci s'explique, en partie, par une plus faible productivité du travail, malgré une plus grande efficacité économique avec un prix du lait supérieur et un montant des aides plus élevé. Le second article aborde la question du prix du lait de chèvre bio payé par les collecteurs en estimant qu'il est insuffisant pour une juste rémunération des producteurs.

REUSSIR LA CHEVRE N ° 364, 01/05/2021, 10 pages (p. 18-27)
réf. 287-031

Ils engraisent les chevreaux à la ferme

HORRIOT Robin

Cet article regroupe des témoignages d'éleveurs caprins qui ont fait le choix d'engraisser eux-mêmes leurs chevreaux. L'un d'entre eux, François Borel, est en agriculture biologique. Il élève 90 chèvres Roves en système bio extensif, dans les Bouches-du-Rhône. Il transforme son lait en fromages AOP Brousse du Rove. Le lait est ainsi valorisé à plus de 8 €/L. Malgré cette valorisation élevée, François Borel a fait le choix d'élever une partie de ses chevreaux et pense être gagnant. Ses premiers chevreaux sont achetés par une restauratrice qui les cuisine en blanquette. Les autres partent à l'âge de 3,5 mois ou à 4,5 mois et sont commercialisés en vente directe. Ceci est rendu possible grâce à la mise en place d'un abattoir mobile.

REUSSIR LA CHEVRE N ° 364, 01/05/2021, 2 pages (p. 32-33)
réf. 287-032

L'automédication chez les ruminants

DANIEL Delphine

Nous avons longtemps cru que les bovins, les ovins et les caprins pâturaient ce qu'ils avaient à disposition, sans faire de distinction entre les plantes. Or, si ces ruminants disposent d'une grande diversité d'espèces à pâturer et si nous observons plus attentivement ce qu'ils mangent, nous pouvons voir qu'ils sélectionnent les végétaux qu'ils pâturent. Ils peuvent même faire preuve d'automédication. Ainsi, observer les consommations atypiques d'un troupeau ou d'un animal peut informer sur son état de santé. Cet article explique les bénéfices de certaines plantes communes pour les ruminants : pissenlit, ortie, plantes taniques (ex : écorces ou ronces), saule, origan thym et serpolet, prunelier et lierre grim pant. Il aborde également la consommation d'argile par ces animaux.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44489>
BULLETIN DE L'ALLIANCE PASTORALE N ° 923, 01/07/2021,
4 pages (p. 4-7)

réf. 287-033



Engraissement des bovins allaitants : Produire des veaux bio adaptés aux besoins de la filière

BIO BOURGOGNE

La production de veaux bio présente de nombreux avantages : valorisation, durée du cycle de production, dynamisme du marché. Cet article présente les attentes de la filière en termes de qualité de carcasse pour les veaux de lait et les veaux rosés ; il détaille ensuite les éléments à prendre en compte pour répondre à ces besoins dans la production de veaux de lait. La couleur de la viande est encore le critère le plus déterminant et toute décision de sélection ou de conduite doit donc en tenir compte. Une importante consommation d'un lait de qualité est ainsi essentielle. La conformation bouchère est le second critère à prendre en compte ; elle dépend des choix de sélection, mais l'expression du potentiel génétique est influencé par la conduite. Le veau ne doit ni avoir d'excès, ni de déficit de dépôt graisseux. Les types raciaux et les souches d'élevage sont déterminants. Pour terminer, sont détaillées les pratiques de Nicolas Boucherot, en Côte d'Or, qui engraisse la totalité de ses veaux mâles et une partie des femelles.

https://img-view.mailpro.com/clients/2017/5/5/161190/Polyculture%20elevation/EDP/EDP12/EDP12_complet_oct2021.pdf

ECHOS DES PRAIRIES BIO N ° 12, 01/10/2021, 3 pages (p. 8-10)
réf. 287-076

Les bases de l'alimentation des volailles pour lever les freins de la fabrication fermière d'aliments

NICOLAS Damien

L'alimentation est le principal poste de charges en élevage de volailles bio ; aussi, de nombreux éleveurs se tournent vers la fabrication d'aliments à la ferme (FAF). Il faut toutefois veiller à distribuer un aliment toujours adapté aux besoins des animaux, selon leur stade physiologique et le niveau de production visé. Des rappels sont faits sur les métabolismes énergétique et protéique, ainsi que sur les apports minéraux et vitaminiques pour les volailles. Des repères de consommation journalière d'aliments et des recommandations détaillées d'apports nutritionnels sont donnés pour les volailles de chair et les poules pondeuses, selon leur stade et leur potentiel. L'auteur fournit des éléments sur la FAF (type de broyage, choix des matières premières, équipement nécessaire, exemple de composition d'aliment et intérêt économique, caractérisation nutritionnelle des principales matières premières bio disponibles et limites d'incorporation).

https://img-view.mailpro.com/clients/2017/5/5/161190/Polyculture%20elevation/EDP/EDP12/EDP12_complet_oct2021.pdf

ECHOS DES PRAIRIES BIO N ° 12, 01/10/2021, 7 pages (p. 11-17)

réf. 287-077

Allaitement des chevreaux : Evolutions réglementaires et solutions d'allaitement

AUBRY Lisa

Cet article rappelle quelques points-clés pour avoir des chevreaux bio en bonne santé, puis s'intéresse à l'allaitement des chevreaux en lien avec l'évolution réglementaire. Le PEP caprin a testé différentes modalités d'allaitement (aliment d'allaitement bio, lait de chèvre thermisé, lait de chèvre acidifié et lait de vache acidifié) et les a comparées avec l'aliment d'allaitement conventionnel d'un point de vue économique, sanitaire, prise de poids des jeunes et temps de travail. Le PEP a également fait une synthèse sur les procédés, intérêts et inconvénients des différentes pratiques d'allaitement. Le GAEC de la ferme du Blanot (71) témoigne sur l'utilisation de kéfir de lait de vache et sur la pratique de la lactation longue.

https://img-view.mailpro.com/clients/2017/5/5/161190/Polyculture%20elevation/EDP/EDP12/EDP12_complet_oct2021.pdf

ECHOS DES PRAIRIES BIO N ° 12, 01/10/2021, 4 pages (p. 4-7)
réf. 287-078



Fiche technique : Agriculture biologique : Pâturage tournant dynamique (PTD) en AB

MAGNAUDEIX Diane / FEUGERE Hervé

Le pâturage tournant dynamique (PDT), basé sur la mise en rotation « d'un grand nombre d'animaux sur de petites parcelles (paddocks) et sur une courte durée », peut permettre, en AB, de réduire la complémentation alimentaire, coûteuse, et de mieux « valoriser ses animaux par des performances à base d'herbe ». Cependant, cette conduite très technique du pâturage n'est pas adaptée à tous et doit être bien raisonnée et menée avec rigueur pour réussir. Ainsi, cette fiche technique reprend les points-clés à retenir sur le PTD : les règles à respecter (durée de présence sur un paddock selon la saison ou la ressource, temps de repos entre deux passages...), ainsi que des éléments en prendre en compte (type de sol, surfaces à prévoir, accès à l'abreuvement, clôtures, taille des paddocks, allotement des animaux, hauteur d'herbe...). Bien construit et bien conduit, malgré des points de vigilance à respecter, le PTD est alors source de plusieurs avantages : limitation du parasitisme, moins de refus, flore plus diverse, prairies plus durables, charge de travail diminuée, ou encore pratique plus économique...

[https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Nouvelle-Aquitaine/FICHE_ELEVAGE - PATURAGE TOURNANT - MARS 2021.pdf](https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Nouvelle-Aquitaine/FICHE_ELEVAGE_-_PATURAGE_TOURNANT_-_MARS_2021.pdf)
2021, 8 p., éd. AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NOUVELLE-AQUITAINE

réf. 287-079

Valorisation des bovins allaitants : « Maximiser le taux de finition » ; Valorisation des bovins allaitants - Témoignage : Mâles et femelles finis en bio

RIPOCHE Frédéric

Répondre aux demandes du marché, en produisant des animaux finis valorisant au mieux l'herbe et en limitant la consommation de concentrés, est un point-clé en élevage bovin allaitant biologique. Les travaux conduits depuis de nombreuses années sur la ferme expérimentale de Thorigné-d'Anjou ont permis, notamment, de définir 2 itinéraires techniques permettant de produire, avec de bons résultats, des bovins finis en race limousine. Deux limites ont cependant été identifiées : des animaux avec des poids carcasse trop lourds et une consommation de concentrés, certes autoproduits, encore à réduire. Pour ce faire, la ferme expérimentale s'est engagée, depuis 2019, dans de nouveaux essais centrés sur le croisement avec de l'Angus en voie terminale pour gagner en précocité. Les premiers résultats sont intéressants, mais restent à finaliser et à compléter. Deux éleveurs de 180 mères limousines en AB, à cheval sur la Haute-Vienne et la Vienne, témoignent de leurs pratiques et de leurs choix pour finir tous leurs animaux, mâles et femelles, en valorisant l'herbe au mieux. Exploitant 100 ha de prairies permanentes, 250 ha de prairies temporaires et plus de 40 hectares de méteil, ces producteurs visent l'autonomie complète. Pour faire face aux aléas climatiques, ils cultivent aussi, depuis 4 ans, du sorgho fourrager et ont réduit la taille de leur troupeau de 20 mères. Avec deux périodes de vèlages, ils visent à produire des animaux âgés de 28 à 36 mois, bien finis, mais pas trop lourds, car plus faciles à vendre. Aujourd'hui, face à l'application du nouveau cahier des charges bio, ils réfléchissent à de nouvelles conduites de finition. Parmi les pistes envisagées : optimisation du pâturage tournant et du parcours à l'herbe, ou encore mise en place de plateformes de distribution au champ avec des protections contre la pluie.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44530>
BIOFIL N ° 139, 01/01/2022, 6 pages (p. 62-67)

réf. 287-080



Réenchantons l'élevage : Des cures pour les troupeaux

COZON Stéphane

Cet article présente les soins préventifs et curatifs réalisés sur un élevage en biodynamie (la ferme de Baume Rousse) et leurs bienfaits sur la santé des vaches, des ânesses, des brebis, des cochons et des poules. Parmi les plantes utilisées en cure figurent : l'ail, la betterave fourragère, le lin, l'absinthe et le sainfoin. D'autres traitements élaborés à base de chlorure de magnésium, de vinaigre de cidre ou de miel sont également présentés. Un encart "En pratique" fournit des indications complémentaires pour réaliser les préparations à proposer en cure.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44548>
BIODYNAMIS N ° 116, 01/12/2021, 4 pages (p. 20-23)

réf. 287-115

Un séchoir de fourrages pour 50 charolaises bio

BOURGEOIS Sophie

Benoît Jaunet, éleveur de charolaises, s'est installé hors cadre familial en AB, en 2009, dans les Deux-Sèvres. Il a fait le choix d'un bâtiment de stockage pour le fourrage équipé d'un système de séchage en grange et de panneaux photovoltaïques. Le séchage en grange est une option peu fréquente en élevage bovin allaitant mais, pour cet éleveur, cela s'inscrit dans l'évolution de son système, qui vise à allier optimisation de la production, sécurisation de l'autonomie alimentaire et prise en compte du bilan carbone de l'exploitation, le tout sans augmenter la charge de travail. Pour ce faire, la réflexion a porté, dans un premier temps, sur l'adéquation entre production et potentiel de l'exploitation, avec le choix de 2 périodes de vêlages (printemps et automne), une réduction du troupeau à 50 vêlages par an et un arrêt de l'engraissement des jeunes bovins pour produire des veaux rosés. Ensuite, le travail s'est poursuivi avec l'optimisation du système fourrager, en optant pour plus de prairies semées en multi-espèces, ou encore pour le pâturage tournant dynamique. Ces choix ont permis de dégager des surfaces pour des cultures de vente. Ceci, associé à la vente directe pour la moitié des vaches et un quart des veaux, a rendu possible l'embauche d'un salarié à 40 %. Dans ce système, le bâtiment avec séchage en grange permet notamment de sécuriser les récoltes, de stocker et d'assembler facilement les divers types de fourrages produits (fourrages « fibres », ou fourrages à forte valeur alimentaire) pour constituer des rations adaptées aux besoins des animaux. Pour cet éleveur, le surcoût par rapport à un bâtiment de stockage classique est largement « valable » à la vue des résultats obtenus.

REUSSIR BOVINS VIANDE N ° 293, 01/06/2021, 3 pages (p. 14-16)

réf. 287-122



Dossier : Atouts des élevages

ZINS Eric / CAPLAT Jacques / KLUMPP Katja /
ET AL.

Malgré la mise en place de quelques politiques publiques pour limiter le changement climatique, ce dernier ne fait qu'empirer. La population peut toutefois agir, notamment par le biais de ses actes d'achats, en soutenant des filières respectueuses de l'environnement. Le système de production biologique et le label AB garantissent justement le respect de l'environnement : préservation des sols, de la qualité de l'eau, de la biodiversité... Ces externalités positives sont encore peu connues par le grand public. Ce dossier vise justement à les mettre en avant, et plus particulièrement dans le cadre de l'élevage laitier biologique. Dans un contexte où la place de l'élevage est de plus en plus questionnée par la société, Jacques Caplat (agronome et ethnologue) rappelle les bienfaits de l'élevage bio, des prairies et du pâturage. Des ingénieurs de recherche d'INRAE reviennent ensuite sur les avantages offerts par le pâturage sur le stockage de carbone et la fertilité des sols, ainsi que sur l'esthétisme des espaces ouverts permis avec les prairies. Un naturaliste, Jean-Pierre Laffont, détaille les atouts des élevages laitiers bio en matière de biodiversité. Plusieurs associations environnementalistes ou de consommateurs (Greenpeace France, WWF France, Basic et UFC-Que Choisir) reviennent ensuite sur une étude qu'elles ont menée sur différents labels et expliquent pourquoi le bio reste l'unique valeur sûre en matière de préservation de l'environnement. Plusieurs articles sont également consacrés à l'importance de la communication pour valoriser l'élevage laitier bio : ils apportent des conseils aux éleveurs pour savoir se présenter et expliquer leurs pratiques ; des témoignages d'éleveurs qui ouvrent régulièrement leurs portes au grand public ; des arguments et des paroles d'éleveurs permettant de déconstruire des idées reçues ; des propositions pour réconcilier le monde agricole et la société civile. Les aides à la communication mises en place par Biolait sont aussi présentées.

VOIX BIOLACTEE (LA) N ° 105, 01/12/2021, 33 pages (p. 3-35)
réf. 287-209

En bio, produisez-vous du lait d'hiver ?

PRUILH Costie

En élevage laitier biologique, la production de lait peut être très liée à la pousse de l'herbe, qui connaît son pic au printemps. Afin de pouvoir proposer du lait toute l'année à leurs clients, les laiteries mettent en place des prix incitatifs pour le lait d'hiver. Dans cet article, trois éleveurs bio, installés en Mayenne, en Loire-Atlantique et dans l'Oise, expliquent comment et pourquoi ils produisent ou non du lait d'hiver.

REUSSIR LAIT N ° 365, 01/02/2022, 1 page (p. 4)

réf. 287-201

En direct de l'Inao : Renouvellement des troupeaux bio : une offre en ligne pour le gérer

ROUZEYROL Léa

Le règlement européen sur l'AB, entré en vigueur au 1er janvier 2022, prévoit que chaque pays membre ait une base de données afin que les opérateurs commercialisant des animaux biologiques y déposent leurs offres gratuitement. La base de données française d'animaux biologiques sera en ligne au printemps 2022 et portera sur les offres d'animaux reproducteurs en bovins, ovins, caprins, équins et cervidés, volailles, porcins, lapins et animaux d'aquaculture. Seuls les opérateurs certifiés (avec un compte Agence Bio) auront accès à la base. Si aucune offre d'animaux bio n'est disponible selon les critères de l'opérateur, une demande de dérogation pour achat d'animaux reproducteurs conventionnels pourra être déposée sur le site de la base de données. L'introduction d'animaux non bio dans les élevages est soumise à des règles précises : seuls des jeunes animaux à visée de reproduction sont concernés, avec des critères d'âge ou de poids à respecter selon les espèces (voir détails dans l'article). Les animaux non bio introduits devront passer par une période de conversion dont la durée varie selon l'espèce et la production de l'animal. A noter que l'Union Européenne ambitionne de mettre un terme aux dérogations pour l'achat d'animaux non bio fin 2036.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44817>

BIOFIL N ° 140, 01/03/2022, 2 pages (p. 20-21)

réf. 287-233



Nathalie, fin prête pour les normes poulettes 2022

VIENOT E.

Dans les Côtes d'Armor, Nathalie Mordelet, éleveuse de poules pondeuses bio, a mis en place un bâtiment dédié à l'élevage de poulettes en décembre 2020. Afin d'être en phase avec la nouvelle réglementation, dont l'application était prévue initialement au 1er janvier 2021 mais qui a finalement été repoussée au 1er janvier 2022, l'éleveuse a fait installer dans son bâtiment pouvant accueillir plus de 10 000 poulettes tout un système de perchage varié. L'agencement a été réfléchi sur-mesure avec la société La maison du perchoir et s'appuie, notamment, sur des systèmes de relevage par treuils électriques afin de faciliter le travail de l'éleveuse. Le dispositif, qui donne pleine satisfaction à cette dernière, est décrit en détails dans cet article.

FILIERES AVICOLES N ° 856, 01/10/2021, 4 pages (p. 32-35)
réf. 287-228

OK-Net EcoFeed : Fiches pratiques

VAN DER HEIDE Marleen Elise / VÆRUM
NØRGAARD Jan / FRÜH Barbara / ET AL.

Le projet européen OK-Net EcoFeed (Organic Knowledge Network on Monogastric Animal Feed, 2018-2020) avait pour objectif d'aider les éleveurs bio et les fabricants d'aliments à tendre vers une alimentation des porcs et des volailles bio basée uniquement sur des matières premières biologiques. Un réseau de partenaires européens s'est donc formé pour travailler sur ce sujet. L'un des partenaires était français : l'ITAB. Au cours du projet, différentes fiches pratiques ont été rédigées en anglais sur des leviers permettant de tendre vers une alimentation 100 % biologique. Afin d'augmenter leur accessibilité pour les éleveurs, les techniciens et les conseillers francophones, l'ITAB a traduit quelques fiches en français. Certaines concernent à la fois les porcs et les volailles : 1 - Tourteau de germes de maïs ; 2 - Utilisation de la chaleur résiduelle des méthaniseurs pour sécher les légumineuses fourragères ; 3 - La moule, matière première pour l'alimentation des porcs et pondeuses. D'autres portent uniquement sur l'alimentation des porcins : 4 - Distribution de fourrages aux porcs ; 5 - Alimentation des porcs en engraissement avec de l'ensilage d'herbe ; 6 - Pâturage des porcs élevés en plein-air ; 7 - Des glands pour engraisser des porcs élevés en plein-air ; 8 - Recommandations pour l'utilisation du soja en élevage porcine ; 9 - Les algues marines comme complément alimentaire. Et d'autres sont spécifiques à l'alimentation des volailles : 10 - Stratégies d'alimentation des poulets de chair ; 11 - Recommandations pour l'utilisation d'aliments à base de soja pour la production de volailles ; 12 - Digestibilité des nutriments chez la volaille.

https://organic-farmknowledge.org/fr/search-toolbox?tx_farmknowledgetools_tools%5Baction%5D=search&tx_farmknowledgetools_tools%5Bcontroller%5D=Tool&cHash=588f3ba419e78ebc3f7bdec541f64bff

2019 et 2020, 12 fiches, éd. FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique) / ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

réf. 287-240



PRODUCTIONS VÉGÉTALES

ARBORICULTURE

Dossier : Le verger bio du Grand Est : panorama

MICHAUD Yoan / GRIS Baptiste

Après un retour sur l'offre et la demande en fruits bio, ce dossier fait le point sur le changement de réglementation entré en vigueur en janvier 2022, ainsi que sur des actions en cours dans le réseau Bio en Grand Est. Il traite également des différents systèmes de production, en citant, pour exemple, le cas de producteurs en Grand Est : - Les vergers palissés ou haute densité ; - Le pré-verger ; - Les vergers demi-tige, - Les vergers de « diversification », - Les vergers permaculturels, - Les vergers-maraîchers. Pour terminer, un encadré présente le « GIEE BECO », qui réunit des producteurs des Côtes de Meuse autour de la volonté de trouver collectivement des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement.

<https://biograndest.org/?s=lettres+ab>

LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N ° 46, 01/12/2021, 4 pages (p. 6-9)

réf. 287-062

Projet Elzéard : Les stratégies innovantes du retour de l'amande

DUPLEIX Anna

L'amande, considérée dans de nombreuses études comme un alicament, est très demandée. En France, seules 300 à 500 tonnes sont produites chaque année, dont une centaine en bio, pour une consommation de 35 000 à 40 000 tonnes, le reste étant importé d'Italie et d'Espagne. Pour combler ce manque et développer une filière nationale, notamment en agriculture biologique, plusieurs acteurs sont à pied d'œuvre dans le Sud de la France. L'implantation de transformateurs peut, par exemple, permettre aux producteurs de trouver des solutions pour le séchage, étape cruciale post-récolte. Par ailleurs, l'interprofession France Amande a été créée fin 2018 et vise la mise en commun d'outils de production et de promotion de l'amande française. Côté production, plusieurs essais, dont ceux menés dans le cadre du projet Elzéard, sont en cours pour relever les défis techniques des arboriculteurs : lutte contre les ravageurs dont *Eurytoma amygdali*, mise en place d'engrais verts ou encore de ferti-irrigation.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44511>
BIOFIL N ° 138, 01/11/2021, 4 pages (p. 47-50)

réf. 287-093



Nouvelle réglementation pour les plants bio : De nombreux problèmes à résoudre ; Production de plants bio : « Une traçabilité lourde à gérer »

FURET Arnaud

Ces deux articles portent sur la production de plants bio en arboriculture fruitière. Le premier effectue un point sur les problèmes rencontrés dans cette filière suite à l'application de la nouvelle réglementation : les producteurs bio sont obligés de se fournir uniquement en plants bio depuis le 1er janvier 2022, même pour les cultures pérennes. Or, la production de plants en agriculture biologique demande des adaptations techniques (ex : il n'est pas possible de recourir à des hormones de synthèse pour favoriser la rhizogenèse) et plus de foncier (les plants ne peuvent être cultivés que tous les 8 à 10 ans sur une même parcelle, car leur production épuise le sol, et les porte-greffes doivent également être produits en pleine terre, et non en culture in vitro). Si les petits pépiniéristes, souvent en pluriactifs, arrivent à faire face à ces changements, l'adaptation est plus difficile pour les pépiniéristes spécialisés. Un encart est d'ailleurs consacré au témoignage de Benoît Escande, un pépiniériste en filière longue basé dans le Lot-et-Garonne. Le second article décrit l'organisation de travail de Samuel Souchay, un pépiniériste bio, pluriactivité, basé en Aveyron depuis 2012 (Pépinière l'Arpenteur avec une production de 1 500 plants/an). Il vend sa production localement et majoritairement à des particuliers. En complément de cet article, un encart rapporte le témoignage de Frédéric Lantin, des pépinières Ribanjou. Ce dernier met en avant des incohérences liées au cahier des charges bio pour la production de plants de framboisiers.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44610>
 BIOFIL N ° 139, 01/01/2022, 4 pages (p. 42-45)

réf. 287-218

Jus, cidres, pétillants et vinaigres... Transmettre son savoir-faire en pommiers haute-tige

KACHKOUCH SOUSSI Claire

Après une première vie professionnelle dans l'industrie et la banque, Nadine et Gilles Fochesato ont décidé de s'installer en agriculture et ont acheté 17 ha dans le Haut-Beaujolais. Chaque année, jusqu'en 2003, ils ont planté 150 pommiers cidricoles haute-tige. Ils transforment toute leur production en jus de pomme, cidres, pétillants et vinaigres. Ce couple d'arboriculteurs a planté près de 35 variétés anciennes et françaises de pommes cidricoles. Ces variétés sont rustiques, résistantes aux maladies, avec des floraisons étalées dans le temps (ce qui permet d'éviter de perdre une récolte entière lorsqu'il gèle au moment de la floraison), et appartiennent aux quatre familles nécessaires aux assemblages de cidre : pommes douces, amères, douce-amères et acidulées. Ils ont décidé de passer en bio au début des années 2000 et ont intégré des vaches Highlands dans leur système. Ces petites vaches présentent l'avantage de ne pas atteindre le feuillage des arbres et de ne pas trop tasser le sol. Elles dés herbent ainsi les vergers, amendent et participent à la gestion des ravageurs en mangeant les pommes véreuses tombées au sol. Nadine et Gilles Fochesato transmettent maintenant leur ferme et leur savoir-faire à leur fils et à sa compagne.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44629>
 BIOFIL N ° 139, 01/01/2022, 3 pages (p. 68-70)

réf. 287-217



Nouvelle réglementation pour les plants bio : Les points de blocage se lèvent

FURET Arnaud

Un nouveau règlement européen relatif à l'agriculture biologique est entré en vigueur le 1er janvier 2022. L'une des nouveautés est que cette nouvelle mouture concerne désormais les plants bio. Les acteurs de la filière arboricole française ont fait part de diverses inquiétudes face aux nouvelles mesures à prendre, concernant notamment le matériel d'origine ou encore l'obligation d'anticipation de 18 mois pour commander des scions avant plantation. Lors d'un webinaire organisé par le Grab le 17 décembre 2021, professionnels, instituts techniques et administration ont pu échanger sur ces questions. L'Inao a souhaité rassurer les acteurs de la filière sur certains points qui, s'ils sont entrés en application, visent surtout à favoriser la mise en place d'une filière bio structurée à l'horizon 2036.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44705>
BIOFIL N ° 140, 01/03/2022, 2 pages (p. 36-37)

réf. 287-219

CONTRÔLE DES ADVENTICES

Le problème des plantes problématiques

SCHULTE René

En Suisse, trouver une estive bio n'est pas facile ; or, en conventionnel, on observe, depuis quelques années, une augmentation de l'utilisation des herbicides sur les alpages. Ceci est lié à l'ODP (Ordonnance sur les Paiements Directs) qui prescrit qu'il faut lutter contre les plantes problématiques (sénéçon, rumex, chardon, fougère...) et qui peut entraîner un moindre paiement en cas de non réalisation. Franz Steiner, conseiller bio au FiBL, donne les clés d'une maîtrise de ces plantes sans utiliser d'herbicides (pâturage précoce, pression de pâture suffisante, bonne gestion du pâturage et fertilisation réfléchie, arrachage, coupe avec le matériel adapté...). Le témoignage d'un couple d'éleveurs bio détaillant leur lutte contre les plantes problématiques complète cet article. Couper trois fois par an pendant trois ans permet de réduire de nombreuses adventices. Pour le conseiller, il est également important de sensibiliser les acteurs aux bénéfices écologiques de nombreuses plantes problématiques (sites de reproduction pour les oiseaux, source de nourriture pour les chenilles...) et il ne comprend pas pourquoi l'ortie est classée ainsi.

BIOACTUALITES N ° 6/21, 01/07/2021, 4 pages (p. 6-9)

réf. 287-075

Fiche technique : Le brûlage : Une méthode de désherbage thermique sans herbicides

GELENCSEER Tobias / DIERAUER Hansueli

Cette fiche technique présente le brûlage, une méthode de désherbage thermique sans herbicides. Le principe de fonctionnement, l'efficacité, les stratégies d'utilisation (faux semis...) et les différents domaines d'utilisation (maraîchage, pommes de terre...) du brûlage y sont détaillés.

<http://www.fibl.org/fileadmin/documents/shop/1206-le-brulage.pdf>

2021, 8 p., éd. FiBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)

réf. 287-097



Le pointilleux cirse des champs

VICHARD Justine

Cousin sauvage de l'artichaut, le cirse des champs (aussi appelé chardon des champs) apporte beaucoup d'indices sur l'état du sol. Considéré comme adventice, le cirse des champs a une très forte capacité de multiplication. Cet article fournit des informations pour lutter contre son invasion, en suivant les pistes indiquées par la présence-même de cette plante bio-indicatrice (amendements excessifs, dégradation du sol...) : il s'agira, avant toute chose, de stimuler l'activité biologique du sol, afin de limiter son expansion et de rétablir un sol plus favorable au développement d'autres plantes.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44522>

BIODYNAMIS N ° 116, 01/12/2021, 2 pages (p. 11-12)

réf. 287-103

FERTILISATION

L'utilisation des digestats en agriculture : Les bonnes pratiques à mettre en œuvre

CARTON Sophie / BULCKE Quentin

La valorisation du digestat est l'un des facteurs de réussite d'un projet de méthanisation. L'épandage de digestats suscite en effet des interrogations auprès des porteurs de projets, des conseillers et des agriculteurs : Comment et quand l'épandre ? Comment éviter la volatilisation de l'azote ? Vaut-il mieux faire une séparation de phase ou un autre traitement avant épandage ? Comment mettre en place le meilleur pilotage possible de l'épandage au champ ? Face à ce constat, l'association France Gaz Renouvelable et le groupe de travail méthanisation du Comité stratégique de filière « Nouveaux Systèmes Énergétiques » se sont mobilisés, aux côtés de la recherche, pour approfondir les connaissances sur les impacts du digestat. Ce guide a pour objectif de fournir des bonnes pratiques d'épandage de digestats. Il regroupe cinq fiches de synthèse, qui apportent des éléments sur : 1 - les caractéristiques et les propriétés des digestats de méthanisation agricole ; 2 - la réglementation en vigueur ; 3 - les enjeux environnementaux et technico-économiques liés à l'épandage du digestat ; 4 - les bonnes pratiques pour piloter les apports de digestat ; 5 - les types de matériel adéquats.

http://www2.agroparistech.fr/IMG/pdf/utilisation_des_digestats_en_agriculture--video1.pdf

2021, 48 p., éd. AGRO PARIS TECH - ENGREF / INRAE (Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement)

réf. 287-072



Reliance on Biological Nitrogen Fixation Depletes Soil Phosphorus and Potassium Reserves

REIMER Marie / HARTMANN Tobias Edward /
MOLLER Kurt / ET AL.

La disponibilité limitée des éléments nutritifs dans les sols est l'un des principaux défis auxquels l'agriculture biologique doit faire face. Cette étude a cherché à évaluer le statut nutritif des sols de vingt fermes bio allemandes. Des bilans nutritifs ont également été réalisés, à l'échelle de l'exploitation, en matière d'azote (N), de phosphore (P), de potassium (K), de magnésium (Mg) et de soufre (S). En moyenne, ces bilans affichent un surplus en N (19 kg/ha), K (5 kg/ha), S (12 kg/ha) et Mg (7 kg/ha), mais un déficit en P (- 3 kg/ha). Une forte variabilité a toutefois été observée entre les fermes : l'écart-type des bilans azotés est, par exemple, de plus ou moins 36 kg/ha. Ces variations s'expliquent, en grande partie, par la source d'azote utilisée et, notamment, par le degré de dépendance de la ferme à la fixation biologique de diazote. Les exploitations qui obtiennent plus de 60 % de leur apport en azote par le biais de la fixation biologique de N₂ présentent des déficits en P (- 8 kg/ha) et en K (- 18 kg/ha). Quant aux statuts nutritifs de la plupart des sols, ils se situent dans les normes, excepté pour le P, le K et le Mg : 10 à 15 % des parcelles étaient inférieures aux normes, tandis que 45 à 63 % des parcelles étaient supérieures à ces normes. Par ailleurs, les teneurs en nutriments facilement assimilables n'étaient pas corrélées aux résultats des bilans. Il faut également noter que les exploitations qui pratiquent depuis longtemps l'agriculture biologique ont peu de P facilement assimilable dans leurs sols, ce qui présente un risque de carence. Cette étude a ainsi révélé certains déséquilibres en éléments nutritifs au sein des exploitations bio allemandes. Elle a également démontré que la pénurie de P et de K représente un défi majeur pour les exploitations bio qui dépendent fortement des fixations biologiques de N₂.

<https://doi.org/10.1007/s10705-020-10101-w>
NUTRIENT CYCLING IN AGROECOSYSTEMS N ° Vol. 118, n °
3, 01/12/2020, 19 pages (p. 273-291)

réf. 287-023

L'hiver du compost

DREYFUS Laurent

Cet article traite de la gestion du compost en biodynamie tout au long de l'année : il fournit des informations sur sa réalisation, sur sa maturation, ses propriétés et son épandage.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44523>
BIODYNAMIS N ° 116, 01/12/2021, 2 pages (p. 18-19)

réf. 287-104

GRANDES CULTURES

De nouvelles opportunités à saisir en grandes cultures bio

BIO EN HAUTS-DE-FRANCE / BIOCER

En grandes cultures biologiques, implanter une large diversité d'espèces est l'un des leviers pour sécuriser son système de production. Dans un contexte de changement climatique, avec des printemps de plus en plus secs et des automnes plus cléments, de nouvelles espèces trouvent leur place dans les assolements de la région Hauts-de-France. Des acteurs économiques, tels que la coopérative Biocer, développent de nouveaux débouchés afin de valoriser ces « nouvelles » cultures. Biocer et Bio en Hauts-de-France ont travaillé ensemble afin d'expérimenter et d'évaluer les atouts et les contraintes de ces cultures. Ce document décrit les caractéristiques, ainsi que la marge brute qu'il est possible de viser pour certaines de ces « nouvelles » cultures, à savoir : le quinoa, le pois chiche, le pois vert de casserie, les haricots secs, les lentilles et lentillons, le soja, le sarrasin et le tournesol.

https://www.bio-hautsdefrance.org/media/documents/Livret_Cultures_innovantes-web.pdf
2021, 8 p., éd. BIO EN HAUTS-DE-FRANCE / BIOCER

réf. 287-012



SCEA Raray Bio, Oise : L'agriculture biologique apporte une nouvelle technicité

DESCHAMPS Willy

La SARL Terres de la Borde a été créée en 2003. Elle est située dans l'Oise et est le fruit d'un regroupement de quatre associés et de cinq exploitations. Elle s'étend actuellement sur 1 400 ha. En 2018, les dirigeants de cette SARL ont décidé de se lancer dans l'agriculture biologique. Pour cela, ils ont créé la SCEA Raray Bio. Dans un premier temps, ils ont converti 45 ha sur lesquels ils ont produit des céréales, du maïs et des légumes de plein champ (pommes de terre, haricots verts, carottes...). 100 ha sont actuellement dédiés à l'AB, avec une volonté des associés d'augmenter les surfaces en bio. Ce changement de système de production a conduit la SCEA à s'équiper avec de nouveaux matériels, notamment pour le désherbage mécanique. Ces producteurs ont ainsi investi dans une herse étrille, une bineuse autoguidée par caméra, une bineuse angulaire, un désherbeur thermique, un désherbutteur (appareil qui tranche, à l'aide de couteaux, une petite partie de la butte des pommes de terre et qui la reforme derrière) et un bed weeder (un lit de désherbage sur lequel sont allongées six personnes qui s'occupent, chacune, de désherber manuellement un rang). La multitude d'espèces cultivées réclame, en effet, un grand nombre d'outils spécifiques, puisque les cultures légumières ont, chacune, leur écartement, leur propre hauteur de butte, et que certaines sont cultivées en planches et d'autres en rangs...

CULTIVAR N ° Hors-série n ° 33, 01/12/2020, 4 pages (p. 8-12)
réf. 287-019

Outils de désherbage mécanique : Déchaumer, biner puis herser

LE QUEMENER Anthony

En désherbage mécanique, la herse étrille est souvent citée comme un outil indispensable. D'autres matériels le sont tout autant et peuvent être positionnés, au même titre, en haut de la liste des investissements. Le constructeur de matériel Horsch a organisé, en août 2020, une journée d'information consacrée à ce sujet. Anthony Le Quemener, conseiller à la Chambre d'agriculture de l'Aube, a assisté à cette journée. Dans cet article, il partage ses impressions sur les avantages et les inconvénients des déchaumeurs scalpeurs, des bineuses et des herses étrilles. Il revient également sur deux notions : la sélectivité et l'efficacité des outils de désherbage. L'objectif est, en effet, de choisir des outils qui combinent de bonnes performances pour ces deux indicateurs. Par exemple, l'écimeuse est très sélective : bien réglée, elle ne sélectionnera que des adventices, la culture ne sera quasiment pas touchée. En revanche, l'écimeuse a une faible efficacité : la majorité des adventices sont sous la cime des cultures et donc inaccessibles par l'outil.

CULTIVAR N ° Hors-série n ° 33, 01/12/2020, 3 pages (p. 30-32)
réf. 287-020



Dossier : Santé des plantes : Entretien direct avec les plantes

LECOURTIER Mathieu / LE QUEMENER Anthony

L'analyse foliaire, encore appelée analyse de sève, se démocratise petit à petit en grandes cultures. Elle n'est toutefois pas utilisée de manière routinière, puisque cette méthode reste assez coûteuse (une cinquantaine d'euros par analyse), son échantillonnage est assez fastidieux et il faut attendre plusieurs jours pour connaître les résultats. Parallèlement, des outils se développent pour effectuer directement de telles mesures sur les plantes, sans passer par un laboratoire (ex : mesure du potentiel RedOx, du pH, du taux de Brix, de la conductivité ou encore de la teneur en différents éléments nutritifs). Les résultats obtenus ainsi sont moins précis que les analyses en laboratoire, mais ces outils permettent d'obtenir des résultats en quelques minutes et de répéter facilement l'opération. La société Senseen travaille notamment sur un spectromètre utilisable sur le terrain qui, conjugué à du deep learning, permettrait de mesurer le RedOx, le pH, le Brix et la conductivité électrique du jus de plante. Afin de mieux comprendre à quoi servent ces mesures, ce dossier explique plus précisément le lien entre la santé des végétaux et : le taux de sucre, la teneur en ions, le pH associé au potentiel d'oxydation-réduction.

CULTIVAR N ° Hors-série n ° 33, 01/12/2020, 9 pages (p. 40-48)
réf. 287-243

Produire de la betterave sucrière bio

TAUVEL Paul / ROYER Cédric / DORCHIES Hélène

Ce livret présente les conseils de l'ITB (Institut Technique de la Betterave) pour cultiver la betterave sucrière en agriculture biologique : - fertilisation pour répondre aux besoins de la betterave et travail du sol pour la gestion des adventices ; - bonne implantation pour réduire le désherbage ; - désherbage mécanique ; - utilisation de variétés tolérantes et travail du sol afin de lutter contre les bioagresseurs. Ce livret est complété par des articles web réactualisés régulièrement (accès QR code).

https://www.itbfr.org/fileadmin/user_upload/PDF/A5_ITB_Produire_de_la_betterave_Bio_P10.pdf

2021, 12 p., éd. ITB (Institut Technique de la Betterave)

réf. 287-074

Triage, séchage et stockage des grains : Entre minutie et pragmatisme ; Triage, séchage et stockage des grains : « Conserver la valeur ajoutée » ; Conservation des grains sous atmosphère enrichie en CO2 : Nox Storage veille au grain

GUILHOU Robin / POUPEAU Jean-Martial

Ces trois articles sont dédiés au triage, au séchage et au stockage des grains en agriculture bio. Les conditions particulièrement humides de l'été 2021 ont rendu ces trois étapes essentielles pour valoriser les récoltes à leur juste valeur. Pour optimiser la conservation et la qualité des grains, certains détails font la différence. Le premier article retranscrit ainsi une interview de Jean-Yves Moreau, ingénieur de recherche stockage des grains chez Arvalis – Institut du végétal, qui fait un point sur les matériels recommandés et apporte des préconisations. Cette interview est accompagnée d'un encart sur le matériel de tri, de séchage et de stockage utilisé par Agrobio Pinault (13 000 t/an) afin de garantir des grains de qualité. Le deuxième article présente le témoignage de Pascal Letort, un céréalier en bio depuis 2010, installé avec sa femme dans le Maine-et-Loire, sur 100 ha de limons argileux humides. Il cultive près de 15 espèces qui sont toutes vendues en direct, après nettoyage et stockage, à des agriculteurs transformateurs. Le troisième et dernier article est consacré à la conservation des grains sous atmosphère enrichie en CO2, et plus particulièrement au système mis en place par la société Nox Storage. Cette dernière propose un conditionnement en big-bags sous atmosphère modifiée. Cette technique peu coûteuse offre une très bonne protection contre les infestations et les contaminations post-récolte. Cet article est accompagné de trois témoignages de producteurs bio qui utilisent cette technique : le Gaec Pachamama (Maine-et-Loire), la ferme Ty Ar Gall (Finistère), et Marie Ristor et Romain Le Dret (Deux-Sèvres).

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44585>

BIOFIL N ° 139, 01/01/2022, 9 pages (p. 50-58)

réf. 287-226



Agriculture bio de conservation : « Nous sommes aux balbutiements de l'ABC »

HARDY Gilles

L'agriculture biologique (AB) et l'agriculture de conservation des sols (ACS) ont pour point commun de vouloir favoriser la fertilité des sols, notamment en développant l'activité biologique des sols. Néanmoins, les moyens utilisés pour contrôler les adventices sont radicalement différents : l'un a recours à des herbicides pour réduire le travail du sol (ACS), tandis que l'autre repose sur le travail du sol (AB). L'agriculture biologique de conservation (ABC) tente d'allier ces deux concepts bien distincts : réduction du temps du travail du sol et cahier des charges de l'AB. En France, l'ABC est pratiquée par une centaine de pionniers. Matthieu Archambeaud, président d'Icosystème, une société de conseil spécialisée dans les agricultures alternatives, est interviewé sur l'ABC : Peut-on la pratiquer sur tout type de sol ? Quel type de matériel faut-il ? Quel est l'avenir de l'ABC ? etc. Un encart rapporte également le témoignage de François Marchand, un producteur bio basé dans la Meuse qui pratique l'ABC et pour qui « La clé réside dans l'agronomie et les plantes ».

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44628>
BIOFIL N ° 139, 01/01/2022, 2 pages (p. 60-61)

réf. 287-215

Talents bio de Tech&Bio : Du riz fermier camarguais en vente directe

RIVRY-FOURNIER Christine

Dans le Parc naturel régional de Camargue, Corinne et Michel Megias sont installés, depuis la fin des années 90, sur une exploitation de grandes cultures : le Mas Sainte Cécile. Pendant une vingtaine d'années, ils y ont cultivé du riz en conventionnel, quasiment en monoculture. Face à un système très dépendant des intrants, induisant de plus en plus de difficultés économiques, le couple a fait le choix de la conversion à l'agriculture biologique en 2009. Cela a aussi ouvert la porte à la diversification en luzerne (en tête de rotation) et en grandes cultures. Afin d'être plus indépendants, les agriculteurs ont fait le choix, depuis 2019, de transformer et de conditionner le riz à la ferme et de le vendre en direct dans des magasins de producteurs et des magasins spécialisés.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44703>
BIOFIL N ° 140, 01/03/2022, 3 pages (p. 16-18)

réf. 287-225

Sarthe : Un essai système en grandes cultures bio

LETAILLEUR Florence

Dans la Sarthe, à l'initiative d'un paysan boulanger en agriculture biologique qui souhaitait mettre l'une de ses parcelles à disposition de la recherche, un collectif de 8 agriculteurs-chercheurs s'est constitué. Accompagnés, entre autres, par la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire, ils ont conçu ensemble un essai système en grandes cultures biologiques dans le but d'observer, sur la durée d'une rotation de neuf ans, les effets de différents itinéraires techniques. Ainsi, quatre systèmes de cultures vont être comparés : les deux premiers autorisent le labour et reçoivent ou non des effluents d'origine animale, les deux autres sont en agriculture biologique de conservation, là encore avec ou sans effluents d'élevage. Les références produites concerneront la pression en adventices, la fertilité du sol, les résultats économiques et le temps de travail. Cet essai a été implanté au printemps 2020, avec de la luzerne qui restera en place trois ans. Viendront ensuite du maïs grain, du chanvre, du blé, du colza, du triticale et enfin de l'orge brassicole. Ce projet pourra être mobilisé pour fédérer les acteurs du territoire, mais aussi pour servir de support pédagogique et de réflexion.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44824>
TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° 281, 01/10/2021, 3 pages (p. 24-26)

réf. 287-230



Comparaison de variétés de céréales en agriculture biologique : Synthèse des essais : Blé tendre d'hiver et de printemps - 2021

BUREL E. / BURTIN C. / TREGUIER A. / ET AL.

Ce document de synthèse aide à choisir et à recommander les variétés de blé tendre d'hiver et de printemps adaptées à une conduite en agriculture biologique. Il présente les résultats 2021 de nombreux essais issus du réseau de criblage variétal bio. Ces résultats sont regroupés par grandes zones géographiques (sud, centre et ouest, nord-est) et complétés par des observations agronomiques (toutes zones géographiques confondues). Ce document apporte des informations sur les rendements et les teneurs en protéines des différentes variétés de blé testées, et répertorie également d'autres caractéristiques variétales : hauteur, date d'épiaison, sensibilité aux maladies, pouvoir couvrant... Coordonné et animé par l'ITAB et ARVALIS - Institut du végétal depuis les années 2000, le réseau de criblage variétal en céréales bio rassemble divers partenaires en France et en Belgique (expérimentateurs, obtenteurs, distributeurs, institutions...) qui souhaitent collaborer pour évaluer des variétés de céréales à paille en AB.

http://itab.asso.fr/downloads/synthese_ble_bio_2021_v2.pdf
2022, 57 p., éd. ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques) / ARVALIS - INSTITUT DU VÉGÉTAL

réf. 287-235

Comparaison de variétés de céréales en agriculture biologique : Synthèse des essais : Triticale – Epeautre - Orge : 2021

BUREL E. / TREGUIER A. / DU CHEYRON P. / ET AL.

Ce document est consacré aux variétés de céréales à paille, autres que le blé tendre, adaptées à une conduite en agriculture biologique. Il fournit des informations sur différentes variétés de triticale, d'épeautre, de blé dur, de seigle et d'orge. En plus d'apporter des indications sur les rendements et les teneurs en protéines des différentes variétés testées, il détaille (pour certaines espèces) d'autres caractéristiques agronomiques telles que leur hauteur, leur sensibilité aux maladies, leur pouvoir couvrant... Coordonné et animé par l'ITAB et ARVALIS–Institut du végétal depuis les années 2000, le réseau de criblage variétal en céréales bio rassemble de nombreux partenaires en France et en Belgique (expérimentateurs, obtenteurs, distributeurs, institutions...) qui souhaitent collaborer pour évaluer des variétés de céréales à paille en AB.

http://itab.asso.fr/downloads/synthese_cereales_secondaires_2021.pdf

2022, 22 p., éd. ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques) / ARVALIS - INSTITUT DU VÉGÉTAL

réf. 287-236

JARDINAGE

■ Panique sur le panais

JULLIEN Jérôme

Cet article indique comment lutter, de manière préventive et curative, contre les principaux ennemis du panais : les pucerons, la mouche du céleri et l'oïdium. D'autres ravageurs et maladies, moins fréquents, sont aussi présentés : la mouche de la carotte, la tisseuse du panais et la sclérotinose. Un encadré apporte des précisions pour reconnaître et lutter contre la tisseuse du panais.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 251, 01/11/2021, 2 pages (p. 22-23)

réf. 287-043



Dossier : Un verger résistant au changement climatique

MAHDI Omar

Depuis 2003, la modification du climat cause de plus en plus de problèmes pour les fruitiers : gelées tardives, sécheresse, brûlures, pluviométrie irrégulière... Que faire pour se prémunir contre les conséquences du dérèglement climatique ? Ce dossier propose des solutions : choisir des variétés tardives, planter des espèces plus résistantes, varier l'exposition... Les articles fournissent des astuces pour favoriser la résilience des arbres du verger en implantant, par exemple, des plantes compagnes (vivaces, arbustes ou arbres à feuillages caducs et persistants) pour attirer les auxiliaires, alimenter le sol et protéger l'arbre fruitier de l'ensoleillement direct. Ce dossier invite également le jardinier à repenser l'aménagement de son jardin. Pour finir, un article propose un tour d'horizon des « fruits de demain », susceptibles de résister à ce qui nous attend. Apparaissent, dans l'ordre, les articles suivants : - Des fruitiers fragilisés ; - Solutions pour adapter les vergers ; - Mon verger-potager pour le climat ; - Grenade, jujube, retour vers le futur.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 251, 01/11/2021, 16 pages (p. 28-43)

réf. 287-044

Joyeuses fèves

MATHIAS Xavier

Cet article traite de la fève, un des premiers légumes de pleine terre du printemps. La fève « des marais » et sa proche parente, la féverole, présentent de nombreux avantages : toutes deux comestibles, leur culture est assez simple et attire les butineurs... et les pucerons. Mais, pas de panique : les pucerons sont surtout gênants pour l'œil du jardinier et n'ont guère de chance de gêner le développement de la fève, une fois que les larves de leurs prédateurs, nées un peu plus tard, s'en nourrissent. Romain Philipon, agriculteur en polyculture-élevage dans les Hauts-de-France, livre au jardinier ses conseils de culture de la féverole. Un encart indique comment semer en poquets pour prévenir la verve.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 251, 01/11/2021, 3 pages (p. 44-46)

réf. 287-045

Des champignons dans mon jardin

ROBERT Jean-Baptiste

Cet article fournit le mode d'emploi pour cultiver des champignons dans son jardin. À partir d'une bûche de bois comme support de culture, on percera d'abord des trous pour y insérer le mycélium (issu du commerce ou auto-produit). Une fois les bûches installées, les premiers champignons apparaissent au bout de 6 à 12 mois. Après la première cueillette, c'est le moment de reprendre la production de mycélium, dont le procédé est détaillé par Jérôme Legros, créateur du blog « Le champignon Jardinier ». Un encart présente brièvement la vente de mycélium.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 251, 01/11/2021, 3 pages (p. 48-50)

réf. 287-046



Le jardin vivrier : Autosuffisance et non-travail du sol

THEVARD Marie

Agir au quotidien selon ses convictions ? C'est le choix qu'a fait Marie-Thérèse Thévard, il y a une trentaine d'années, en développant avec succès son autosuffisance alimentaire en non-travail du sol, au Saguenay, sa région d'adoption au Québec. Cet ouvrage est le récit de ses pratiques, convictions et recherches pour incarner un mode de vie écologique fondé sur l'indépendance vis-à-vis des énergies fossiles, la résilience, l'alimentation saine, la permaculture, l'agroécologie et la vie en communauté. Élaboré de façon à suivre, mois par mois, toutes les étapes pour obtenir un potager biologique foisonnant, ce manuel détaille les principes et techniques pour cultiver des légumes, des fruits, des légumineuses et même des céréales. Un principe conducteur guide sa démarche : le non-travail du sol. Devant l'épuisement des sols qui est le lot de l'agriculture industrielle, Marie-Thérèse Thévard défend « le génie du sol », en évitant de le labourer tout en l'enrichissant de paillis. Tout cela en climat boréal, dans un contexte jugé difficile pour la culture maraîchère. Rédigé par sa fille Marie, ce manuel comprend les informations suivantes : - Les principes de la permaculture, de l'agroécologie et du non-travail du sol ; - Les associations de cultures pour créer un écosystème vivant et résilient ; - Les techniques de protection des cultures contre le froid ; - Les moyens biologiques de se débarrasser des principaux ravageurs ; - Une boîte à outils pour organiser son jardin (entreposage, outils, calendriers de semis, de plantations et de récoltes) ; - Des méthodes de conservation des légumes et des recettes de saison ; - L'essentiel à savoir concernant l'élevage de volailles.

2021, 384 p., éd. LES ÉDITIONS ÉCOSOCIÉTÉ

réf. 287-059

Panique sur le radis

JULLIEN Jérôme

Cet article indique comment lutter, de manière préventive et curative, contre les principaux ennemis du radis : les limaces et les escargots, les altises et les larves défoliatrices. D'autres ravageurs et maladies, moins fréquents, sont aussi présentés : la mouche du chou, le charançon gallicole, les taches foliaires, le pied noir et la hernie des crucifères. Un encadré apporte des précisions pour lutter contre les infestations d'altises.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 252, 01/01/2022, 2 pages (p. 22-23)

réf. 287-116

Dossier : Cultiver sous serre

LAZARIN Aymeric / MESLET Philippe / VAN DER HEIJDEN Grégory / ET AL.

Ce dossier, consacré à la culture sous serre, est composé de quatre articles. Le premier, intitulé "Ma serre bioclimatique", fournit des informations pour installer une serre bioclimatique (emplacement, exposition, choix des matériaux pour l'isolation) et s'intéresse, notamment, à l'utilisation de l'eau, au-delà de l'apport hydrique aux plantes, à des fins isolantes et comme source de chaleur (avec des fûts métalliques peints en noir). Le second article, "Parée pour l'été", traite des pratiques à mettre en œuvre pour gérer les cultures et de l'équipement en période de fortes chaleurs (aération, ajout de voilage, plantation de grimpantes). Le troisième article, "Place aux cultures !", apporte des conseils pour surveiller et gérer les niveaux de température et d'humidité, afin d'éviter le développement de champignons. Le sol sous serre, ainsi que les questions de l'arrosage et du paillage sont également abordés. Un schéma illustre les conditions optimales de culture en fonction de la température et du taux d'humidité. Pour finir, le dernier article, "Serres faites maison", présente trois projets de serres réalisées par des lecteurs des 4 Saisons du Jardin Bio, de Loire-Atlantique, de Lorraine et d'Isère.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 252, 01/01/2022, 17 pages (p. 28-44)

réf. 287-117

L'éclat des aubergines

MATHIAS Xavier

En France, c'est au début du XIXème siècle que l'aubergine a été introduite au-delà de l'aire méditerranéenne. Cependant, sa culture relève du défi, puisque ce fruit est plus exigeant en chaleur et a un cycle de culture plus long que celui de la tomate. Pour les régions en dehors du Midi, l'aubergine est semée mi-février et plantée à la mi-mai, pour être récoltée à partir du mois d'août. Pour satisfaire son grand besoin de chaleur, elle peut être plantée à l'abri d'un mur, bien exposé au soleil, et, une fois le sol suffisamment réchauffé, on lui ajoutera un paillage minéral. Il faudra la protéger de ses principaux ravageurs : les doryphores et les tétranyques tisserands. Dans un encart, Claude Richer, maraîcher bio dans le Loir-et-Cher (41), partage ses astuces. Pour finir, différentes formes et différentes variétés d'aubergines sont présentées.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 252, 01/01/2022, 5 pages (p. 46-50)

réf. 287-118



"Je bichonne mes agrumes depuis vingt-cinq ans"

ROBERT Jean-Baptiste

Dans cette interview, Robert Cornillon, passionné d'agrumes en Isère (38), partage ses connaissances et ses réussites dans la culture des citronniers. Aujourd'hui autonome avec deux gros citronniers, il livre ses conseils sur la culture d'agrumes : installation, préparation de substrat, traitement des carences en fer, taille..., ainsi que ses techniques de multiplication : bouturage et marcottage aérien.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 252, 01/01/2022, 2 pages (p. 52-53)

réf. 287-119

MARAÎCHAGE

Une démarche de co-conception d'innovations du système de culture au système agri-alimentaire pour une gestion agroécologique des bioagresseurs telluriques en maraîchage provençal

BOULESTREAU Yann

Cette thèse a porté sur l'accompagnement à des changements de pratiques pour une gestion plus durable du contrôle des ravageurs en maraîchage. Elle a été financée par l'ADEME et le département INRA SAD (aujourd'hui INRAE ACT), avec le soutien de l'ITAB et de l'UMT SI BIO. Durant sa thèse, Yann Boulestreau a appliqué sa méthodologie d'accompagnement au changement de pratiques sur un cas d'étude précis : celui de la gestion des bioagresseurs telluriques, et plus particulièrement des nématodes à galles en maraîchage sous abri provençal bio et conventionnel. La gestion actuelle de ces nématodes repose essentiellement sur l'usage de nématicides non sélectifs. Afin d'initier des changements, Yann Boulestreau a tout d'abord réalisé une analyse sociotechnique. Celle-ci a révélé que le système maraîcher provençal était verrouillé autour de l'utilisation des techniques « de désinfection radicale des sols », excluant ainsi la mise en œuvre de techniques alternatives agroécologiques. Ce verrouillage était constitué d'un ensemble de freins auxquels prenait part une diversité de parties prenantes. Yann Boulestreau a ensuite étudié des innovations déjà existantes pour une protection agroécologique des cultures dans les systèmes légumiers français. Cette « traque » a permis d'identifier cinq types d'innovations différents. En parallèle, il a mis au point un jeu sérieux permettant de partager efficacement son analyse sociotechnique avec les différentes parties prenantes, tout en favorisant leur collaboration. Enfin, Yann Boulestreau a animé des ateliers de coconception, en s'appuyant sur ses travaux précédents et sur une diversité de dispositifs d'accompagnement, afin de mettre au point des solutions pour faciliter le changement de pratiques. Au total, 50 solutions innovantes ont été conçues collectivement. Les parties A « Problématique » et C « Discussion » de cette thèse sont rédigées en français. La partie B est, en revanche, rédigée en anglais.

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03210879>
2021, 337 p., éd. UNIVERSITÉ D'AVIGNON

réf. 287-027



Yannick Hostie, maraîcher corps et âme

RODA Mathilde

Membre de Nature & Progrès, Yannick Hostie est un pionnier du maraîchage bio en Wallonie. Aujourd'hui, il cultive quinze ares en maraîchage diversifié, tout à la main. Pour lui, la qualité prévaut sur la quantité, et Yannick ne manque pas d'idées pour adapter ses pratiques culturales et répondre aux défis de son activité (fertilisation du sol et arrosage en conditions de sécheresse). En saison, ses produits sont vendus au marché local et distribués en magasins bio et vrac.

[Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/44500](http://www.abiodoc.com/boutique/44500)

VALERIANE N ° 153, 01/01/2022, 3 pages (p. 45-47)

réf. 287-061

Pommes de terre : Quelles variétés résistent le mieux au mildiou ?

BESNARD Antoine

Cet article présente les résultats de l'enquête résistances au mildiou en pomme de terre biologique 2021, lancée par la commission Légumes Grand-Ouest de la FNAB. L'enquête visait à comparer les différentes variétés de pommes de terre, à chair tendre et à chair ferme, disponibles en bio, sur les critères de résistance et de rendement. Ces résultats seront relayés via le guide variétal Grand-Ouest, mis à jour tous les deux ans par la FNAB, afin de guider les maraîchers biologiques dans leurs commandes de graines et de plants.

[Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/44507](http://www.abiodoc.com/boutique/44507)

SYMBIOSE N ° 273, 01/12/2021, 2 pages (p. 20-21)

réf. 287-068

Variétés, densité de plantation, paillage... : Pour une patate douce en pleine forme

COISNE Marion

Le marché de la patate douce est en croissance en France mais, à ce jour, ce sont surtout les volumes importés qui augmentent, aussi bien en bio qu'en conventionnel, et ce, malgré la faisabilité de cette culture en France. En bio, elle se valorise bien, avec un prix supérieur de 0,90 €/kg à celui du conventionnel. Pour enrichir l'offre locale, les maraîchers français manquent de références. Les stations expérimentales de Bretagne Sud et de Terre d'Essais, toutes les deux en Bretagne, ont mis en place différents essais pour combler ce manque. Les principaux résultats obtenus sont présentés dans cet article. Ils concernent : - l'implantation, avec notamment l'étude de la différence de coûts entre l'achat à des professionnels et la production de plants à la ferme ; - les rendements de différentes variétés à chair orange, blanche ou violette ; - les densités de plantation, à réfléchir en fonction du prix de valorisation de la récolte ; - les paillages (plastique, bioplastiques et à base de chanvre) ; - les dates de récolte.

[Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/44510](http://www.abiodoc.com/boutique/44510)

BIOFIL N ° 138, 01/11/2021, 4 pages (p. 40-43)

réf. 287-092

Sans fumier ! Manuel de maraîchage biologique sans intrant d'élevage pour un futur soutenable

HALL Jenny / TOLHURST Iain

Cet ouvrage, traduit collectivement de l'anglais par l'association Carpelle, présente les pratiques issues de l'expérience de maraîcher-es britanniques bio cultivant sans aucun intrant d'élevage depuis une vingtaine d'années. Ces cultivateur-riche-s s'appuient sur des rotations longues, des composts végétaux, des engrais verts de longue durée et sur la fabrication de purins végétaux. Ces techniques permettent de maintenir la fertilité des sols, dans l'optique d'agricultures se passant d'élevage et minimisant les coûts énergétiques et écologiques liés aux apports de matière (fumiers, engrais,...). Les maraîcher-es engagé-es dans ces démarches ont aussi une réflexion sur le partage de l'espace avec d'autres espèces végétales et animales. La culture de différentes familles de légumes est présentée dans l'ouvrage.

2021, 432 p., éd. ASSOCIATION CARPELLE

réf. 287-107



Produire des semences en agriculture biologique : Oignon

AUGAGNEUR M. / BRUN L. / LAURENT E. / ET AL.

Cette fiche technique porte sur la production de semences d'oignon en agriculture biologique. Elle décrit les étapes de production des cultures porte-graines les plus fréquentes, mises en place à partir de bulbes, dans le respect du cahier des charges de l'AB et de la réglementation de la production de semences par multiplication : - Exigences agro-climatiques de la culture ; - Mise en place de la culture ; - Conduite de la culture ; - Maladies ; - Ravageurs ; - Récolte et opérations post-récolte (séchage, battage, agréage).

<https://orgrprints.org/id/eprint/40034/1/2021-05-fichebio-oignon.pdf>

2021, 6 p., éd. FNAMS (Fédération nationale des agriculteurs multiplicateurs de semences) / ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

réf. 287-113

Produire des semences en agriculture biologique : Courgette

AUGAGNEUR M. / ETOURNEAU C. / GARRIGUES O. / ET AL.

Cette fiche technique porte sur la production de semences de courgette en agriculture biologique. Elle décrit les étapes de production des semences, dans le respect du cahier des charges de l'AB et de la réglementation de la production de semences : - Exigences de la culture ; - Mise en place de la culture ; - Conduite de la culture ; - Maladies et ravageurs ; - Récolte, séchage et agréage.

<https://www.fnams.fr/ressources/semences-bio/>

2022, 8 p., éd. FNAMS (Fédération nationale des agriculteurs multiplicateurs de semences) / ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

réf. 287-120

PETITS FRUITS

Dossier : Produire des petits fruits : De grands défis bien valorisés

COISNE Marion / DHELIN Tanguy

En agriculture biologique, la production de petits fruits est relativement bien valorisée. Possible sur de petites surfaces, cela peut être un atelier de diversification intéressant, mais la demande importante motive aussi les installations spécialisées. Dans un premier article, Jean-Luc Petit, conseiller et formateur en arboriculture biologique, fait le point sur cette filière. Avec l'Itab, il va rééditer le guide "Fruits rouges en agriculture biologique". Principale évolution depuis la première édition de 1991 : la présence de *Drosophila suzukii* en France, mouche qui est devenue la préoccupation première des producteurs. Un autre article de ce dossier est d'ailleurs consacré aux différentes méthodes de lutte à combiner pour y faire face. La lutte contre le *Phytophthora* et la bonne gestion de la fertilisation sont également abordées. Côté filière, la demande est en plein boom, aussi bien pour une consommation en frais que pour des produits transformés à la ferme ou en industries. Pour clore ce dossier, deux producteurs témoignent : Jean-Luc et Gilles Rimbaud, dans les Alpes-de-Haute-Provence, et la famille Lucas, dans l'Oise.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44491>
BIOFIL N ° 138, 01/11/2021, 14 pages (p. 26-39)

réf. 287-091



PROTECTION PHYTOSANITAIRE

Pour en finir avec les pesticides : des solutions pour y parvenir

AUBERT Claude / VEILLERETTE François

De nombreuses personnes s'accordent sur ce point : « Il faut interdire les pesticides ! ». Mais, concrètement, comment s'y prendre ? Cet ouvrage permet tout d'abord de comprendre comment on en est arrivé à la situation actuelle et avec quelles conséquences. Mais, surtout, il détaille les solutions, très concrètes, qui permettraient d'en sortir, et qui sont mises en œuvre en agriculture biologique et biodynamique : restaurer la biodiversité, rétablir l'équilibre minéral et améliorer l'activité biologique des sols, diminuer la taille des parcelles, associer les cultures, privilégier des variétés résistantes, attirer les innombrables auxiliaires efficaces contre les maladies et les ravageurs. Il montre aussi qu'avec la production intégrée, on peut, sinon supprimer, du moins réduire fortement l'utilisation des pesticides. Enfin, il apporte les témoignages d'agriculteurs ayant franchi le pas avec succès, ainsi que des conseils pour les jardinières et jardiniers amateurs, au potager, au verger ou au jardin d'ornement.

2022, 160 p., éd. ÉDITIONS TERRE VIVANTE

réf. 287-042

Production durable d'extraits naturels biocides de deux Pipéracées à La Réunion

DEGUINE Jean-Philippe / ATIAMA-NURBEL Toulassi / TOSTAIN G. / ET AL.

BIOPIPER est un projet Casdar (2015-2018) qui avait pour objectif de produire durablement des extraits naturels de deux Pipéracées (*Peperomia borbonensis* et *Piper borbonense*), en vue de les utiliser pour protéger des cultures de manière agroécologique (biocontrôle). Ce projet, mené à La Réunion, s'est articulé autour de trois actions opérationnelles : 1 - mettre au point et optimiser la production des deux Pipéracées afin d'assurer une production optimale de biomasse foliaire ; 2 - caractériser et comparer, sur le plan phytochimique, les extraits de différents écotypes de ces deux Pipéracées (plantes sauvages et cultivées) ; 3 - mesurer l'efficacité biocide des extraits sélectionnés sur divers bioagresseurs (bactéries et arthropodes) d'importance économique à La Réunion et à l'échelle nationale. Pour mesurer cet effet biocide, les DL 50 et DL 95 (doses létales de 50 % et de 95 % de la population de ravageurs) d'extraits à base d'huile essentielle des deux Pipéracées ont été mesurées sur cinq espèces de mouches des fruits. L'analyse des résultats des DL 50 montre des différences entre les plantes, les écotypes et les types d'extraits utilisés. Les tests de DL 50 ont aussi été conduits sur d'autres ravageurs : *Bemisia tabaci*, *Frankliniella occidentalis* et *Drosophila melanogaster*. L'huile essentielle de *P. borbonense* a également été testée sur des ravageurs de légumes métropolitains : la mouche du chou, *Delia radicum*, le méligèthe *Meligethes aeneus* et l'altise d'hiver *Psylliodes chrysocephala*. Un effet biocide a été trouvé sur tous les insectes testés, mais avec des variations importantes de sensibilité. Des tests olfactométriques ont également été réalisés et ont révélé que l'huile essentielle de *P. borbonense* n'est pas répulsive pour les ravageurs. Ce résultat est encourageant et permet d'envisager une application ciblée du produit toxique sur la nourriture ou les sites de nutrition du ravageur (approche « attract & kill »).

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02983395v1>

REVUE INNOVATIONS AGRONOMIQUES N ° Volume 79, 01/01/2020, 20 pages (p. 101-120)

réf. 287-013



Je prépare mes potions pour le jardin

LAPOUGE-DEJEAN Brigitte / LAPOUGE Serge

Cet ouvrage, réédité par Terre vivante, s'inscrit à la croisée de vraies ambitions écologiques : réduire les achats de produits de traitement tout en proposant des préparations bio adaptées, saines, naturelles et à moindre coût, voire gratuitement. Cet ouvrage, réalisé avec l'appui de professionnels reconnus, présente un éventail de solutions pour accéder à plus d'autonomie : une soixantaine de recettes sont proposées, pour la plupart à base de plantes (ail, consoude, ortie, tanaisie...), mais aussi de produits comme l'argile, le bicarbonate, le savon noir, la cendre, le marc de café..., pour préparer décoctions, purins, macérations, badigeons, pansements, graines enrobées...

2021, 142 p., éd. ÉDITIONS TERRE VIVANTE

réf. 287-055

Timac Agro : Oceryos, un biostimulant agissant au cœur des plantes

RIVRY-FOURNIER Christine

Timac Agro est une entreprise familiale bretonne spécialisée dans les engrais/amendements, ainsi que dans la nutrition animale. En 2016, cette entreprise a créé un Centre mondial de l'innovation (CMI), à Saint-Malo, où des chercheurs tentent de mieux cerner le fonctionnement des végétaux, des algues et des minéraux, afin de comprendre leurs interactions avec leur environnement. L'objectif final est d'appréhender les besoins des végétaux, notamment des algues, ainsi que leurs réactions, et d'identifier les composés émis afin de les extraire et de les utiliser comme stimulants pour les cultures. Grâce à ces recherches et à l'acquisition de nouvelles connaissances, cinq nouveaux stimulants racinaires et foliaires ont vu le jour en 2021, dont Oceryos qui est utilisable en agriculture biologique. Cette matière fertilisante à base d'extraits d'algues brunes et de végétaux est un biostimulant de nouvelle génération, qui agit sur l'expression du potentiel génétique des plantes en régulant et en optimisant l'expression de certains gènes qui améliorent l'efficacité de l'absorption et de la transformation des nutriments.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44586>
BIOFIL N° 139, 01/01/2022, 1 page (p. 71)

réf. 287-220

Fiche d'usage pour la substance 23 : Extrait de bulbes d'Allium cepa (Révision n°2 – 6/7/2021)

DENIAU Marie

Les substances de base sont des substances qui peuvent être utilisées à des fins phytopharmaceutiques en agriculture, alors que cela n'est pas leur vocation première (ex : le sel, le sucre, le vinaigre...). Elles permettent de se prémunir de certaines maladies ou de certains nuisibles à moindre coût. Dans le cadre du projet Basic Fiches, financé par l'Agence Française pour la Biodiversité, l'ITAB réalise des fiches qui récapitulent les caractéristiques de ces substances afin de les utiliser au mieux. En 2021, la fiche sur les extraits de bulbes d'Allium cepa (bulbes d'oignons) a été mise à jour. Ces extraits sont utilisables en agriculture biologique et présentent des effets fongiques.

<http://substances.itab.asso.fr/wp-content/uploads/2020/11/extrait-dAllium-cepa.pdf>

2021, 2 p., éd. ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

réf. 287-238

SOL

Guide technique : Comprendre son sol pour adapter ses pratiques

CAB PAYS DE LA LOIRE / FOLACHER Chloé

Ce guide technique permet de comprendre les sols afin de mieux adapter ses pratiques agricoles. Il a été réalisé à partir d'un travail effectué par Chloé Folacher, en 2021, lors de son stage de fin d'étude à la CAB Pays de la Loire. En guise de préambule, ce guide présente dix grandes erreurs à ne pas commettre avec un sol. Il détaille ensuite plusieurs pratiques agricoles et leurs utilités : la mise en place d'aménagements hydrauliques sur une parcelle, le travail du sol (avec un focus sur les techniques culturelles simplifiées – TCS -), les apports de matières organiques et le chaulage. Puis, il se focalise sur les sols du département de la Mayenne : il propose une clé de détermination afin d'identifier et de caractériser un type de sol, puis présente de manière synthétique les atouts, les contraintes, ainsi que les bonnes pratiques à mettre en œuvre pour chaque type de sol. Ce guide a ainsi pour objectif de partager des savoir-faire techniques entre pairs et de participer à la reconquête de la qualité de l'eau en région Pays de la Loire.

2021, 30 p., éd. CAB PAYS DE LA LOIRE

réf. 287-008



VITICULTURE

« La vigne a rapidement réagi à la méthode Géophile »

DELBECQUE Xavier

Dans le Gard, les domaines Bernard Perret se sont lancés, depuis deux ans, dans la méthode Géophile. Cette dernière repose sur une approche globale de la vigne. Elle a été imaginée par Jacques Moreau une vingtaine d'années auparavant. Cet agronome a ensuite lancé une société de conseil qui porte son nom et applique cette méthode. L'entreprise accompagne principalement des viticulteurs bio, mais aussi des viticulteurs conventionnels. Le principe de la méthode Géophile est d'obtenir un sol vivant, ainsi que des plantes fortes et équilibrées pour obtenir une récolte de qualité. L'entreprise Jacques Moreau accompagne les producteurs dans leurs pratiques et en leur proposant des produits formulés au sein de l'entreprise. En 2019, suivant les premières préconisations, les 26 ha de l'un des domaines Bernard Perret ont reçu un passage d'acides fulviques à l'automne. Ces petites molécules mobiles aident à rendre les minéraux disponibles et à absorber les résidus de désherbants. Ces hectares ont ensuite reçu un apport d'acides humiques afin d'optimiser les ressources déjà présentes dans le sol. La méthode Géophile intègre aussi l'apport de thés de compost afin d'augmenter la quantité et la diversité des micro-organismes présents dans le sol.

REUSSIR VIGNE N ° 284, 01/05/2021, 2 pages (p. 16-17)

réf. 287-034

Brebis_Link dresse des règles pour le vitipastoralisme

GERBOD Catherine

Le projet Brebis_Link vise à établir des règles pour un pâturage hivernal optimal des brebis dans les vignes. Il a été lancé, en 2018, par la Chambre d'agriculture de Dordogne. Une journée de bilan a été organisée en mars 2021. Les observations montrent que les brebis consomment de manière homogène les interrangs et les interceps. Elles consomment l'herbe jusqu'au pied des vignes, ainsi que les feuilles mortes et les restes de rafles. Deux passages peuvent être effectués dans une même parcelle au cours de l'hiver. Il est toutefois essentiel de bien évaluer la biomasse disponible pour les brebis, car cette dernière peut varier du simple au triple selon les vignes. Les brebis n'endommagent pas le palissage, mais la gestion du troupeau est tout de même plus simple dans les vignes aux interrangs larges et avec un palissage haut. Il est également conseillé de leur aménager un espace en bout de rang pour qu'elles puissent se coucher dans un endroit dégagé. Grâce au pâturage ovin, les viticulteurs peuvent décaler leur première intervention de travail du sol, puisque l'herbe est déjà rase à la sortie de l'hiver.

REUSSIR VIGNE N ° 284, 01/05/2021, 1 page (p. 22)

réf. 287-035

Un porte-intercep porté avant déporté

VIMOND Ludovic

Sébastien Rauscher et ses parents, Benoît et Véronique, ont un domaine viticole de 12 ha en Alsace. Ils sont actuellement en période de conversion à l'agriculture biologique. Afin de pouvoir travailler mécaniquement leurs vignes, ils ont arraché, dans les parcelles les plus étroites, un rang sur trois afin que le tracteur puisse circuler dans l'ancien rang. De plus, pour travailler le sol entre les ceps, Sébastien et Benoît Rauscher cherchaient un porte-outil capable d'enjamber un rang complet afin de travailler le sol en déporté. Ils ont alors étudié la possibilité de transformer une ancienne machine à vendanger en porte-intercep. Cependant, les premiers essais ont vite montré les limites de cet outil en matière de maniabilité. Ils ont donc construit une version portée à partir de tubulures carrées du commerce. Depuis la publication de photos et de vidéos de leur porte-intercep autoconstruit sur les réseaux sociaux, Sébastien Rauscher a été sollicité pour construire d'autres porte-outils, sur le même modèle.

REUSSIR VIGNE N ° 284, 01/05/2021, 1 page (p. 34)

réf. 287-036



Couverts végétaux en conditions difficiles : Semer malgré tout ?

EUVRARD Robin

Les bienfaits des couverts végétaux ne sont plus à démontrer, notamment en viticulture biologique. Toutefois, leur mise en place et leur destruction peuvent s'avérer délicates dans les vignes cultivées en conditions « extrêmes » (vignes peu mécanisables). Dans tous les cas, il est important d'implanter des espèces en fonction de l'objectif recherché : couvrir le sol pour assurer la portance et limiter l'érosion ? Augmenter la fertilité des sols ? Augmenter la biodiversité des parcelles ? En conditions difficiles ou en sol souvent séchant, il est conseillé d'implanter des espèces à cycle court pour assurer une forte production de biomasse dès le mois de novembre et de réaliser le semis peu de temps après les vendanges afin de profiter des premières pluies. Il est également préférable d'augmenter la densité de semis pour optimiser la couverture. Les semoirs adaptés aux conditions difficiles sont peu nombreux (semoir sur treuil, sur chenillettes ou sur enjambeur) et il n'est pas rare que les vigneronns les autoconstruisent, certaines fois aidés par l'Atelier Paysan. Aujourd'hui, plusieurs solutions techniques sont néanmoins disponibles. Cet article est accompagné de trois encarts : l'un est consacré aux vignes non mécanisables, un autre aux couverts permanents et le troisième aux techniques régénératives et aux enrobages.

[Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/44627](http://www.abiodoc.com/boutique/44627)

BIOFIL N ° 139, 01/01/2022, 4 pages (p. 46-49)

réf. 287-216



MARCHÉ

FILIÈRE

Le guide de la distribution de produits bio en Nouvelle-Aquitaine & en Occitanie

JARDINIER Jessica / TERRIS Laureline

INTERBIO Nouvelle-Aquitaine et INTERBIO Occitanie se sont associés pour publier ce guide destiné aux entreprises de transformation, aux coopératives et aux producteurs bio de leurs deux régions. Bien plus qu'une simple présentation des principaux distributeurs implantés en Occitanie et en Nouvelle-Aquitaine, ce guide précise également les méthodes de référencement de chacun, afin de faciliter les partenariats commerciaux entre les acteurs de la filière bio. Cette première édition recense les réseaux bio spécialisés, les grossistes bio régionaux, les distributeurs de la GMS généralistes, ainsi que les acteurs du e-commerce. Chaque fiche présente les informations suivantes de manière synthétique : - La présentation du réseau, de l'entreprise et de ses spécificités ; - La qualification de l'offre ; - L'organisation logistique du réseau ; - Le référencement : parcours de référencement, cahier des charges ... ; - Les contacts. Ce guide comprend aussi des informations sur le panorama de la distribution des produits bio en France et les tendances de marché, ainsi qu'une fiche thématique sur le vrac.

<https://www.interbio-occitanie.com/content/uploads/2021/04/guide-de-la-distribution-2021.pdf>
2021, 72 p., éd. INTERBIO NOUVELLE-AQUITAINE / INTERBIO OCCITANIE

réf. 287-071

Big Corps, hyper monopoles ! : Opportunités et menaces pour la bio (1/2)

FERNANDEZ Sauveur

Cette première partie traite de l'influence des « big corps » (multinationales, grandes enseignes de la distribution) sur le marché agroalimentaire aux États-Unis et en France. Côté américain, les magasins considérés peu rentables par les grands distributeurs voient leurs portes se fermer, au détriment des populations des régions les plus défavorisées : on déplore la disparition de plus de 30 % des épiceries en 25 ans. De même en France, l'économie est aussi concentrée. Cependant, les défis environnementaux et l'intérêt du consommateur pour des produits bio, sains et locaux peuvent imposer certains changements positifs. Les menaces et les opportunités qui attendent la bio spécialisée seront traitées dans le prochain numéro de Bio Linéaires.

BIO LINEAIRES N ° 98, 01/11/2021, 1 page (p. 17)

réf. 287-051



Le marché alimentaire bio en 2020 : Estimation de la consommation des ménages en produits alimentaires biologiques en 2020 – Edition 2021

RENAULT C. / CHEVER T. / ROMIEU V. / ET AL.

Ce document présente les chiffres-clés de la consommation et de la distribution de produits biologiques en 2020, en France. Ces chiffres ont été obtenus grâce à une étude réalisée par AND-International pour l'Agence BIO. Ils détaillent les évolutions : du marché global de la bio, de différents circuits de distribution et de divers types de produits bio (viande de boucherie, productions avicoles, productions issues de l'aquaculture, produits laitiers, céréales, oléoprotéagineux, fruits et légumes, vins et produits alimentaires intermédiaires). Ce document apporte également un éclairage sur le développement des filières bio françaises ainsi que sur le commerce extérieur. Globalement, en 2020, le marché alimentaire bio a progressé de plus de 12 % et a approché les 13 milliards d'euros. Contrairement aux années précédentes, le développement des ventes a été moins rapide dans les grandes et moyennes surfaces (GMS) que dans la distribution spécialisée bio. Les produits qui ont connu les plus fortes croissances sont les surgelés et la bière (ces produits étaient déjà en pointe de classement en 2018 et 2019).

<https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2022/01/Evaluation-du-marche-Bio-en-2020-Agence-BIO-ANDI.pdf>
2021, 74 p., éd. AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)

réf. 287-007

Sodiaal lance son nouveau référentiel bio

PRUILH Costie

« Le Bio pré de vous » est le nouveau référentiel bio de Sodiaal. Ce référentiel va au-delà des exigences de la réglementation européenne. Les vaches doivent pâturer au moins 180 jours par an et accéder au moins à 18 ares par vache. Les éleveurs doivent également fournir une alimentation 100 % origine France ou locale à leurs vaches. Concernant le bien-être animal, à partir de fin 2021, tous les éleveurs seront audités avec le diagnostic BoviWell. De plus, d'ici 2023, ils auront tous suivi une formation sur le bien-être animal. Concernant l'empreinte carbone des élevages, les éleveurs devront réaliser un diagnostic (rapide) Self CO2. Ils doivent également s'engager dans la réduction de la consommation d'énergie en investissant dans des équipements plus économes.

REUSSIR LAIT N ° 358, 01/06/2021, 1 page (p. 9)

réf. 287-017

Emballages : le secteur s'impatiente et cherche des solutions

MASBAH Oumaima / SCHAER Burkhard

En 2021, Ecozept a réalisé une étude, en coopération avec Bio Linéaires, sur le marché des produits biologiques en France, et plus particulièrement sur les emballages alimentaires. L'enquête, menée auprès d'un échantillon de magasins bio français, révèle que les solutions et les innovations pour réduire l'impact écologique des emballages sont un moyen, pour la distribution spécialisée bio, de se distinguer dans la compétition qui l'oppose à la grande distribution, tant par les alternatives proposées par les fournisseurs, que par la mise en place de dispositifs de collecte dans les magasins pour le recyclage. La distribution bio prend également des initiatives en termes de communication, afin d'encourager sa clientèle à s'engager pour la réduction des déchets et l'inciter à apporter ses propres contenants. Un petit encart définit les emballages « bio-sourcés ».

BIO LINEAIRES N ° 98, 01/11/2021, 4 pages (p. 55-61)

réf. 287-058



Céréales & oléoprotéagineux bio : Production et récoltes se développent en 2021 malgré une saison chaotique

BESNARD Antoine

Cet article aborde le développement des grandes cultures biologiques en Bretagne et fait le bilan, d'après les premières estimations, des récoltes 2021 pour les céréales, les protéagineux et les oléagineux bio. Des graphiques présentent l'évolution des surfaces en grandes cultures, bio et en conversion, en Bretagne, ainsi que les collectes cumulées pour les céréales bio et les protéagineux bio.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44504>
SYMBIOSE N ° 273, 01/12/2021, 1 page (p. 15)

réf. 287-065

Synthèse : Etude sur les leviers pour stimuler l'intégration du commerce équitable dans la consommation responsable des collectivités

COMMERCE ÉQUITABLE FRANCE / AMSP Conseil

Malgré l'essor que connaît le commerce équitable, les volumes d'achats en commerce équitable dans la commande publique des collectivités semblent peu évoluer. Il devient important de mieux comprendre les freins à ce développement, mais aussi d'envisager les solutions qui pourraient permettre une montée en puissance des achats en commerce équitable.

<https://www.rtes.fr/synthese-de-l-etude-de-commerce-equitable-france-sur-les-leviers-d-integration-du-commerce>
2021, 7 p., éd. COMMERCE ÉQUITABLE FRANCE / OLIVIER BEUCHERIE CONSEIL - AMSP CONSEIL

réf. 287-096

Dossier : Do It Yourself : Le marché du « Faire »

DUPONCHEL Laura / AGENCE GOOD / KNITTEL Michel / ET AL.

Ce dossier de Bio Linéaires traite du marché du « fait-maison », de son évolution et de l'impact de la crise Covid-19 sur l'achat des ingrédients nécessaires au DIY, en alimentaire et non-alimentaire. Ce dossier comprend notamment une enquête, menée par Bio Panel, auprès des consommateurs de produits bio achetant principalement en magasins spécialisés bio, ce qui correspond au premier lieu d'achat des matières premières. Le dossier est composé des articles suivants : - La grande communauté du « faire » ; - Le Faire, âme du DIY - Insight conso, projectives 2025 ; - Les avantages nutritionnels et santé du « faire soi-même » ; - Quel a été l'impact du Covid-19 sur le fait-maison ? ; - La cosmétique « faite maison » : quelle place en magasin ? ; - Entretien « fait-maison » : du yoyo pendant la crise du Covid-19.

BIO LINEAIRES N ° 98, 01/11/2021, 10 pages (p. 87-103)

réf. 287-098

Organyc : par respect pour les femmes et pour la planète

BIO-LINEAIRES

En 2009, la société italienne Corman crée Organyc, la marque de protections hygiéniques féminines en coton 100 % bio. Aujourd'hui certifiée GOTS et présente dans trois continents, l'entreprise porte des valeurs de durabilité et continue de s'investir environnementalement et socialement, avec pour prochain objectif l'obtention du label B Corp. Ce publiereportage détaille les engagements de l'entreprise.

BIO LINEAIRES N ° 98, 01/11/2021, 2 pages (p. 160-161)

réf. 287-100



Dossier : Les légumes de plein champ : une structuration aux petits oignons

BOMEL Sophie / FONTENY Camille

En France, la commercialisation et le prix d'achat auprès des opérateurs conditionneurs des légumes bio sont en décroissance, ce qui impacte directement les agriculteurs, pour qui les coûts de production restent très hauts. Ce dossier présente les acteurs et les initiatives qui structurent la filière légumes de plein champ bio, en Alsace et en Champagne-Ardenne. Il présente également le fonctionnement de la filière, les relations d'engagement entre les producteurs, les conditionneurs, la GMS et les industriels, ainsi que les dérives. Pour terminer, des pistes sont données pour poursuivre la réflexion vers l'organisation d'une filière bio plus équitable.

<https://biograndest.org/?s=lettres+ab>

LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N ° 48, 01/02/2022, 4 pages (p. 6-9)

réf. 287-105

Communiqué de presse Agence Bio : Malgré la dispersion des Français vers de nouvelles tendances de consommation responsables, le bio reste le repère de la transition alimentaire

AGENCE BIO

Le 19ème Baromètre de consommation et de perception des produits biologiques Agence Bio/CSA pour l'année 2021 révèle que, malgré l'émergence d'autres produits de consommation responsables, le bio reste la référence majeure du bien manger en France. La confiance des Français dans les produits issus de l'agriculture biologique continue d'augmenter, avec l'engagement de nouveaux consommateurs (+11%), ainsi qu'une hausse du nombre de Français qui consomment du bio plus régulièrement. Malgré le contexte économique difficile, l'étude souligne que de moins en moins de Français sont freinés par le prix du bio, notamment chez les jeunes et les populations à faible pouvoir d'achat, ce frein restant néanmoins cité par 60 % des consommateurs, contre 83 % en 2020. Pour finir, si ce communiqué de presse met en évidence la préoccupation grandissante des Français pour le mieux manger, ainsi que leur prise de conscience de l'urgence écologique, il signale également une forte attente des Français pour une offre bio hors domicile.

https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2022/03/20220309-CP-AgenceBIO_barome%CC%80tre.pdf

2022, 3 p., éd. AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)

réf. 287-112



Les Millénials : des consommateurs

nés

LESCHIERA Christophe

La laiterie H. Triballat Rians a présenté les résultats d'une étude intitulée « Attitudes et attentes des Millénials vis-vis de l'alimentation ». Les Millénials correspondent à la génération Y, c'est-à-dire aux personnes nées entre le début des années 1980 et la fin des années 1990. Ils représentent 23 % de la population française. Les résultats présentés lors de la conférence de presse de la laiterie H. Triballat Rians portaient plus particulièrement sur leurs attentes envers les produits laitiers. De manière générale, 44 % des personnes enquêtées veulent tendre vers une alimentation plus durable et responsable. Pour 21 %, manger rime aussi avec goût et convivialité. Les enquêtés définissent la qualité des produits laitiers par leur naturalité (produits les plus naturels possible, sans produits chimiques, ni autres ingrédients indésirables) et un lait produit dans le respect du bien-être animal. 47 % des Millénials souhaitent que les marques de produits laitiers rémunèrent correctement le lait aux éleveurs. Par ailleurs, pour eux, un élevage laitier durable correspond à une ferme pratiquant le pâturage, avec un maximum de prairies, d'arbres et de haies.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44580>
TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° 279, 01/06/2021, 2 pages (p. 24-25)

réf. 287-040

Elevage – Vu à Tech&Bio et au Space 2021 ; Cultures spécialisées – Vu à Tech&Bio

RIPOCHE Frédéric / ROSE Frédérique

Ces deux articles détaillent des nouveautés présentées lors des éditions 2021 des salons professionnels Tech&Bio et Space. Trois des nouveautés sont des matériels et des intrants plutôt dédiés à l'élevage : 1 - Le constructeur allemand Güttler a présenté son nouveau combiné de semis utilisable pour les cultures fourragères, le Green Master Direct ; 2 – L'entreprise Pertinent, basée près de Pau, propose différentes éco-solutions utilisables en bio pour gérer des insectes problématiques en élevage (ténébrions, mouches, poux rouges...) ; 3 – Le fabricant d'aliments MiXscience se prépare à proposer des aliments pour poules pondeuses à partir de matières agricoles 100 % bio ou C2. Les cinq autres nouveautés présentées concernant les cultures spécialisées : 1 – La société grenobloise Selvert offre un panel de préparations naturelles peu préoccupantes (PNPP) utilisables en bio, aux propriétés fongicides, bactéricides, acaricides ou insecticides ; 2 – Le constructeur Busa présente l'outil Gymf, des modules de désherbage mécanique à houes rotatives étoilées pour la vigne et les vergers ; 3 – La société CBC Biogard a mis au point Biootwin L, un diffuseur de phéromones fabriqué à partir de polymères biosourcés biodégradables ; 4 – L'entreprise Sumi Agro, en partenariat avec la société Fytekko, propose le biostimulant Nurspray qui prévient les risques de stress hydrique de la vigne et des fruitiers ; 5 - L'entreprise Terranis, en partenariat avec l'ICV, présente l'outil d'aide à la décision Oenoview qui permet d'envisager des vendanges sélectives et d'optimiser les apports en intrants.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44587>
BIOFIL N ° 139, 01/01/2022, 3 pages (p. 72-74)

réf. 287-213



Biocoop : La forteresse assiégée

HUMBERT Florence

Depuis sa création, le réseau coopératif Biocoop est un cas particulier dans le paysage de la distribution alimentaire. Fondé sur la volonté de développer une agriculture biologique équitable, Biocoop, malgré des résultats à deux chiffres, voit son contexte se durcir : plus de concurrence de la part de la grande distribution qui capte un volume important du marché bio ; la reprise de ses valeurs fondatrices par d'autres acteurs du commerce ; une évolution de sa clientèle, peut-être moins militante et plus regardante sur les prix. Comment garder son âme et en même temps survivre face à la concurrence ? Biocoop a besoin de prendre en compte la guerre des prix engagée par la concurrence et, pour ce faire, vise à être plus performant en matière de productivité. Par ailleurs, le nombre de magasins de l'enseigne se développe, mais de plus en plus avec des dirigeants de points de vente qui ont une vision plus centrée sur le chiffre d'affaires. Ceci se traduit notamment par le fait que les magasins Biocoop ayant le statut de Scop (société coopérative et participative) sont devenus minoritaires dans le réseau face aux magasins avec des structures juridiques plus classiques, type SARL. Par ailleurs, les conflits sociaux sont maintenant plus fréquents au sein du réseau, surtout quand la recherche du profit se fait au détriment des salariés. Aux clients de rester vigilants sur les pratiques de leur magasin (ex. part de produits locaux, niveau du turn over du personnel...) et peut-être, ainsi, de limiter les dérives.

QUE CHOISIR N ° 604, 01/07/2021, 3 pages (p. 30-32)

réf. 287-123

Filière lait de vache biologique : Indicateurs de conjoncture

PARODI Olivia

Ce diaporama, réalisé par FranceAgriMer, fournit des chiffres (graphiques) sur la filière lait de vache biologique en 2021. Il a été présenté le 18 janvier 2022 au Conseil Spécialisé Ruminants Lait & Viande. En 2021, en France, la collecte de lait bio a été en nette hausse sur les onze premiers mois (soit + 11,6 % par rapport à 2020). Le prix réel du lait bio est resté stable sur la première partie de l'année, mais a été en recul à partir de septembre. Les achats des ménages se sont, quant à eux, repliés par rapport à 2020 (année marquée par le confinement et la fermeture de la RHD) et à 2019. Cette diminution s'expliquerait en partie par la concurrence exercée par d'autres labels (AOP, local...). Dans les autres pays européens (notamment l'Allemagne, l'Autriche et le Danemark), la collecte de lait bio a été également en hausse. En Allemagne, la forte revalorisation du prix du lait biologique a permis de soutenir cette croissance. En Autriche, l'augmentation du prix a été plus modérée.

<https://www.franceagrimer.fr/fam/content/download/68002/document/NCO-DIA-LAI-Vache%20bio-2022-01-18.pdf?version=1>

2022, 10 p., éd. FRANCEAGRIMER

réf. 287-021

Campagne 2021-2022 du blé meunier bio : Collecte en hausse, marché au ralenti

RIVRY-FOURNIER Christine

La collecte 2021 de blé tendre certifié bio en France a connu une forte hausse par rapport à l'année précédente, hausse estimée à +77 %. La collecte de blé en deuxième année de conversion est, elle, moins dynamique, pénalisée par des prix attractifs en conventionnel et de moindres conversions. Cette évolution du marché va permettre, notamment, de réduire les importations, mais il faudra également, pour les acteurs de la filière, dynamiser la demande, freinée par un contexte compliqué début 2022.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44677>

BIOFIL N ° 140, 01/03/2022, 1 page (p. 6)

réf. 287-212



Occitanie : Aveyron Brebis Bio passe en coop

RIVRY-FOURNIER Christine

En 2001, des éleveurs de brebis laitières bio aveyronnais se regroupaient en GIE pour collecter et livrer leur lait : Aveyron Brebis Bio. En 2020, cette structure, qui réunit désormais 34 exploitations et qui collecte plus de 4 millions de litres par an, a évolué en coopérative, statut plus approprié et plus sécurisant pour les éleveurs. Soucieux de la qualité de leur lait et de sa valorisation, les membres de la coopérative sont labellisés Bio Cohérence et Bio Équitable en France ; le groupement est également sociétaire de Biocoop et privilégie les partenariats avec des acteurs de la filière spécialisés en bio. Pour optimiser son activité, Aveyron Brebis Bio s'est doté d'une application développée spécialement pour la structure.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44678>
BIOFIL N ° 140, 01/03/2022, 1 page (p. 7)

réf. 287-221

Auvergne-Rhône-Alpes : Un plan pour localiser la filière brassicole

RIVRY-FOURNIER Christine

La région Auvergne-Rhône-Alpes compte plus de 80 brasseries bio, ce qui en fait la première région de France sur ce secteur d'activités. Toutefois, pour le consommateur, qui dit bière bio dit aussi bière locale. Aussi, les acteurs de la filière travaillent de concert, depuis quelques années, pour localiser la filière brassicole, et plus particulièrement la production des matières premières essentielles que sont l'orge et le houblon. Pour ce faire, un plan filière a été lancé par la Région en 2021. L'objectif : apporter un appui technique aux producteurs mais aussi un appui à l'investissement.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44680>
BIOFIL N ° 140, 01/03/2022, 1 page (p. 8)

réf. 287-211

Filière lait bio : réaffirmer les valeurs de la bio en local

RIPOCHE Frédéric

En 2022, la production de lait de vache bio, estimée à 1,35 milliard de litres, devrait dépasser la demande de près de 200 millions de litres. Après les candidats à la conversion et à l'installation, ce sont donc maintenant les consommateurs qu'il faut motiver activement à choisir le label bio. C'est ce que s'engagent à faire les acteurs de la filière qui témoignent dans cet article, notamment en proposant des produits laitiers bio à une échelle locale.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44683>
BIOFIL N ° 140, 01/03/2022, 1 page (p. 10)

réf. 287-200

"Organisons collectivement le développement des conversions"

PRUILH Costie

La commission lait de "Bio en Hauts de France" a organisé ses premières assises de l'élevage laitier bio. L'objectif, pour les acteurs présents, était de proposer des solutions à la filière qui doit faire face à un certain contexte de crise et notamment au déclassement de lait au printemps. Parmi les solutions rapportées dans cet article par Sophie Tabary, administratrice de cette commission lait, figurent, par exemple, l'organisation collective, à l'échelle nationale, des conversions, ou encore la mise en place d'une caisse de solidarité ou de péréquation pour maintenir un prix du lait minimum toute l'année.

REUSSIR LAIT N ° 365, 01/02/2022, 1 page (p. 12)

réf. 287-202

Appels à la modération et baisse des prix pour le lait bio

PRUILH Costie

Alors que la demande en produits laitiers biologiques stagne depuis 2021, créant un certain déséquilibre offre/demande, plusieurs laiteries mettent en place des dispositifs particuliers pour mieux faire face à l'afflux de lait bio au printemps, période généralement excédentaire, et ainsi limiter les déclassements. Cet article présente un tour d'horizon de ces dispositifs en 2021 et début 2022.

REUSSIR LAIT N ° 365, 01/02/2022, 1 page (p. 10)

réf. 287-203



Le lait bio en crise

RICHARD Samuel

Dans cet article, Yves Sauvaget, éleveur laitier bio dans la Manche, adhérent de la Confédération paysanne et président de la Commission bio du Cniel (Centre National Interprofessionnel de l'Économie Laitière), apporte son point de vue sur la crise que traverse la filière laitière biologique, qui doit faire face à une importante surproduction en ce début d'année 2022. Il évoque, par exemple, la segmentation du marché, avec la multiplication des marques et/ou labels de qualité, pouvant perdre le consommateur et diminuer ses achats en bio. Le Cniel a mis en place ou envisage plusieurs mesures pour passer cette crise, en attendant notamment de savoir si cette dernière est conjoncturelle ou structurelle : limitation des conversions par les laiteries, volonté d'augmenter les débouchés en restauration collective, demande de plus d'aides publiques pour le stockage du lait, etc.

CAMPAGNES SOLIDAIRES N ° 379, 01/01/2022, 1 page (p. 9)
réf. 287-204

La bio en crise de croissance ?

BARGAIN Véronique

En 2021, la consommation de produits biologiques a connu une baisse. Pour les fruits et légumes, cette baisse de consommation est générale, et concerne aussi, dans une moindre mesure, les produits conventionnels. Pour cette même année, les chiffres de l'Agence BIO révèlent un taux de déconversion des fermes en agriculture biologique sensiblement équivalent aux années précédentes. Une grande partie de ces déconversions est toutefois liée à des départs à la retraite, et les conversions, bien que moindres, se poursuivent. Dans ce contexte, où l'offre poursuit sa croissance alors que la demande ralentit, la filière doit faire d'autant plus d'efforts pour sa structuration : les importations en fruits et légumes biologiques sont encore importantes et le débouché de la restauration collective reste à développer.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N ° 425, 01/03/2022, 3 pages (p. 6-8)

réf. 287-227

QUALITÉ

Evolution des pratiques en filière boulangerie et conséquence sur la santé

BEGUIN Manon / CHABERT Lucie /
CHAPPUIS Valentin / ET AL.

Ce document a été réalisé par trois étudiants d'AgroSup Dijon. Il repose sur une étude bibliographique, commandée par Agrobio 04 et l'ITAB, sur l'évolution des pratiques en filière boulangerie et ses conséquences sur la santé. Le blé est une céréale vitale sur laquelle repose en partie l'économie mondiale. Il est également au centre des régimes alimentaires dans de nombreux pays. L'industrialisation de l'agriculture a cependant conduit à des changements de pratiques visant à augmenter les rendements et la teneur en protéines. Il en résulte une forte chute de la diversité des blés cultivés, ainsi qu'une diminution de leurs valeurs nutritionnelles. Les changements de pratiques, de la culture du blé à sa transformation, ont également engendré une augmentation des allergies alimentaires et des déficits nutritionnels (hausse de l'index glycémique, carence en micronutriments). Pour améliorer la qualité nutritionnelle du pain, un levier consiste à utiliser du blé biologique. L'emploi de pesticides est prohibé en agriculture biologique (AB), ce qui permet d'utiliser une plus grande partie du grain, notamment l'enveloppe où sont concentrés la majorité des minéraux, oligo-éléments et vitamines. Cependant, les variétés issues de la sélection moderne ne semblent pas répondre aux nombreux critères de l'AB. Les blés population, encore appelés variétés anciennes, semblent, en revanche, remplir un grand nombre de ces critères. Leur diversité génétique permet une adaptation continue aux conditions climatiques fluctuantes. Ils représentent un réservoir génétique pour de potentielles améliorations concernant les valeurs nutritionnelles. Un autre levier mobilisable est celui de la transformation : l'allongement du temps de fermentation, la pratique d'un pétrissage modéré ou encore l'utilisation du levain sont autant de paramètres à ajuster pour optimiser la qualité nutritionnelle du pain.

<https://orgprints.org/id/eprint/39998/1/Evolution%20des%20pratiques%20en%20filie%20C3%A8re%20boulangerie%20et%20cons%20C3%A9quence%20sur%20la%20sant%C3%A9.pdf>
2020, 19 p., éd. ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques) / AGRIBIO 04 (Les Agriculteurs BIO des Alpes de Haute-Provence)

réf. 287-239



SANTÉ

Synthèse : Pesticides et effets sur la santé : Nouvelles données

FLEURY Laurent / CHENU Catherine /
HARVEY Scott / ET AL.

Afin de mieux identifier les effets des pesticides sur la santé humaine et sur l'environnement, l'Inserm a été saisi, en 2018, par cinq directions de l'État pour actualiser le rapport d'expertise collective « Pesticides : Effets sur la santé », publié en 2013. L'expertise collective de 2021 dresse un bilan des connaissances s'appuyant sur plus de 5 300 documents, rassemblés et analysés par un groupe d'experts multidisciplinaire. L'analyse met en évidence des présomptions fortes de liens entre certaines pathologies et l'exposition aux pesticides, ainsi que leurs effets sur les écosystèmes. Pour finir, cette synthèse souligne la nécessité de continuer à étudier et à intégrer ces aspects dans l'orientation des actions publiques.

<https://www.inserm.fr/wp-content/uploads/2021-06/inserm-expertisecollective-pesticides2021-synthese.pdf>
2021, 164 p., éd. EDP SCIENCES (INSERM)

réf. 287-114

STATISTIQUES

The world of organic agriculture : Statistics and emerging trends 2022

*Le monde de l'agriculture biologique : Statistiques et
tendances émergentes 2022 (Anglais)*

WILLER Helga / TRAVNICEK Jan / MEIER Claudia /
ET AL.

Cette 23ème édition de The World of Organic Agriculture, publiée par le FIBL et IFOAM – Organics International, réactualise les données statistiques mondiales sur l'AB et offre une synthèse complète du développement de l'agriculture biologique dans le monde, en présentant des données chiffrées par grandes aires géographiques : Afrique, Asie, Europe, Amérique Latine et Caraïbes, Amérique du Nord et Océanie. La tendance positive de ces dernières années se poursuit : la demande de produits biologiques a connu une croissance particulièrement forte en 2020 et la surface bio a également augmenté. En 2020, dans le monde, 74,9 millions d'hectares étaient conduits en agriculture biologique (3 millions d'ha de plus qu'en 2019), soit 1,6 % de la SAU mondiale, avec, en tête, pour les plus importantes surfaces en bio, l'Océanie (35,9 millions d'ha) et l'Europe (17,1 millions d'ha). En 2020, étaient dénombrés 3,4 millions de producteurs bio dans le monde, près de 239 000 de plus qu'en 2019. Avec une hausse de 14 milliards d'euros par rapport à 2019, le marché mondial des produits biologiques a connu une croissance sans précédent en raison de la pandémie : il a atteint plus de 120 milliards d'euros.

<https://www.fibl.org/fr/boutique/1344-organic-world-2022>
2022, 346 p., éd. FIBL (Institut de recherche de l'agriculture
biologique) / IFOAM - ORGANICS INTERNATIONAL

réf. 287-124



ÉCOLOGIE ET RURALITÉ

AGRICULTURE- ENVIRONNEMENT

Planet Score : une étiquette moteur de la transition écologique

RIVRY-FOURNIER Christine

Dans le cadre de la loi Climat, l'itab et ses partenaires Sayari et Very Good Future ont mené un important travail scientifique collaboratif pour aboutir, in fine, à l'élaboration d'un affichage environnemental, nommé Planet Score, destiné aux produits de consommation. La phase d'expérimentation sur l'affichage environnemental, lancée par l'Etat français, devrait s'achever fin 2022 pour laisser place à une entrée en application à partir de 2023. Incluant des critères sur la biodiversité, les pesticides et l'élevage, Planet Score se veut être un outil de transition écologique alimentaire, en donnant les moyens aux consommateurs de faire des choix éclairés. En 2022, 80 entreprises l'ont testé, évaluant ainsi 3200 produits.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44681>
BIOFIL N ° 140, 01/03/2022, 1 page (p. 9)

réf. 287-222

Organic farming and biodiversity: Policy options

Agriculture biologique et biodiversité : Options politiques (Anglais)

LAMPKIN Nic / PEARCE Bruce

Un grand nombre de projets de recherche et d'études ont analysé les liens entre l'agriculture biologique et la biodiversité. Ce document propose une synthèse de leurs principaux résultats. Ces derniers sont abordés en fonction du type d'utilisation des terres (grandes cultures, prairies, productions légumières et fruitières) et de certaines conditions pédoclimatiques (ex : cultures méditerranéennes). Ce document présente ainsi la manière dont l'agriculture biologique peut participer à la préservation de la biodiversité, les limites de ce potentiel et comment l'agriculture biologique pourrait être encore plus vertueuse pour la biodiversité. Les actions appliquées par tous les agriculteurs bio (ex : utiliser peu d'engrais, de pesticides et d'intrants vétérinaires ou augmenter la diversité des cultures avec de longues rotations des cultures) sont distinguées des actions supplémentaires entreprises de manière individuelle par certains producteurs bio (ex : favoriser la création et la gestion d'habitats pour encourager la lutte biologique contre les ravageurs). Pour finir, ce document détaille les politiques actuelles qui soutiennent l'agriculture biologique et la biodiversité, avant de présenter différentes options de soutien pour de futures mesures.

<https://read.organicseurope.bio/publication/organic-farming-and-biodiversity/pdf/>

2021, 60 p., éd. IFOAM EU GROUP

réf. 287-006

1967 : pourquoi sommes-nous empoisonnés ?

LEMAIRE Jean-François

Bio Linéaires poursuit la reprise de l'article paru dans le numéro 31 du journal Agriculture et Vie en 1967, qui informait déjà les lecteurs des dangers des pesticides sur la santé. Avant de proposer les remèdes (dernière partie au prochain numéro de Bio Linéaires), cet article historique faisait l'état des lieux du désastre causé par des pratiques agricoles intensives : le recul de la forêt devant l'homme et l'utilisation des engrais chimiques et de produits biocides.

BIO LINEAIRES N ° 98, 01/11/2021, 1 page (p. 9)

réf. 287-050



CompAg - Projet de recherche interdisciplinaire : Compensation écologique et transition agro-écologique : Rapport scientifique ; Synthèse ; Fiches focus

DOUSSAN Isabelle / BARRAL Stéphanie /
BOISVERT Valérie / ET AL.

CompAg (Offres agricoles de compensation et transition agroécologique) avait pour objectif d'étudier les synergies possibles entre l'obligation de compensation écologique des projets d'aménagement (cette compensation doit engendrer un gain de biodiversité) et l'enjeu de transition agroécologique du secteur agricole. Ce projet a été financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR) durant quatre ans (2018-2021). Il a ainsi étudié les possibilités d'émergence et les limites d'une offre agricole de compensation écologique, en analysant les aspects sociologiques et juridiques de la mise en œuvre de telles compensations et en effectuant une proposition de modèle économique. Ce rapport scientifique présente ces différents résultats. Une synthèse (policy brief) des principaux résultats est également disponible (https://www.inrae.fr/sites/default/files/pdf/CompAg_PolicyBrief.pdf). Celle-ci est accompagnée de dix fiches focus (<https://www.inrae.fr/actualites/compensation-ecologique-comment-proposer-mesures-efficaces-favoriser-lagroecologie>) : 1 - Compenser les atteintes portées à la nature ordinaire : que dit le droit ? ; 2 - Quels sont les services écosystémiques pouvant être fournis par les agroécosystèmes conventionnels ? ; 3 - Elaboration d'une méthodologie de diagnostic agroécologique des exploitations agricoles ; 4 - Mobilisation des bases de données de capitalisation des mesures ERCA à des fins de recherche : limites et perspectives ; 5 - Compensation écologique et nature ordinaire : une clef de détermination des espaces candidats et un mode opératoire au sein du secteur agricole ; 6 - Les mesures compensatoires portées par le secteur agricole : quelles exploitations, quelles mesures, quels changements écologiques ? ; 7 - Les mesures compensatoires portées par le secteur agricole : quels contrats pour quelles obligations ? ; 8 - Quel contrat de compensation ? ; 9 - Une approche de modélisation pour rechercher des solutions de compensation à l'échelle d'un territoire ; 10 - Une approche de modélisation pour explorer des politiques de compensation ciblant les structures paysagères.

https://www.inrae.fr/sites/default/files/pdf/CompAg_RapportScientifique_Janv2022_VF.pdf

2022, 1 rapport scientifique (91 p.) + 1 synthèse (10 p.) + 10 fiches focus, éd. INRAE (Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement) / CNRS

réf. 287-022

Les empreintes sol, énergie et carbone de notre alimentation

LESCHIERA Christophe

Alors que les questions environnementales sont de plus en plus prégnantes chez les consommateurs, mesurer l'impact de notre alimentation reste un exercice complexe auquel s'est attelé l'Ademe dans son étude "Empreintes sol, énergie et carbone". Si la mobilisation de surfaces de sol est souvent oubliée, ce n'en est pas moins un facteur largement impacté par nos modes de consommation, notamment pour la production d'aliments du bétail, gourmande en hectares. Une alimentation moins carnée pourrait réduire cet impact. Avec des rendements moindres, l'empreinte sol de l'agriculture biologique est supérieure à celle de l'agriculture conventionnelle, mais elle est compensée par des régimes généralement moins consommateurs de viande, des systèmes d'élevage plus extensifs et des bénéfiques écosystémiques. L'Ademe préconise également, dans le cadre de cette étude, de relocaliser les productions, en particulier les productions végétales dont une part importante est importée.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44825>

TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° 281, 01/10/2021, 3 pages (p. 27-29)

réf. 287-231



Affichage environnemental : rapport d'expérimentation – Enjeux autour du dispositif d'affichage environnemental, et impacts pour l'éco-conception des produits alimentaires (Planet-score)

BONNOT Sabine / SAUTEREAU Natacha / GENTIL-SERGENT Céline / ET AL.

En application de la loi relative à la lutte contre le gaspillage alimentaire et à l'économie circulaire, une expérimentation de 18 mois a été engagée par le Gouvernement pour définir un affichage environnemental destiné aux produits alimentaires. L'objectif étant d'aider le consommateur à aller vers une alimentation plus vertueuse pour la santé des hommes et de la planète, et ce, de la fourche à la fourchette. Un appel à projets a été lancé en septembre 2020 pour concevoir cet affichage et plusieurs propositions de score environnemental ont été soumises, dont le Planet-score proposé par l'ITAB et ses partenaires, Sayari et Very Good Future. Cette proposition répond au cahier des charges de l'appel à projets, ainsi qu'aux recommandations du Conseil Scientifique de l'expérimentation : il fallait proposer une méthode permettant à la fois une différenciation entre les catégories de produits (exemple : viande versus pomme) et en intra catégorie (différents types de pommes, produites selon différents modes de production), basée sur un « socle de base » ACV. La proposition Planet-score va encore plus loin en fournissant des indicateurs supplémentaires pour combler les lacunes de l'ACV : cet affichage prend en compte l'impact du produit sur le climat et sur la biodiversité, l'impact des pesticides utilisés sur la santé, et des pratiques d'élevage sur le bien-être animal. Ce rapport effectue une synthèse des réflexions et des expérimentations liées au Planet-score. Pour cela, il commence par présenter les lacunes des systèmes d'évaluation actuels. Il revient ensuite sur la méthodologie de calcul des scores environnementaux utilisée pour le Planet-score, ainsi que sur la méthode d'agrégation des scores. Il détaille également les résultats obtenus (impact du Planet-score sur les intentions d'achats, confiance et légitimité...), avant d'évoquer les perspectives pour peaufiner cet affichage environnemental.

http://itab.asso.fr/downloads/affichage-environnemental/rapport_planet-score_itab-sayari-verygoodfuture_29juillet2021_vf.pdf
2021, 81 p., éd. ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques) / SAYARI

réf. 287-237

Atlas climatique - Quel climat pour demain en France ?

MADRID Aurélie

Face aux évolutions climatiques déjà enclenchées et afin de se préparer à celles qui se profilent, l'Institut de l'Élevage (avec la participation financière de la Confédération Nationale de l'Élevage) propose des cartes d'évolutions de différents paramètres climatiques à l'échelle nationale. Ces cartes ont été réalisées dans le cadre du projet Aclimel (Aclimel étant un espace de ressources sur l'anticipation et la gestion des aléas climatiques en élevage) et ont été regroupées dans cet atlas. Pour chaque paramètre (température, cumul des précipitations, nombre de jours de gel ou de fortes températures), quatre cartes sont proposées. Elles présentent la valeur de référence du paramètre (basée sur la moyenne des années 1976-2005) et son évolution pour trois horizons de temps : futur proche (2021-2050), futur moyen (2041-2070) et futur lointain (2070-2100). Ainsi, il est possible de relier le climat futur d'une région au climat actuel d'une autre. Par exemple, la température moyenne annuelle attendue en Ile-et-Vilaine aux alentours de 2050 pourrait correspondre à celle de l'Aude sur la période de référence.

https://idele.fr/aclimel/?eID=cmis_download&olD=workspace%3A%2F%2FSpacesStore%2Fbc16edd5-a8f1-4895-92f6-e700f1706bb0&cHash=5260b7176dce13f7b21548f3fc28954f
2022, 16 p., éd. INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

réf. 287-242

DÉVELOPPEMENT RURAL

La vie des sols racontée à ma grand-mère

BOULOT Chloé

Après un stage effectué sur un site agroforestier dont les sols ont été profondément dégradés par des travaux et des passages d'engins de chantier, l'auteur s'est interrogé sur l'impact des interventions humaines sur les sols et a appliqué, sur son potager personnel, les techniques apprises en stage.

2020, 75 p., éd. LES ÉDITIONS DU PANTHÉON

réf. 287-041



A Ô Faya Farm, la valaisanne Ilona Thétaz met de la liberté en bouteilles

MULLER Claire

Ilona Thétaz a grandi en Suisse, dans une ferme conduite en biodynamie. Elle ne se destinait pas à devenir agricultrice et a très vite intégré une école de cirque. Cependant, après un accident, elle a décidé de changer de voie et s'est prise de passion pour le vin. Elle a obtenu un diplôme en viticulture, puis a travaillé dans plusieurs institutions avant d'exercer le métier d'œnologue durant trois ans. Parallèlement, elle nourrissait l'envie de s'installer et a acquis, petit à petit, du terrain et une maison d'habitation dans une vallée verdoyante. La crise sanitaire et le confinement lui ont permis de faire aboutir son projet. Elle est maintenant installée à son compte sur une ferme diversifiée qui regroupe une dizaine d'hectares, dont 4 ha d'abricotiers, 3,5 ha de vignes et le reste en pâturage pour ses moutons. Elle a obtenu la certification bio en 2021. Ses vins se rapprochent des vins naturels : ils sont non filtrés et se caractérisent par une utilisation raisonnée du soufre. Comme de nombreux autres producteurs, Ilona Thétaz a dû faire face au gel durant le printemps 2021 : ses abricotiers ont subi de plein fouet ce gel et la jeune productrice n'a donc pas pu honorer toutes ses commandes.

BIOACTUALITES N ° 9/21, 01/11/2021, 3 pages (p. 14-16)

réf. 287-003

Réintroduire un élevage sur ma ferme : 20 producteurs témoignent ou comment (re)découvrir les vertus de la polyculture élevage

BIO EN HAUTS-DE-FRANCE

Ce recueil s'appuie sur les témoignages de vingt producteurs basés dans les Hauts-de-France qui ont fait le choix de réintroduire de l'élevage sur leurs fermes. La recherche d'autonomie et de cohérence était à la base de la motivation de tous ces producteurs, mais leurs objectifs étaient assez variés : valorisation des surfaces, fertilisation organique, diversification des revenus, désherbage des parcelles, diversification de la gamme proposée en vente directe... Dans tous les cas, associer des cultures et des animaux leur a apporté de nombreux bénéfices agronomiques, socio-économiques et/ou environnementaux. Ces retours d'expériences, notamment sur les difficultés rencontrées, ont pour objectif de mettre en avant de bonnes pratiques pour favoriser la réussite de tels projets, même si chacun d'entre eux reste unique. Ce recueil est ainsi composé de trois parties. La première apporte des recommandations, points de vigilance et clés de réussite. La seconde est composée de quatre fiches sur les caractéristiques de différents ateliers d'élevage (une fiche par espèce) : volailles, porcs, ovins viande, bovins viande. La dernière partie regroupe sept fermoscopies impliquées dans la bio avec des profils et des projets variés : arboriculteurs ayant réintroduit des ovins, polyculteurs ayant réintroduit des bovins ou des ovins, maraîchers ayant réintroduit des volailles...

http://www.produire-bio.fr/wp-content/uploads/2020/06/Recueil_Bio-en-Hauts-de-France_2020.pdf

2021, 44 p., éd. BIO EN HAUTS-DE-FRANCE

réf. 287-011



Fragmentation du modèle de l'exploitation familiale et nouvelles structurations des relations capital-travail-foncier en agriculture

JEANNEAUX Philippe / BODIGUEL Luc /
HERVIEU Bertrand / ET AL.

Cette étude revient sur les fondements et les trajectoires d'évolution des structures de production agricole en France. Son objectif est de mettre en évidence les enjeux qui traversent le concept d'exploitation agricole familiale à partir de trois entrées disciplinaires : l'économie, la sociologie et le droit. Ainsi, même si l'exploitation familiale reste dominante, elle n'est plus la matrice juridique, économique et culturelle d'un modèle partagé. Le patrimoine accumulé au cours de la carrière d'un agriculteur rend sa transmission difficile et parfois impossible, d'où des démantèlements ou des montages juridiques permettant, soit de sauvegarder l'apparence d'une exploitation familiale, soit, à l'inverse, de la dissoudre dans un ensemble plus vaste et complexe, rendant cette réalité insaisissable. Ces nouvelles tendances montrent que les injonctions à garder des exploitations nombreuses partout à « taille humaine » et « à responsabilité personnelle » n'ont pas résisté aux logiques économiques d'agrandissement rendues possibles grâce à une imagination juridique collective féconde.

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03134723>
AGRONOMIE, ENVIRONNEMENT & SOCIÉTÉS N° Vol. 10, n°
2, 01/12/2020, 15 pages (p. 1-15)

réf. 287-024

Portrait : Rencontre avec Vincent Gauvain, agriculteur en grandes cultures bio à Beine-Nauroy (51)

PARANT-SONGY Aurélie

Dans cette interview, Vincent Gauvain, agriculteur bio en grandes cultures dans la Marne, raconte son parcours. Après un BPREA et une première expérience d'installation en bio, Vincent a repris, en 2016, la ferme de ses beaux-parents, convertie à la bio. Engagé dans le développement des semences paysannes, il a ensemencé une plateforme de conservation de blés paysans comportant, en 2021, 64 variétés de blés anciens. Il explique les aménagements qu'il a effectués sur son exploitation, ainsi que l'investissement nécessaire pour la culture en micro-parcelles. Aujourd'hui, il envisage mettre en place un atelier d'élevage et réfléchit, sur le plus long terme, à un projet de meunerie.

<https://biograndest.org/?s=lettres+ab>
LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU
GRAND EST N° 44, 01/10/2021, 2 pages (p. 10-11)

réf. 287-052

Dossier : Les espaces tests, encourager l'installation des nouveaux agriculteurs, accompagner la transmission des fermes

CLERC Hélène / STOECKEL Kim

Ce dossier présente le dispositif des espaces-tests, lieux hybrides entre l'exploitation et la formation agricole, qui permettent aux porteurs de projet de tester leur activité, avant de décider de leur installation. Intégrés à un réseau accompagnant des projets agricoles durables (réseau RENETA, présenté dans un encadré), les espaces-tests répondent notamment aux besoins des candidats à l'installation hors cadre familial, qui bénéficient alors, avec cet outil, d'un statut légal, d'un terrain et de matériel de production, ainsi que d'un accompagnement adapté au projet et au profil du futur agriculteur. Trois espaces-tests du Grand Est sont présentés, ainsi que la procédure à suivre pour les testeurs et pour les paysans accueillants. Bertrand Tournaire, passé par ce dispositif, livre son témoignage.

<https://biograndest.org/?s=lettres+ab>
LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU
GRAND EST N° 45, 01/11/2021, 4 pages (p. 6-9)

réf. 287-053



Portrait : Rencontre avec Vincent et Dominique Zerr, cultivateurs de vignes, facilitateurs des raisins de table et embroussailleurs, à Dangolsheim (67)

POQUET Emilie

Dans cette interview, Vincent et Dominique Zerr, agriculteurs bio dans le Bas-Rhin, présentent leurs activités : producteurs d'abricots, ils cultivent aussi des blés de variétés anciennes pour vendre des pains et des viennoiseries grâce à l'activité de boulangerie assurée par un de leurs fils. En parallèle, ils ont développé un conservatoire de collection de raisins de table, comprenant 600 variétés, qu'ils commercialisent en plants de vigne, avec un site internet qui présente la pépinière, ainsi que les activités de formation grand public.

<https://biograndest.org/?s=lettres+ab>

LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N ° 45, 01/11/2021, 2 pages (p. 10-11)

réf. 287-054

Michel et Marianne Monseur : la force tranquille du bio

RODA Mathilde

Ce bio-portrait présente les activités de Michel et de Marianne Monseur, maraîchers et éleveurs bovins et ovins viande, labellisés Nature & Progrès, en Belgique. Les dix premières années, Michel a travaillé en maraîchage, avant de compléter son activité avec un élevage, à partir de 2003, qui lui garantit l'accès à de la fumure bio. Aujourd'hui, il possède un troupeau de 45 brebis avec leurs agneaux, ainsi qu'une dizaine de vaches « Blondes d'Aquitaine », et sa ferme s'étend sur vingt-neuf hectares. Sa ferme fonctionne un maximum en autonomie : il n'achète aucun intrant, à l'exception de la paille pour la litière, et le magasin permet au couple d'écouler 100 % de la production de la ferme (légumes et en colis de viande).

[Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/44499](http://www.abiodoc.com/boutique/44499)

VALERIANE N ° 153, 01/01/2022, 3 pages (p. 42-44)

réf. 287-060

Portrait : Partenariat éleveur – céréalier : quand l'un mène son troupeau sur les terres de l'autre

GIRARD Danaé

Rencontre avec Daniel Starck, céréalier bio, et Vincent Helbringer, éleveur bio, dans le nord de l'Alsace, qui décident de mettre en place, en 2020, le pâturage des intercultures de Daniel par les moutons de Vincent. Dans cet article, ils partagent leur expérience et les enseignements qu'ils en ont tirés.

<https://biograndest.org/?s=lettres+ab>

LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N ° 46, 01/12/2021, 2 pages (p. 10-11)

réf. 287-063

Le portrait du mois : S'associer plutôt que salarier

BESNARD Antoine

Maraîchers bio dans le Finistère depuis 2014, Anaïs Fromentoux et François Donnay ont vu leur quotidien à la ferme chamboulé après les naissances de leurs deux enfants. Ils ont d'abord pris des salariés, ce qui leur a apporté du confort, puis ont finalement choisi de chercher des associés. Ce portrait raconte l'arrivée de leur associée Anne-Laure Chauvel, avec qui ils ont créé une nouvelle organisation de la ferme à 4 (les 3 associés et leur salariée), leur permettant d'allier la vie de famille avec le travail à la ferme, grâce à une répartition des différentes responsabilités autour de huit pôles d'activités. Aujourd'hui, les 3 maraîchers ont lancé le processus de recrutement d'un 4ème associé...

[Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/44505](http://www.abiodoc.com/boutique/44505)

SYMBIOSE N ° 273, 01/12/2021, 2 pages (p. 16-17)

réf. 287-066



Trans Farm Earth, un collectif d'agités du bocal

BOUVET Coralie

En Ille-et-Vilaine, le projet Trans Farm Earth est issu d'une collaboration entre 7 producteurs et transformateurs bio qui ont unis leurs forces pour proposer un service de transformation de fruits et légumes bio. Cette initiative apportera une solution de valorisation des surplus de production, des invendus et des invendables. Après des années de travail collectif, l'activité de la conserverie démarrera au printemps 2022. Cette interview revient sur ce projet innovant, de l'idée au lancement de l'activité, avec le témoignage de 5 de ses fondateurs et fondatrices.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44506>
SYMBIOSE N ° 273, 01/12/2021, 2 pages (p. 18-19)

réf. 287-067

Terres agricoles et relocalisation alimentaire : des formes nouvelles de propriété et d'accès au foncier

BAYSSE-LAINE Adrien

La relocalisation des approvisionnements, l'une des tendances actuelles du système alimentaire, conduit à des questionnements inédits sur les exploitations agricoles concernées. De nouvelles modalités de mobilisation du foncier visent à développer les circuits de proximité, en favorisant l'accès à la terre et l'installation d'agriculteurs hors cadre familial. Le mouvement Terre de Liens et des collectivités territoriales inventent ainsi des modes de gestion alternatifs mais qui sont parfois critiqués, les projets étant quelquefois associés à une "agriculture administrée" et ne concernant que des surfaces limitées. Cette note présente les principaux résultats d'une thèse de géographie consacrée à ces dynamiques.

<https://tinyurl.com/47v6z5nb>
ANALYSE N ° 165, 01/05/2021, 4 pages (p. 1-4)

réf. 287-069

Portrait : Rencontre avec Anne-Flore et Pierre-Luc Laemmel, maraîchers et éleveurs de volailles à Wilwisheim (67)

SCHNELLER Chloé

Anne-Flore et Pierre-Luc Laemmel sont maraîchers et éleveurs de volailles bio (poules pondeuses et volailles de chair) à Wilwisheim, en Alsace, depuis 2017. Aspirant à plus d'autonomie, le couple a fait le choix de fabriquer lui-même les aliments destinés à ses volailles, par la culture de céréales, complétée, pour l'instant, par l'achat de maïs et de complément protéique. Les éleveurs réalisent eux-mêmes l'abattage de leurs volailles de chair, qu'ils commercialisent en direct depuis leur magasin à la ferme. Avec le contexte sanitaire actuel, le couple s'interroge sur l'avenir de l'élevage en plein air ; malgré cela, Anne-Flore et Pierre-Luc continuent à réfléchir au développement de la ferme, avec pour projet d'adapter, dans un premier temps, leurs outils et de faciliter leur travail.

<https://biograndest.org/?s=lettres+ab>
LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N ° 48, 01/02/2022, 2 pages (p. 10-11)

réf. 287-106

Guide technique : S'installer en viticulture bio

GABBANJOU

En viticulture, le nombre de domaines à transmettre augmente chaque année. La part de repreneurs non issus du milieu agricole est, elle aussi, de plus en plus importante. Ce guide a pour vocation de regrouper les informations-clés pour accompagner les porteurs de projet en viticulture bio dans leurs démarches d'installation, notamment en Pays de la Loire.

https://www.biopaysdelaloire.fr/wp-content/uploads/2022/03/guide_technique_installation_viti2021-web-VF.pdf
2021, 20 p., éd. GABBANJOU

réf. 287-108



Médias sociaux et transition agro-éc@logique

CATHALA Agnès

Le projet Casdar Agor@gri (2019-2022), piloté par l'Acta, avait pour objectif d'optimiser l'utilisation des médias sociaux pour le déploiement de l'agroécologie. En mars 2021, Agreenium et l'Acta ont organisé un webinaire pour restituer les premiers résultats de ce projet. Magali Prost, enseignante-chercheuse à l'Université de Bretagne Occidentale, a tout d'abord présenté les résultats d'une enquête menée auprès de 112 agriculteurs, qui avait pour objectif de mieux appréhender le profil des utilisateurs des médias sociaux, de savoir comment ils les utilisent et pourquoi. Globalement, les agriculteurs utilisent plusieurs médias sociaux, notamment des groupes de discussions privées (Facebook, WhatsApp). Les informations recherchées sont diverses, aussi bien en matière de contenu (échanges sur le métier, échanges techniques, événements à venir...), que sur la forme (écrits, photos, vidéos). Benoit Chorro a effectué un retour d'expérience sur le groupe WhatsApp qu'il animait au sein d'une coopérative céréalière. Ce groupe réunissait 150 personnes sur la thématique de la réduction des pesticides. Pour l'animer, Benoit Chorro prenait régulièrement des photos et des vidéos lorsqu'il allait voir des fermes ou faire des tours de plaine, afin de partager des innovations, des réussites, échecs... Brice Thollet (stagiaire) a analysé les données de cette conversation WhatsApp. Il a montré que, selon l'approche utilisée pour animer le groupe, il était possible de faire réagir un nombre plus ou moins important de personnes engagées dans la communauté.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44578>
TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° 279, 01/06/2021, 4 pages (p. 11-14)

réf. 287-038

Dossier : Agriculture Bio : Thermomètre d'une crise de croissance

AUVERGNE AGRICOLE (L') / COMTE Mélodie /
ROLLE C. / ET AL.

D'après des estimations encore provisoires, environ 4 % des fermes bio françaises auraient entamé une déconversion en 2021. Si ce chiffre est relativement stable par rapport aux années précédentes, il pose tout de même question dans un contexte de crise de la filière bio. Dans ce dossier, plusieurs acteurs agricoles - agriculteurs, conseillers, acteurs de l'aval - apportent leurs éclairages sur ce constat : Quelles pourraient en être les raisons (départs à la retraite, retour au conventionnel suite à des problèmes de rentabilité ou de débouchés...) ? Quelles sont les filières les plus concernées ? Dans le Puy-de-Dôme, la déconversion reste encore marginale et correspond surtout à des départs à la retraite non renouvelés.

AUVERGNE AGRICOLE (L') N ° 2953, 17/02/2022, 6 pages (p. 10-15)

réf. 287-205

Ateliers collectifs de découpe : les clefs de la réussite

PONS Thierry

Avec une demande croissante en produits locaux, les projets d'ateliers de découpe de viande portés par des éleveurs, en individuel ou en collectif, sont de plus en plus nombreux. Yves Arnaud, formateur à l'École nationale des industries du lait et de la viande (ENILV) d'Aurillac, accompagne ces porteurs de projets dans toute la France depuis 1998. Dans cet interview, il présente les clefs de réussite pour de tels projets collectifs : motivation et disponibilité des éleveurs, évolution du système d'exploitation, bon dimensionnement de l'atelier, compétences des salariés bouchers, etc. L'ENILV propose également des formations sur les process d'élaboration fermière des produits. Environ 800 stagiaires en bénéficient chaque année.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44823>
TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° 281, 01/10/2021, 4 pages (p. 16-19)

réf. 287-229



ÉNERGIE

« Je sèche 64 bottes par jour avec la méthanisation »

PORTIER Michel

Le Gaec des Deux Vallées est une exploitation laitière biologique basée dans le Finistère. Depuis 2018, les associés du Gaec valorisent la chaleur issue de leur unité de méthanisation grâce à un séchoir capable d'accueillir 32 balles de foin carrées (dimension 120 x 90 x 220 cm). Les bottes sont ainsi ventilées pendant huit à dix heures et passent de 60 à 85 % de matière sèche. Comme il faut environ une heure pour vider et remplir le séchoir, les éleveurs s'arrangent pour réaliser deux cycles par jour. Entre 800 et 900 balles de foin sont séchées de la sorte, chaque année. Le séchoir est mis en route fin-mai ou début juin. Il sèche trois coupes sur cinq (les première et dernière coupes sont conservées en enrubannage ou en ensilage). Le reste du temps, un séchoir à plat prend le relai pour sécher du grain ou des plaquettes de bois. Les éleveurs insistent sur le fait que la réussite du séchage passe avant tout par un chantier de récolte adapté. Par ailleurs, il leur a fallu quasiment une saison pour prendre leurs marques et bien maîtriser l'outil.

REUSSIR LAIT N ° 358, 01/06/2021, 2 pages (p. 70-71)

réf. 287-018

Méthanisation : maximiser les bénéfices environnementaux

LESCHIERA Christophe

En mars 2021, une conférence, organisée lors du salon Bio360Week, a porté sur les bénéfices environnementaux rendus par la méthanisation agricole, ainsi que sur l'évaluation de ces bénéfices. Cette conférence a ainsi confronté les avis de différents experts. Selon Cécile Fredericq, la question n'est pas simple car la filière méthanisation est complexe : elle se situe au carrefour des mondes de l'énergie, de l'agriculture et des déchets. Selon Sylvain Frédéric, la méthanisation peut permettre de réduire les gaz à effet de serre à plusieurs niveaux : en substituant des énergies fossiles par du biométhane, en remplaçant les engrais azotés par le digestat, etc. Armelle Damiano précise qu'en ce qui concerne la qualité de l'eau (risque de lixiviation des digestats), il n'existe pas de consensus scientifique. Les experts sont toutefois d'accord pour dire que le respect de bonnes pratiques d'épandage minimise les risques de lixiviation. Romain Girault met en garde contre les fuites d'azote au sein de la filière, notamment lors du stockage des digestats. Cette conférence s'est conclue sur le fait que les externalités liées à la méthanisation sont nombreuses et, globalement, plutôt positives.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44579>

TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° 279, 01/06/2021, 2 pages (p. 18-19)

réf. 287-039



ENVIRONNEMENT

Rapport annuel 2021 du Haut Conseil pour le Climat – Renforcer l'atténuation, engager l'adaptation

FONTAN Olivier / BERRY Audrey / BUEB Julien / ET AL.

Les effets des politiques publiques climatiques se sont manifestés, en 2019, par une accentuation de la baisse des émissions au niveau national et dans la plupart des régions. La baisse observée en 2020 est, quant à elle, principalement attribuable aux mesures liées à la Covid-19. Néanmoins, les efforts actuels sont insuffisants pour garantir l'atteinte des objectifs de 2030, et ce, d'autant plus dans le contexte de la nouvelle loi européenne sur le climat. Alors que les conditions climatiques sortent des plages de variabilité climatique naturelle, avec des impacts croissants, les efforts d'adaptation doivent être rapidement déployés et intégrés aux politiques climatiques dans leur ensemble. Dans ce rapport annuel de 2021, le Haut Conseil pour le Climat fait le point sur la trajectoire des émissions de gaz à effet de serre de la France et de ses régions et sur la mise en œuvre des politiques et des mesures pour les réduire, en France et en Europe.

https://www.hautconseilclimat.fr/wp-content/uploads/2021/06/HCC_rapport-annuel_0821.pdf

2021, 183 p., éd. HAUT CONSEIL POUR LE CLIMAT

réf. 287-049

Renforcer l'atténuation, engager l'adaptation : La version grand public : Un résumé du troisième rapport annuel du Haut conseil pour le climat

HAUT CONSEIL POUR LE CLIMAT

La planète se réchauffe à cause des émissions de gaz à effet de serre (GES) qui sont liées aux activités humaines. Pour limiter les impacts de ce réchauffement, il faut atteindre le plus vite possible zéro émission nette de CO₂, et réduire fortement les autres gaz à effet de serre (méthane, protoxyde d'azote...), à l'échelle mondiale. En France, le Haut Conseil pour le Climat est chargé d'évaluer la stratégie du gouvernement en matière de climat. Ce document établit le résumé de son troisième rapport annuel.

https://www.hautconseilclimat.fr/wp-content/uploads/2021/09/HCC_Rapport_GP_2021_web-1.pdf

2021, 16 p., éd. HAUT CONSEIL POUR LE CLIMAT

réf. 287-101

Climate Change 2022: Impacts, Adaptation and Vulnerability - Summary for Policymakers

Changement climatique 2022 : Impacts, adaptation et vulnérabilité - Résumé à l'intention des décideurs politiques (Anglais)

PÖRTNER H. / ROBERTS Debra C. / ADAMS Helen / ET AL.

Dans ce résumé à destination des décideurs politiques, le groupe de travail II (WGII) de l'IPCC (Intergovernmental Panel on Climate Change) - GIEC en français - présente les principales conclusions de sa contribution au sixième rapport d'évaluation (AR6). Les effets du changement climatique y sont évalués, notamment à travers l'interdépendance entre les écosystèmes, la biodiversité et les communautés humaines, aux échelles mondiale et régionale. Les connaissances des sciences naturelles, écologiques, sociales et économiques sont davantage intégrées que dans les évaluations précédentes du GIEC. Les vulnérabilités, ainsi que les capacités et les limites de la nature et des sociétés humaines à s'adapter au changement climatique sont également examinées. A travers 18 chapitres et sept documents transversaux, des preuves scientifiques sont apportées. Ce rapport a été approuvé par les gouvernements membres du GIEC.

<https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg2/>

2022, 40 p., éd. IPCC (Intergovernmental Panel on Climate Change)

réf. 287-234



VIE PROFESSIONNELLE

ÉTRANGER

La bio en Allemagne : Dans un marché bio dynamique, la distribution bio spécialisée peine à garder le rythme

ECOZEPT

En Allemagne, au 1er semestre 2021, la croissance du marché bio a continué sa progression, mais à un rythme moindre en magasins spécialisés bio. La vente en ligne a été le réseau le plus dynamique, puisqu'elle a progressé de 44 %, alors que la vente en magasins bio a eu tendance à stagner. S'ils sont davantage fréquentés en milieu rural où la grande distribution restreint son offre, les magasins bio en zone urbaine n'ont pas réussi à fidéliser leur clientèle après les périodes de confinement. Le marché bio allemand semble avoir trouvé de nouveaux relais de croissance dans la vente en ligne et la vente directe, ainsi qu'avec l'offre toujours plus fournie de la distribution conventionnelle. Reste à voir si les nouveaux consommateurs bio se tourneront ensuite durablement vers les circuits spécialisés bio...

BIO LINEAIRES N ° 98, 01/11/2021, 1 page (p. 49)

réf. 287-056

Produire biologiquement, aussi pour le climat
LÜSCHER Aline / FUCHS Stéphanie /
MULLER Claire / ET AL.

Ce dossier est consacré aux enjeux liés au changement climatique et aux moyens permettant de réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) du secteur agricole suisse, et plus particulièrement aux objectifs que se sont fixés les agriculteurs biologiques. Le premier article effectue un état des lieux rapide des causes et des conséquences du changement climatique en Suisse. Dans ce pays, la température augmente deux fois plus vite que la moyenne mondiale : la fonte des glaces et de la neige libère beaucoup de chaleur et l'océan est trop loin pour avoir un effet tampon. De plus, les aléas climatiques, notamment la grêle et le gel, sont de plus en plus fréquents et intenses. En 2021, ces intempéries ont causé des dégâts évalués à 110 millions de francs suisses selon une estimation de Suisse Grêle. Des agriculteurs témoignent des difficultés climatiques rencontrées en 2021. Afin de ne pas accentuer ces phénomènes, la Suisse s'est engagée, dans le cadre des accords climatiques de Paris, à atteindre la neutralité carbone d'ici 2050. Les agriculteurs de Bio Suisse veulent aller encore plus loin en atteignant une « Agriculture biologique climatiquement neutre en 2040 ». Ce sont les bovins qui émettent la majorité des GES attribués à l'agriculture suisse. Le levier le plus efficace, qui est également exigeant, réside dans la diminution du cheptel par unité de surface. La consommation de viande doit également diminuer, tout comme le gaspillage alimentaire.

[https://orgprints.org/id/eprint/43197/1/bioactualites-09-2021-l%C3%BCscher-Produire biologiquement aussi pour la climate.pdf](https://orgprints.org/id/eprint/43197/1/bioactualites-09-2021-l%C3%BCscher-Produire_biologiquement_aussi_pour_la_climate.pdf)

BIOACTUALITES N ° 9/21, 01/11/2021, 5 pages (p. 6-11)

réf. 287-001



Procédés de transformation mis sur le banc d'essai bio

SCHULTE René

De nombreux procédés de transformation industriels utilisés pour des aliments conventionnels ne sont pas autorisés en bio. En Suisse, le cahier des charges de Bio Suisse exclut, entre autres, les transformations chimiques, les irradiations, les traitements par micro-ondes, les ajouts d'arômes artificiels... La transformation des produits bio doit ménager le produit pour que ce dernier reste authentique (c'est d'ailleurs l'une des attentes des consommateurs de produits bio). La réglementation en la matière, au niveau de l'Union européenne, va se renforcer. Comme la réglementation suisse va dans le même sens que celle de l'UE, ceci va aussi entraîner un renforcement au niveau de ce pays. Jusqu'à présent, en Suisse, il n'y avait pas de prescriptions contraignantes, ni de critères homogènes pour évaluer la compatibilité d'un procédé de transformation avec la bio. Pour évaluer cette biocompatibilité, un panel de scientifiques issus de huit pays européens ont travaillé, entre 2017 et 2021, sur l'élaboration d'un guide permettant d'évaluer les technologies et procédés de transformation (projet ProOrg). Le processus d'évaluation utilisé repose sur trois étapes. Ces dernières sont détaillées dans cet article.

BIOACTUALITES N ° 9/21, 01/11/2021, 2 pages (p. 20-21)

réf. 287-005

Belgique : le zéro déchet continue sa progression

LONGIN Mélanie

En Belgique, le zéro déchet continue de s'organiser. Si cette solution pour réduire l'impact sur l'environnement ne semble pas emballer les consommateurs les plus jeunes (18-29 ans), moins sensibilisés et/ou moins disposés à consommer des produits écologiques et durables, l'offre continue de se développer dans les réseaux de la distribution durable (magasins bio et vrac), malgré les exigences de la mise en place du zéro déchet pour les fabricants. Une interview présente l'activité de Kami Store, un grossiste zéro déchet.

BIO LINEAIRES N ° 98, 01/11/2021, 1 page (p. 51)

réf. 287-057

La distribution des produits naturels et bio en Autriche et en Suède

KNITTEL Michel

L'Autriche possède le deuxième plus grand pourcentage de surface agricole utile en bio au monde, soit 26,1 %. La Suède, très engagée également dans l'agriculture bio, se classe en 5ème position (20,4%), (à noter toutefois que sa surface agricole est faible puisque 75 % de ses terres sont couvertes de forêts). Dans cet article, Bio Linéaires propose un panorama de la distribution des produits bio dans deux pays « champions de la bio », qui connaissent, cependant, une évolution différente. En Autriche, la distribution conventionnelle continue de gagner du terrain sur le marché bio, grâce au développement de ses propres marques. La distribution spécialisée, quant à elle, dépend en grande partie des enseignes bio d'origine allemande ; par ailleurs, la mise en place de « conteneurs libre-service » permet d'élargir la vente de produits de ferme en circuit court. En Suède, les ventes bio semblent ralentir au profit de produits végétariens et locaux. Trois grandes enseignes du réseau conventionnel suédois réalisent, à elles seules, 58 % des ventes bio, tandis que la vente en magasins spécialisés bio, dont le réseau reste quasi-inexistant, représente seulement 1,73 % du marché.

BIO LINEAIRES N ° 98, 01/11/2021, 3 pages (p. 63-65)

réf. 287-064

Danatel : les fromages bio « zéro lactose » et 100% goût !

BIO-LINEAIRES

En Belgique, l'entreprise familiale Danatel produit des fromages bio et sans lactose (par allongement de la maturation ou ajout de lactose). Grands consommateurs de produits laitiers, le couple Crahay a créé Danatel pour répondre aux problèmes de digestion liés à la consommation de produits laitiers, particulièrement chez les adultes. Dans ce publiereportage, les Crahay partagent leur expérience, de l'élaboration des produits à leur commercialisation en réseau spécialisé bio.

BIO LINEAIRES N ° 98, 01/11/2021, 2 pages (p. 158-159)

réf. 287-099



FORMATION

Le succès du bio, un cas d'école

RAPEGNO Julien

A travers le portrait d'Hervé Longy, animateur d'un Réseau de l'enseignement agricole, c'est la place de l'agriculture biologique dans tout l'enseignement agricole public qui est abordée. À partir de 1998, Hervé Longy, alors directeur de l'exploitation agricole du Lycée de Tulle-Naves (Corrèze), a accompagné la conversion de cette ferme à l'agriculture biologique. Fort de cette expérience, il assure maintenant l'appui aux directeurs d'exploitations de lycées qui ont un projet en agriculture biologique. L'objectif, pour le ministère de l'Agriculture, est que, d'ici 2025, tous les établissements ayant une ferme disposent d'au moins un atelier en agriculture biologique. Aujourd'hui, un quart des surfaces agricoles des établissements d'enseignement public sont en bio et 36 exploitations sur 192 sont entièrement bio.

MONTAGNE (LA) N ° 08/02/2022, 08/02/2022, 1 page (p. 36)
réf. 287-029

Loi EGALIM : l'enseignement s'adapte face à la crise sanitaire

BOUTROUX Karine / DEGACHE Françoise

En 2019, le projet intitulé « Les exploitations agricoles des lycées agricoles s'engagent en faveur de la loi EGALIM » a été l'un des lauréats de l'appel à projets pour la transition agro-écologique de l'enseignement agricole. Dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, des actions étaient notamment prévues sur le campus Nature Provence (Lycée agricole d'Aix-Valabre), sur le campus Vert d'azur (Lycée agricole d'Antibes) et sur le Lycée de Marseilleveyre (Lycée Marseille-Calanques). Les objectifs étaient : 1 – de développer l'approvisionnement des cantines avec des produits issus de l'exploitation du lycée ; 2 – de réduire les pertes de production au champ ; 3 – de développer des projets pédagogiques communs entre lycées agricoles et métiers de bouche. Avec la crise sanitaire, il a fallu s'adapter et revoir les projets. L'équipe du CFPPA d'Aix-Valabre avait mis en place un atelier de maraîchage bio pour fournir la cantine. Faute d'élèves et de cantine, ce sont les formateurs qui ont assuré le suivi des cultures. Les légumes ont ensuite été vendus à Biocoop, ainsi qu'à un restaurant gastronomique. A partir de septembre 2020, plusieurs classes ont participé à la récolte et certains légumes ont été cuisinés à la cantine. Au Lycée agricole d'Antibes, qui exploite une parcelle de maraîchage bio depuis plusieurs années, un partenariat a été créé avec l'école hôtelière de Grasse afin de mettre en place un concours nommé « Graines de toqués ». Il avait pour objectif de partager les techniques de production d'un produit du terroir cultivé en bio sur le lycée agricole et de réaliser un plat pour sublimer ce produit.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44577>
TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° 279, 01/06/2021, 3 pages
(p. 8-10)

réf. 287-037



GÉNÉRALITÉS

Spécial Salon Tech&Bio

DESILLES Emmanuel / BOURREL Sabrina /
THIBAUD Olwen / ET AL.

Ce numéro de Repères Tech&Bio est consacré aux démonstrations et aux conférences présentées à l'occasion de l'édition 2021 du salon Tech&Bio, qui s'est tenue du 21 au 23 septembre, à Bourg-lès-Valence (Drôme). En bovins viande, la question de la valorisation de la voie mâle était au cœur des différents ateliers et conférences. Sur le stand Fourrages, trois projets Pepit, dispositif du Conseil régional d'Auvergne-Rhône-Alpes, ont été présentés : Secufourrages, Top foin et Semis direct dans les prairies vivantes. Au Pôle Grandes cultures, entre autres démonstrations, deux ateliers étaient consacrés au fauchage/andainage avant battage et à la lutte contre la bruche de la lentille. Concernant les Plantes à parfum, aromatiques et médicinales, de nombreuses discussions se sont focalisées sur le durcissement du règlement européen REACH relatif aux substances chimiques, dont les huiles essentielles considérées comme un assemblage de molécules chimiques. Des démonstrations de matériels (bineuses) ont été proposées. Côté viticulture, les visiteurs ont pu découvrir plusieurs matériels fonctionnant à l'électricité, dont le robot Ted de la société Naïo et l'enjambeur POM, développé par Sabi Agri. En élevage de volailles, les échanges ont concerné l'aménagement des parcours, les souches à double fin et le picage par les poules pondeuses non époinçonnées. Par ailleurs, les démonstrations en maraîchage ont notamment abordé la gestion du climat estival sous abri.

<https://aura.chambres-agriculture.fr/no-cache/publications/toutes-les-publications/agriculture-biologique/reperes-techbio/>
REPÈRES TECH&BIO N ° 15, 01/10/2021, 12 pages (p. 1-12)
réf. 287-232

ORGANISATION DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Nouveau label de la Fnab : Biodiversité et social : deux briques en plus

RIVRY-FOURNIER Christine

Dans l'objectif de faire progresser la bio et de combler les lacunes du cahier des charges bio européen, la FNAB, Fédération nationale d'agriculture biologique, développe un nouveau label privé qui se veut être le reflet des valeurs de l'organisation : production d'une alimentation saine, mais aussi respect de l'environnement, de l'humain, du bien-être animal et du climat. Début 2022, deux premières briques de ce label ont été présentées. La première concerne les aspects sociaux de l'agriculture bio, à travers neuf critères relatifs à l'ensemble des personnes travaillant sur les fermes, et ce, afin de "créer les conditions de travail et de vie des acteurs agricoles favorisant leur épanouissement". La seconde, avec onze critères, vise à améliorer les performances des exploitations bio en matière de préservation de la biodiversité.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44692>
BIOFIL N ° 140, 01/03/2022, 2 pages (p. 11-12)

réf. 287-214

POLITIQUE AGRICOLE

Observations sur les technologies agricoles

L'ATELIER PAYSAN

Ce livre dessine la trajectoire historique de l'industrialisation de l'agriculture et le rôle grandissant de la machine agricole. Cet ouvrage, qui fait suite à l'essai « Reprendre la terre aux machines », publié par la coopérative (Seuil, 2021), comporte trois parties : - L'inexorable disparition des paysans et la transformation de ceux qui restent ; - Du plan Monnet au plan de relance : les politiques dites « publiques » du complexe agro-industriel ; - Une industrie du machinisme agricole florissante.

2021, 137 p., éd. ATELIER PAYSAN

réf. 287-109



Pour une alimentation saine et durable : Analyse des politiques de l'alimentation en France : Rapport pour l'Assemblée nationale

FOSSE Julien / FURIC Peggy / GOMEL Cyril / ET AL.

France Stratégie publie un rapport sur les politiques de l'alimentation dans leurs composantes économiques, sociales, environnementales et de santé publique, réalisé à la demande de Richard Ferrand, président de l'Assemblée nationale. La politique agricole et agroalimentaire fait face à de nouveaux défis : relève de générations chez les agriculteurs, impacts environnementaux des modèles de production, adaptation au changement climatique, amélioration des revenus et diminution de leur irrégularité, transformations à venir de la politique agricole commune vers un meilleur équilibre entre les considérations de production et de productivité, et celles d'environnement. Les instruments mobilisés par les politiques nationales de nutrition et d'alimentation n'apportent que des réponses partielles à ces grands défis. Cependant, une politique de l'alimentation peut contribuer à rechercher de nouvelles convergences envers l'action à mener pour une alimentation plus saine, et la nécessité de produire les aliments de manière plus respectueuse de l'environnement. France Stratégie propose, dans ce rapport, ses recommandations.

https://www.strategie.gouv.fr/sites/strategie.gouv.fr/files/atoms/files/fs-2021-rapport-pour_une_alimentation_saine_et_durable-septembre.pdf

2021, 365 p., éd. FRANCE STRATÉGIE

réf. 287-110

Transition(s) 2050. Choisir maintenant. Agir pour le climat – Résumé exécutif

ADEME

Cette réflexion prospective, menée par l'ADEME (l'Agence de la transition écologique), décrit quatre chemins cohérents et contrastés pour conduire la France vers la neutralité carbone d'ici 2050. Ces quatre scénarios, nommés « Génération frugale », « Coopérations territoriales », « Technologies vertes » et « Pari réparateur », sont inspirés des quatre scénarios présentés par le GIEC dans son rapport spécial sur les conséquences d'une réchauffement planétaire à 1,5 °C (2018). Ces scénarios visent à articuler les dimensions technico-économiques avec des réflexions sur les transformations de la société. Les impacts relatifs aux secteurs suivants sont détaillés : ceux qui relèvent de la consommation (l'aménagement du territoire, le bâtiment, la mobilité et l'alimentation) ; ceux qui constituent le système productif (l'agriculture, l'exploitation des forêts et l'industrie) ; ceux qui forment l'offre d'énergie (le gaz, le froid et la chaleur, la biomasse, les carburants liquides et l'hydrogène) ; ceux qui constituent des ressources (la biomasse et les déchets) ; les puits de carbone (liés à la forêt et au changement de pratiques agricoles). Cinq problématiques sont également mises en débat : 1 - La sobriété : jusqu'où ? ; 2 - Peut-on s'appuyer uniquement sur les puits naturels de carbone pour atteindre la neutralité ? ; 3 - Qu'est-ce qu'un régime alimentaire durable ? ; 4 - Artificialisation, précarité, rénovation : une autre économie du bâtiment est-elle possible ? ; 5 - Vers un nouveau modèle industriel : la sobriété est-elle dommageable pour l'industrie française ? Cette prospective est le résultat d'un travail de plus de deux ans, réalisé en interaction avec des partenaires extérieurs, afin d'éclairer les décisions à prendre dans les années à venir.

<https://bibliothèque.ademe.fr/cadic/6527/transitions2050-resume-executif.pdf?modal=false>

2021, 12 p., éd. ADEME - Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie

réf. 287-241



RÉGLEMENTATION

Expert Group for Technical Advice on Organic Production (EGTOP) : Criteria for evaluation of products for cleaning and disinfection : Final Report

Groupe d'experts chargé de fournir des avis techniques sur la production biologique (EGTOP) : Critères d'évaluation des produits de nettoyage et de désinfection : Rapport final (Anglais)

EGTOP (Expert Group for Technical Advice on Organic Production)

L'EGTOP, groupe d'experts indépendants ayant pour objectif de fournir des conseils techniques à la Commission Européenne sur des questions liées à la production biologique, publie, dans ce rapport de 2021, ses préconisations concernant les méthodes et les produits de désinfection, détartrage et nettoyage utilisables en production biologique. Selon le groupe, la promotion d'une approche responsable et écologique du nettoyage et de la désinfection est la base pour un processus d'évaluation approprié des produits à utiliser en agriculture biologique, mais les experts prennent aussi en compte la nécessité d'avoir une gamme de substances autorisées et l'interdiction de substances indésirables. Ainsi, les principaux critères s'accordent sur trois objectifs qui sont la désinfection, le détartrage et le nettoyage, l'utilisation de substances éco-labellisées, ou encore l'écotoxicité et la biodégradabilité.

https://ec.europa.eu/info/sites/default/files/food-farming-fisheries/farming/documents/egtop-report-on-criteria-cleaning-and-disinfection_en.pdf

2021, 17 p., éd. COMMISSION EUROPÉENNE

réf. 287-073

Marchés publics : Restauration collective en gestion directe : Guide pratique pour un approvisionnement durable et de qualité

CONSEIL NATIONAL DE LA RESTAURATION COLLECTIVE

Le groupe de travail « accompagnement » du Conseil national de la restauration collective (CNRC) publie un guide pratique à l'attention des acheteurs de la restauration collective en gestion directe. Ce guide constitue un outil d'accompagnement pour la mise en œuvre de l'objectif de montée en gamme des approvisionnements fixé par la loi EGalim, avec au moins 50% de produits durables et de qualité, dont au moins 20% de produits biologiques, dans les repas servis en restauration collective à partir du 1er janvier 2022. Ce document présente un cheminement pour définir une stratégie d'achat qui prenne en compte les modalités d'application de cette mesure. Il fournit également des recommandations pour la rédaction des documents de consultation relatifs aux marchés publics de fourniture en denrées alimentaires (cas de la gestion directe).

<https://tinyurl.com/36ee6rx4>

2021, 60 p., éd. CONSEIL NATIONAL DE LA RESTAURATION COLLECTIVE (CNRC)

réf. 287-048

Le point avec Ecocert : Nouvelle réglementation : rappel des exigences

RIVRY-FOURNIER Christine

Cet article fait le point sur les principales exigences du règlement bio (UE) 2018/848 en matière d'enregistrements obligatoires et de registres à tenir. Parmi ces exigences, listées pour les productions végétales et animales, certaines sont des nouveautés ou sont, depuis peu, clairement explicitées dans le cahier des charges.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44704>
BIOFIL N ° 140, 01/03/2022, 1 page (p. 19)

réf. 287-223



RECHERCHE ET SYSTÈME SPÉCIFIQUE

AGRICULTURE BIODYNAMIQUE

Des plantes pour soigner la terre

GOEPFERT Josiane

Cet article présente les six préparations biodynamiques, élaborées à partir de plantes médicinales connues, destinées à être introduites dans le compost. D'autres préparations, aqueuses ou à base de cendres, ou encore des préparations homéopathiques; sont utilisées pour réguler les adventices et les ravageurs. Des témoignages d'agriculteurs agrémentent l'article. Les particularités et les propriétés de chaque plante utilisée dans les préparations biodynamiques (la valériane, l'ortie, l'achillée millefeuille, la camomille matricaire, le pissenlit et le chêne rouvre) sont présentées dans un encadré. La méthode pour préparer de l'anti-liseron maison est expliquée.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 251, 01/11/2021, 5 pages (p. 64-68)

réf. 287-047

Des fleurs au coeur de l'artichaut

GUESQUIERE Marie-Ange

Plante très sensible au froid, l'artichaut ne peut être cultivé, en France, que sur la façade côtière Manche-Atlantique et dans le Sud. Cet article fournit des informations sur la culture de l'artichaut en biodynamie, de la plantation des drageons à la récolte, et donne des précisions sur l'utilisation de préparations biodynamiques. Deux maraîchers en biodynamie, Sébastien Levacher, en Seine-Maritime, et Jean-Louis Christen, dans la Somme, partagent leur expérience.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44521>
BIODYNAMIS N ° 116, 01/12/2021, 3 pages (p. 8-10)

réf. 287-102

La ferme Horrenberger, l'aventure familiale de pionniers du bio

CORNU Soazig

Jean-Paul et Yvette Horrenberger, aujourd'hui à la retraite, se sont installés en bio sur la ferme familiale alsacienne, en 1969. D'abord en polyculture-élevage, les Horrenberger ont fait évoluer leur ferme en maraîchage biologique, sur une surface atteignant aujourd'hui 90 ha. Ils ont créé leur propre enseigne de magasins bio. Désormais conduite par cinq de leurs fils, la ferme des Horrenberger est menée en biodynamie depuis 2010. La ferme produit 1 800 tonnes de légumes chaque année. Les rotations s'effectuent sur 7 ans et des faux-semis sont réalisés afin de limiter la propagation des adventices. Les légumes sont conservés dans des chambres froides avant d'être expédiés dans les six magasins familiaux et pour approvisionner grossistes, coopératives et collègues maraîchers. Pour terminer, un encart présente plus précisément leur pratique de la biodynamie.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44542>
BIODYNAMIS N ° 116, 01/12/2021, 5 pages (p. 13-17)

réf. 287-111



AGROFORESTERIE

Vergers et cultures associées en systèmes agroforestiers : Ensemble de cinq fiches « Agroforesterie fruitière »

ITAB / GRAB / CHAMBRE D'AGRICULTURE DE LA DRÔME

Les systèmes agricoles sont amenés à réduire drastiquement leur dépendance aux produits phytosanitaires, tout en restant performants. Les connaissances scientifiques tendent à montrer qu'un mélange imbriqué de différentes espèces cultivées, sur une même surface, conduirait à de meilleurs résultats en termes de stabilité, de résilience, de productivité et de gestion des bioagresseurs. Dans ce contexte, l'agroforesterie fruitière apparaît comme un système prometteur. Pour confirmer cette hypothèse, deux expérimentations en agroforesterie fruitière biologique complémentaires ont été mises en place sur les sites de la Durette (Vaucluse) et de la plateforme TAB (Drôme). Si ces systèmes expérimentaux visent la réduction de la dépendance aux intrants, chacun d'entre eux répond à des attentes et à un contexte spécifique. Celui de la Durette a pour production principale le maraîchage, tandis que celui de la plateforme TAB portée sur l'arboriculture et les grandes cultures. Ces cinq fiches présentent : 1 – le projet ; 2 – le dispositif TAB ; 3 – le dispositif de La Durette ; 4 – l'évaluation effectuée avant la mise en place des systèmes agroforestiers (pour éviter les erreurs de conception) ; 5 – l'évaluation des performances de ces systèmes agroforestiers. Elles ont été réalisées dans le cadre du projet DEPHY EXPE VERTiCAL. Ce dernier a permis la conception de systèmes diversifiés associant des arbres fruitiers, des cultures (grandes cultures, semences, légumes, PPAM) et des infrastructures écologiques, en vue d'une réduction de 50 à 80% de l'utilisation des phytosanitaires. Ces dispositifs sont maintenant évalués par le projet EMPUSA.

<https://ecophytopic.fr/dephy/concevoir-son-systeme/projet-empusa>

2020, 5 fiches, éd. ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques) / GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)

réf. 287-028

RECHERCHE

Recherche : Est-elle toujours à notre service ?

MALEYSSON Fabienne

Alors que les travaux des chercheurs ont un impact concret pour chacun, l'article questionne les modalités de financement de la recherche, en France ou encore en Europe. Qui décide de ce qui doit être financé ou pas ? Selon quelles priorités ? Quid des moyens financiers de la recherche, de leur attribution ou encore des liens entre privé/public ? Alors que les moyens alloués à la recherche publique sont largement insuffisants, que la Cour des comptes indiquait déjà, en 2013, que les documents issus du ministère de la recherche ne permettaient pas « de rapprocher priorités scientifiques et programmes budgétaires », certains constats viennent encore s'ajouter. Le financement sur projet, maintenant généralisé, aboutit à une perte énorme de moyens, de temps et d'argent, amenant à démotiver les chercheurs qui doivent toujours passer plus de temps à trouver des financements qu'à faire de la recherche. Par ailleurs, certains domaines de recherche sont les parents pauvres, notamment l'étude des risques (santé, environnement...) par rapport aux études sur les innovations. Ce déséquilibre est fortement lié au poids des partenariats privé-public, qui sont très fortement favorables au monde de l'entreprise, ce dernier décidant dans certains cas, de ce qui est financé ou pas, sans contrôle par le politique. Le crédit d'impôt-Recherche illustre, à son niveau, cette dérive, ce dispositif permettant aux entreprises de financer des projets parfois à l'intérêt douteux pour la société. Dans ce contexte, la voix des citoyens n'est que très peu prise en compte, alors que ce sont les premiers intéressés. Pourtant, une meilleure communication entre société et monde de la science semble nécessaire, ne serait-ce que pour « restaurer la confiance dans la parole scientifique ».

QUE CHOISIR N° 603, 01/06/2021, 6 pages (p. 16-21)

réf. 287-121



RESSOURCES GÉNÉTIQUES

■ Le tournesol pop' dans nos assiettes

DESSIMOULIE Laurence / TRENTACOSTA Delphine

Chaque année, de nouveaux paysans sollicitent, pour la saison des semis, des lots de semences de tournesol population (aussi nommées semences paysannes) auprès de la Maison de la Semence Paysanne de Dordogne. Laurence Dessimoulie et Delphine Trentacosata font découvrir quatre d'entre eux. Côté culinaire, cet ouvrage propose également une vingtaine de recettes permettant de valoriser la graine de tournesol, qui reste assez méconnue.

2021, 79 p., éd. ÉDITIONS SUD OUEST

réf. 287-070



BRÈVES

PSN : La Commission européenne demande à la France de revoir la copie

L'Europe tente de tirer le système agricole vers des pratiques plus agroécologiques, que ce soit avec la stratégie de la « Ferme à la fourchette » ou avec le cadrage de la future Politique Agricole Commune. Or, dans sa lettre d'observations du 31 mars 2022, la Commission européenne a indiqué à la France l'inadaptation de son Plan Stratégique National (PSN) concernant la place accordée à l'agriculture biologique. Elle considère, en effet, que la suppression de l'aide au maintien en bio représente un risque de « déconversion des fermes bio à partir de 2023 ». La Commission relève aussi la mise au même niveau de soutien public dans l'écorégime de la certification Bio et de la certification HVE qu'elle considère comme « beaucoup moins contraignante ». Pour que le niveau de rémunération corresponde à l'ambition environnementale, elle demande à la France de revoir sa position.

Pour rester dans les clous du calendrier, la France a un mois pour transmettre sa nouvelle copie à la Commission. La FNAB estime que, si elle refuse d'y intégrer correctement la Bio, elle prend le risque que son PSN ne soit pas validé dans les temps pour l'entrée en vigueur le 1er janvier 2023 de la prochaine PAC.

La FNAB demande, par ailleurs, que la France intègre, dans son éco-régime, un niveau 3 réservé à l'agriculture biologique de 145 euros par hectare et par an, cumulable avec les infrastructures écologiques.

Source(s) : Communiqué de presse FNAB, 19 mai 2022

Expertise INRAE-Ifrermer sur les impacts des produits phyto sur la biodiversité et les services écosystémiques

Dans le cadre du programme Ecophyto II+, les ministères en charge de la transition écologique, de l'agriculture et de la recherche ont confié, en 2020, à INRAE et l'Ifrermer, le pilotage d'une expertise scientifique collective sur les impacts des produits phytopharmaceutiques sur la biodiversité et sur les services écosystémiques, depuis leurs zones d'épandage jusqu'au milieu marin, en France métropolitaine et en Outre-Mer. Les conclusions de cette expertise, présentées le 5 mai lors d'un colloque public, confirment que l'ensemble des milieux terrestres, aquatiques et marins – notamment côtiers – sont contaminés par les produits phytopharmaceutiques. Des impacts directs et indirects de ces substances sont également avérés sur les écosystèmes et les populations d'organismes terrestres, aquatiques et marins. La contamination tend néanmoins à diminuer pour les substances interdites depuis plusieurs années.

Ces travaux mettent aussi en avant des besoins de recherche complémentaires pour mieux quantifier l'impact de ces produits sur l'environnement. Ils soulignent, par ailleurs, l'existence de plusieurs leviers, liés à la réglementation, aux pratiques d'utilisation des produits et à la structure des paysages agricoles, efficaces pour limiter cette contamination et ses impacts, tout en garantissant la protection des récoltes, alors même que les systèmes de production agricole ne recourant pas aux produits phytopharmaceutiques sont encore trop limités.

Lien : <https://www.inrae.fr/actualites/impacts-produits-phytopharmaceutiques-biodiversite-services-ecosystemiques-resultats-lexpertise-scientifique-collective-inrae-ifremer>

Source(s) : <https://www.inrae.fr/>, 05 mai 2022

Lancement officiel du teaser de la Licence pro ABCD

Le teaser (vidéo de présentation) de la Licence professionnelle Agriculture Biologique Conseil & Développement (ABCD) a été lancé.

Cette licence professionnelle d'un an est accessible après un bac+2. Présente sur 10 sites et co-accréditée par l'Université Clermont Auvergne et VetAgro Sup, cette formation a pour objectif de former des spécialistes (cadres intermédiaires) de la bio pour les entreprises et les organismes du secteur, dans 4 grandes domaines de métiers.

Pour visualiser le teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=w3F0xXqzuuk>

Source(s) : Licence pro ABCD, mai 2022



Suisse : Progression des ventes de produits biologiques

Selon Bio Suisse en 2021, les ventes de produits biologiques ont confirmé la forte croissance observée en 2020 et ont de nouveau augmenté de +3,9% en dépassant les 4 milliards CHF (4,2 milliards USD). La part de marché des produits biologique atteint maintenant 10,9%. Les produits biologiques les plus appréciés par les consommateurs suisses restent les œufs (29,2% de part de marché), le pain (26,3%) et les légumes (23,8 %). Pour les légumes, le mauvais temps de l'été dernier a provoqué quelques pénuries de produits qui ont entraîné une diminution du chiffre d'affaires de ce segment.

Dans le pays, il y a actuellement 7 473 exploitations agricoles qui travaillent selon le cahier des charges de Bio Suisse et qui cultivent 177 060 hectares. Du fait de la forte demande, les producteurs qui souhaitent passer à l'agriculture biologique sont fortement recherchés. Au niveau national, environ 16,8 % des exploitations agricoles sont certifiées "Bourgeon Bio Suisse".

Source(s) : <https://www.bio-suisse.ch>,
<https://www.fructidor.fr>, 8 avril 2022

Réouverture de la plateforme d'expérimentation en légumes bio de Suscinio

La fermeture annoncée en décembre 2020, après 20 ans de fonctionnement, de la plateforme agrobiologique portée par Initiative Bio Bretagne (la P.A.I.S.), elle-même dans le réseau Itab Lab, a suscité la mobilisation de ce réseau, et en particulier du Grab, et celle de l'Itab, en lien avec les acteurs du territoire. Située dans le Lycée de Suscinio, près de Morlaix, cette plateforme dispose de 6 hectares de plein champ et de 800 m² d'abris, sur des terres converties à la bio depuis 2001. Elle coordonnait également des essais mis en place sur les terres de producteurs de BioBreizh et de l'Armorique Maraîchère. Elle dispose aussi d'une collection de 700 variétés anciennes, sélectionnées et maintenues. Mais, des difficultés de gouvernance et de modèle économique l'avaient fragilisée.

Avec l'appui de l'Itab et de la Frab Bretagne, fédération bio régionale, un projet de relance de la plateforme s'est concrétisé. Ce partenariat se complète avec la participation du semencier Agrosemens, qui se développe en Bretagne. Un conseil territorial a ainsi été créé pour piloter la structure. Deux salariés ont pu être embauchés. Le souhait de la nouvelle gouvernance est de travailler en lien avec les autres acteurs bretons réunis au sein de la Cirab – Commission interprofessionnelle de recherche en agriculture biologique animée par IBB.

Source(s) : <https://www.biofil.fr/>, 8 avril 2022

Consommations comparées de cuivre et de fongicides de synthèse en agriculture biologique et en agriculture conventionnelle

Suite à la récente publication d'un rapport d'appui scientifique et technique de l'Anses sur les utilisations agricoles de cuivre, Générations Futures avait montré que la quantité totale de cuivre utilisé en agriculture non bio est plus de 4 fois plus importante que celle utilisée par l'agriculture biologique à l'échelle du pays (et donc pas par hectare).

En complément, Générations Futures a aussi voulu connaître la consommation de fongicides de synthèse en agriculture conventionnelle, globalement et rapportée à l'hectare cultivé, et comparer ces chiffres à ceux de la consommation de cuivre. L'association a donc effectué des recherches pour connaître les surfaces cultivées par les 2 agricultures, les quantités de cuivre consommées par les 2 agricultures et les quantités de fongicides de synthèse consommées par l'agriculture conventionnelle.

Résultats des calculs des consommations de fongicides par ha de SAU :

- Composés cuivrés en Bio : 102 g/ha/an
- Fongicides de synthèse en Bio : 0g/ha/an
- Composés cuivrés en conventionnel : 45g/ha/an
- Fongicides de synthèse en conventionnel : 406 g/ha/an

Pour Générations Futures, cette consommation importante de fongicides de synthèse en agriculture conventionnelle est préoccupante car beaucoup de ces fongicides ont, selon l'Union européenne, une dangerosité inquiétante comme, entre autres, le folpel ou l'imazalil (cancérogènes pour l'homme suspectés), ou le metconazole et le tebuconazole (reprotoxiques suspectés).

Lien : <https://www.generations-futures.fr/actualites/cuivre-versus-fongicides-synthese/>

Source(s) : <https://www.generations-futures.fr/>,
20 avril 2022



Consommation de fruits et légumes biologiques en Europe

La nouvelle campagne "Made in Nature 2022-2025" a été présentée lors du récent Fruit Logistica. Made in Nature est un projet financé par l'Union européenne et CSO Italy pour promouvoir la consommation de produits biologiques en Italie, en France, en Allemagne et au Danemark.

Consommation pour les fruits et légumes bio :

- Allemagne : La consommation, en 2021, a atteint environ 811 000 tonnes de fruits et légumes biologiques, soit une consommation qui a augmenté de 84% en 4 ans.
- Italie : La consommation en 2021 a atteint environ 339 000 tonnes de fruits et légumes biologiques, soit une consommation qui a augmenté de 10% en 4 ans.
- France : La consommation de fruits et légumes biologiques a diminué de 10% en 2021. Cette baisse intervient après près de 10 ans de croissance et pourrait s'expliquer par des prix considérés comme trop chers par les consommateurs, notamment en raison des conséquences économiques de la pandémie.
- Danemark : Le pays reste à la 1^{ère} place pour la consommation biologique par habitant, avec une part de 13%, une dépense par habitant de 384 euros et une croissance estimée à 10% en 2021. Les fruits et légumes représentent environ 1/3 du marché total des produits biologiques.

Lien : <https://www.fructidor.fr/newsdetail.aspx?idn=60419>

Source(s) : <https://www.csoservizi.com/>,
<https://www.fructidor.fr/>, 26 avril 2022

Intérêt de la bio pour la biodiversité

Concernant la biodiversité, et si la sixième extinction de masse se passait dans nos assiettes ? C'est le constat alarmant qu'a dressé la FAO en 2019. Les insectes sont les plus directement touchés par les pesticides. 80% des insectes volants (en biomasse) ont disparu depuis 30 ans. En cause, selon les chercheurs, l'agriculture et son utilisation massive de pesticides, notamment les néonicotinoïdes, des neurotoxiques utilisés comme insecticides.

En interdisant strictement l'usage de la chimie de synthèse, l'agriculture biologique réduit de manière directe et indirecte la pression exercée sur la biodiversité.

Cela se traduit par des résultats tangibles, issus de publications scientifiques :

- On retrouve, en moyenne, 30 % d'espèces supplémentaires et une abondance en individus supérieure de 50% dans les parcelles conduites en agriculture biologique.
- On observe jusqu'à 37% de couvain, 20% d'abeilles adultes et 53% de miel supplémentaires dans les colonies entourées de parcelles agricoles biologiques, par rapport aux colonies situées dans des paysages agricoles conventionnels.
- Des chercheurs ont mis en évidence une dégradation nette de l'état de santé de perdrix grises nourries à partir de l'agriculture conventionnelle par rapport à d'autres nourries avec des aliments bio.

Les signataires du présent communiqué estiment qu'il est urgent de mettre en place une politique solide pour mieux préserver la biodiversité, avec notamment :

- La mise en place d'un PSE bio dans l'éco-régime, au moins égal à 145€/ha/an, pour récompenser les services rendus par les bonnes pratiques sur les sols, la biodiversité, l'eau, le climat, la santé, le bien-être animal ;
- Un meilleur financement de la préservation et la restauration des prairies naturelles permanentes (premier type de milieux actuellement détruits en France) ;
- La création d'un bonus pour les pratiques favorables à la biodiversité qui s'inscrivent dans le cadre de la politique Trame verte et bleue.

Lien : <https://www.lpo.fr/qui-sommes-nous/espace-presse/communiqués/cp2022/pour-preserver-la-biodiversite-misons-sur-l-agriculture-biologique>

Signataires du Communiqué : La Maison de la Bio, Solagro, Bio Consom'acteurs, Bio Cohérence, MABD, Générations Futures, FNAB, Terre d'abeilles, Agir pour l'environnement, Bee Friendly, LPO, Synabio, FNH, FNE.

Source(s) : Communiqué de presse des signataires, 19 avril 2022



6e rapport du GIEC : le salut dans la sobriété

Le 4 avril, les experts du groupe III du sixième rapport du GIEC rendaient leurs travaux. Le cap de 0 émission de gaz à effet de serre en 2050, de façon à garder la possibilité de limiter le réchauffement à horizon 2100, passe prioritairement par la sobriété.

La tonalité est en phase avec celle du groupe II de février dernier. À la présentation objective des données, s'ajoute une mise en garde aux décideurs politiques. Par ailleurs, les 10 % des ménages aux revenus les plus élevés contribuent pour une part que les auteurs qualifient de disproportionnée.

Ce sixième rapport dit très explicitement que le temps est compté pour tenir au maximum les 2 °C. Cela est possible en changeant d'échelle d'investissement dans les énergies pour l'industrie, les transports, les bâtiments, aussi pour la modification de pratiques agricoles et alimentaires et la protection des écosystèmes. Il est impératif d'amener nos sociétés à des changements culturels profonds. La sobriété énergétique est une clé de la réussite, l'équité sociale en est une autre.

Lien : <https://www.agirpourleclimat.net/6e-rapport-du-giec-le-salut-dans-la-sobriete/>

**Source(s) : <https://www.agirpourleclimat.net/>,
19 avril 2022**

Appel à projets de recherche SAARA 2022

L'objectif du Réseau thématique de recherche pour la santé et le bien-être animal en région Auvergne-Rhône-Alpes (SAARA) est de structurer les travaux réalisés dans le domaine de la santé animale par les différentes équipes de recherche, de favoriser les collaborations interdisciplinaires et inter-organismes et d'améliorer la visibilité de la recherche en santé et bien-être animal en région AURA.

Le 3ème appel à projets est ouvert sur toutes thématiques liées à la santé et/ou au bien-être animal.

Le seul critère d'éligibilité est que le projet implique au moins 2 unités avec des participants d'au moins 2 tutelles sur les 3 (VetAgro Sup, INRAE, Anses).

Date limite de soumission des projets : 15 juin 2022.

Lien : <https://www.inrae.fr/actualites/reseau-thematique-recherche-sante-bien-etre-animal-region-auvergne-rhone-alpes-saara-appel-projets-recherche-2022>

Source(s) : <https://www.inrae.fr/>, 20 avril 2022

Appel à projets FairCarboN

Co-piloté par le CNRS et INRAE, le programme et équipement prioritaire de recherche (PEPR) exploratoire FairCarboN (« Le carbone dans les écosystèmes continentaux : leviers et trajectoires pour la neutralité carbone ») entend développer la contribution des écosystèmes continentaux à l'atténuation du changement climatique et à la neutralité carbone. Lancé le 11 avril 2022, il est doté d'un budget de 40 millions d'euros sur 6 ans, financé dans le cadre du PIA 4. Il diffuse un premier appel à projets et soutiendra par ailleurs cinq projets ciblés, afin de renforcer les dialogues inter-disciplinaires, multi-milieus et multi-acteurs.

Limite de soumission des lettres d'intention : 07/06/2022

Limite de soumission des dossiers : 09/11/2022

Lien : <https://www.inrae.fr/actualites/faircarbon-programme-equipement-prioritaire-recherche-exploratoire-viser-neutralite-carbone>

Source(s) : <https://www.inrae.fr/>, 11 avril 2022

Substances chimiques : Feuille de route de la CE

La Commission européenne vient de publier une feuille de route qui prévoit, sans attendre la révision du règlement REACH, de passer à une logique de restriction ou d'interdiction de familles entières de substances chimiques connues pour leur dangerosité : retardateurs de flammes, bisphénols, composés perfluorés, phtalates... Générations Futures s'en réjouit mais restera extrêmement vigilante pour que les décisions nécessaires soient réellement mises en œuvre et dans des délais les plus courts possibles.

Lien : <https://www.generations-futures.fr/actualites/substances-chimiques-on-avance/>

**Source(s) : <https://www.generations-futures.fr/>,
27 avril 2022**



Changement climatique : S'inspirer de plantes adaptées au désert

Des chercheurs français et chiliens ont étudié 24 espèces de plantes poussant dans le désert d'Atacama, en Amérique du Sud, pour comprendre leur mécanisme d'adaptation aux conditions extrêmes de cette région. Leurs résultats pourraient être mobilisés pour favoriser l'adaptation de cultures aux effets du changement climatique.

Pour mener ses travaux, l'équipe s'est appuyée sur la métabolomique et a analysé 5000 signaux métaboliques, débouchant sur l'identification de 39 molécules communes aux 24 espèces étudiées. Celles-ci ont pu être reliées à différents facteurs de stress environnementaux comme des températures de gel, le déficit en eau ou une très forte intensité lumineuse. Elles permettent de prédire, avec un taux de certitude de 79 %, l'environnement de la plante.

Or, les molécules identifiées sont également présentes dans d'autres plantes comme le maïs, le pois, les tomates ou encore le tournesol. Alors que le temps nécessaire, aujourd'hui, pour créer une nouvelle espèce végétale résistante à un stress spécifique est de dix ans, cette approche pourrait permettre de raccourcir ce délai.

Lien vers l'article scientifique : <https://nph.onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/nph.18095>

Source(s) : <https://campagnesetenvironnement.fr/>,
28 avril 2022

Lancement du site internet Ecoantibio

Le 4 mai, l'Institut du porc, Ifip, a annoncé le lancement du nouveau portail web actionantibio.fr. Il est dédié aux actions du plan Écoantibio dans les filières animales permettant de lutter contre l'antibiorésistance. Ce centre de ressources sur l'antibiorésistance, les antibiotiques et leurs usages, propose une centaine de fiches pratiques, avec une recherche par filière, par thème ou mots-clés. Ce portail a impliqué les partenaires techniques des actions du Plan Écoantibio : Anses, Inrae, Idele, Ifip, Itavi, GDS France, SNGTV et SIMV.

Source(s) : <https://campagnesetenvironnement.fr/>,
12 mai 2022

Un nouvel outil pour suivre l'évolution des conditions climatiques en alpage

Pour permettre aux éleveurs de s'adapter aux conséquences du changement climatique sur les alpages, il est capital de leur fournir des outils adéquats. Dans le cadre du programme Alpages Sentinelles, des scientifiques d'INRAE, en partenariat avec Météo France, ont développé un nouveau service, qui a fait l'objet d'une publication dans *Agronomy for Sustainable Development*, le 16 mai 2022. Sous la forme d'une interface web (<https://sidt.inrae.fr/module/webmapping/alpages-sentinelles/mapindic.php>), cet outil permet de visualiser le profil climatique de plus de 2700 alpages des Alpes françaises et leur évolution depuis 60 ans.

Lien : <https://www.inrae.fr/actualites/nouvel-outil-suivre-levolution-conditions-climatiques-alpage>

Source(s) : <https://www.inrae.fr/>, 17 mai 2022

La pollution tue 9 millions de personnes, chaque année, dans le monde

Une étude, réalisée par des chercheurs internationaux réunis dans une commission sur la pollution et la santé et parue le 17 mai dans *The Lancet Planetary Health*, montre et conclut que :

- Au cours des deux dernières décennies, les décès causés par les formes modernes de pollution (par exemple, la pollution de l'air ambiant et la pollution chimique toxique) ont augmenté de 66 %, sous l'effet de l'industrialisation, de l'urbanisation incontrôlée, de la croissance démographique, de la combustion de combustibles fossiles et de l'absence de politique nationale ou internationale adéquate en matière de produits chimiques.
- Malgré la baisse des décès dus à la pollution domestique de l'air et de l'eau, la pollution provoque encore plus de 9 millions de décès, chaque année, dans le monde. Ce chiffre n'a pas évolué depuis 2015.
- Plus de 90 % des décès liés à la pollution surviennent dans les pays à revenu faible ou intermédiaire.
- Les domaines-clés sur lesquels il faut se concentrer sont la pollution atmosphérique, le saturnisme et la pollution chimique.

Lien : <https://www.generations-futures.fr/actualites/la-pollution-tue/>

Source(s) : <https://www.generations-futures.fr/>,
19 mai 2022



Jeu sérieux sur l'adaptation des modèles agricoles, à destination des lycéens

Les changements globaux (crise sanitaire, crise alimentaire et réchauffement climatique) que nous connaissons vont impliquer une (ré)adaptation des modèles agricoles actuels afin de répondre aux défis climatiques et démographiques du 21^{ème} siècle.

C'est pour sensibiliser les jeunes à cette thématique que l'Institut de Recherche pour le Développement et les Ateliers Ludosophiques lancent SIM'Planet@liment.

Ce jeu de rôle, 100% interactif, sur l'agriculture et l'alimentation, va conduire les lycéens au cœur du Parlement Européen et du Conseil de l'Union Européenne.

Lien : <https://planetaliment.com/jeux-de-role/>

Source(s) : Communiqué de presse Planet@liment, mai 2022

Nouvelle-Aquitaine : Convention pour un approvisionnement des restaurants scolaires en produits de qualité

Une Convention entre la Région Nouvelle-Aquitaine et l'ACENA (association des coordonnateurs des groupements de commandes des Établissements Publics Locaux d'Enseignement) a été signée, le 23 mai 2022, avec pour objectif de :

- contribuer à l'atteinte des ambitions régionales pour un approvisionnement de qualité, durable et local dans les cantines des lycées de Nouvelle-Aquitaine : soit 60% de produits locaux de qualité, dont 30% en Bio ;
- structurer et consolider la demande des lycées et collèges sur chaque territoire de la région pour développer l'approvisionnement en produits locaux de qualité ;
- et renforcer le lien avec les acteurs agricoles.

Source(s) : Communiqué de presse Région Nouvelle-Aquitaine et Neo Terra, 17 mai 2022

2 BTS à l'École Supérieure de la Bio

L'École Supérieure de la Bio propose deux formations, en partenariat avec le Cluster Bio :

- BTS MCO (Management Commercial Opérationnel) ;
- BTS NDRC (Négociation Digitalisation de la Relation Client).

L'École Supérieure de la Bio est dédiée aux professionnels de la Bio. Les formations se présentent sous forme de cours pratiques, rapides et intensifs : consulting, formation professionnelle continue et alternance au service des entreprises. Plus de 60 formations liées aux métiers de la bio, sur les thématiques du management et de la stratégie, de la gestion, du commerce et de la relation client, des achats, du marketing, de la communication et du développement personnel, sont proposées, en présentiel, à Lyon (69) & Annonay (07), ou en distanciel. L'École Supérieure de la Bio est née de l'expérience et de la conviction d'une équipe de professionnels experts dans le secteur de la Bio, de la distribution et du commerce, ainsi que du soutien de Didier Perréol.

Lien : <https://www.ecolesupbio.fr>

Source(s) : Cluster Bio Auvergne-Rhône-Alpes et École Supérieure de la Bio, mai 2022

« Voices for change »

À l'occasion de ses 30 ans, le Groupe Ecocert lance son podcast « Voices for change ». Dans chaque épisode, une voix d'expert (en français ou en anglais) d'un domaine en lien avec les activités et les engagements d'Ecocert partage sa vision et invite les auditeurs à enrichir leurs savoirs et regards sur la thématique évoquée.

« Voices for change » s'intéresse à la biodiversité terrestre et marine, aux enjeux de la protection du vivant, au lien entre agriculture biologique et autonomie des femmes, à la sécurité alimentaire, au changement climatique, à la place de l'élevage, aux systèmes de garantie participatifs, à la réglementation.

<https://podcast.ausha.co/voices-for-change/>

Source(s) : Communiqué de presse Ecocert, 27 avril 2022

Nouveau site internet de Formabio

Le site de Formabio, le réseau de l'agriculture biologique dans l'enseignement agricole, a fait peau neuve. Ce site est un support de communication qui permet de diffuser actualités, événements en lien avec la bio, offres d'emplois, formations AB...

Lien : <https://reseau-formabio.educagri.fr/?Accueil>

Source(s) : Formabio, 27 avril 2022



Abonnement au guide des intrants bio

L'abonnement au Guide des Intrants de l'ITAB sur les Produits phytopharmaceutiques et les substances de base en Agriculture Biologique est disponible.

Mise à jour en continu, cette base de données en ligne, qui s'appuie sur les connaissances et l'expertise des ingénieurs ITAB :

- référence plus de 350 produits de protection des cultures utilisables en agriculture biologique ;
- recense plus de 4000 usages ;
- liste, pour la 1ère fois, l'ensemble des dérogations en cours, des informations sur les conditions d'emploi grâce à des liens vers les fiches E-phy et les fiches des substances de base.

Pour s'abonner : <https://itab.boutique/accueil/76-guide-des-intrants.html>

Source(s) : ITAB, avril 2022

Paris : Des agrumes bio et en circuit court

Alancienne, service de livraison de produits frais, bio et locaux, propose à ses clients des oranges et des citrons bio produits en Corse. Le groupe a annoncé, début février, que les habitants de Paris et de sa proche banlieue peuvent se faire livrer ces agrumes selon un circuit décrit comme aussi court que possible. Alancienne travaille ainsi avec Alimeria, petite coopérative basée à Linguizetta, en Haute-Corse.

**Source(s) : <https://campagnesetenvironnement.fr/>,
12 avril 2022**

Mise en ligne de la base de données des animaux biologiques

Conformément à l'article.26 du règlement UE 2018/848 du 1.1.2022, chaque Etat membre doit disposer d'une base de données permettant aux opérateurs qui vendent des animaux biologiques de déposer leurs offres. L'INAO a mandaté le FIBL allemand pour mettre en œuvre cette base de données.

AnimauXBio France (organicXlivestock en anglais) répertorie les animaux biologiques en vente en France à l'adresse : <https://animaux-biologiques.org/>.

Si aucune offre d'animaux biologiques répondant aux critères recherchés n'est disponible sur la base de données, les agriculteurs peuvent demander une dérogation pour l'achat d'animaux non biologiques sur cette même base. L'achat d'animaux non biologiques doit se faire après l'obtention d'une dérogation.

**Source(s) : <https://animaux-biologiques.org/>,
avril 2022**

Evaluation scientifique sur le déclin des pollinisateurs dans le monde

Que deviendraient nos ressources alimentaires sans pollinisateurs ? Une collecte et une analyse d'études scientifiques, réalisées par la plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES), permet d'établir une situation globale des menaces agro-alimentaires liées au déclin des pollinisateurs dans le monde.

Cette évaluation fait suite à une précédente analyse de l'IPBES (2016), qui a étudié les rapports écosystémiques entre les pollinisateurs et leur environnement. En effet, plus de 75 % des cultures alimentaires dépendent des pollinisateurs, en grande majorité des pollinisateurs sauvages.

Cette précédente évaluation avait pu déterminer les principaux facteurs mondiaux impactant le déclin des pollinisateurs, soit les modifications de l'habitat et l'agriculture intensive utilisant les produits phytosanitaires. Cette nouvelle consultation d'experts, opérée dans le cadre de la méthode DELPHI, s'est focalisée distinctement sur l'intensité du risque de chaque impact causé par ces facteurs (impact du déficit de pollinisation, de l'instabilité du rendement, etc...), sur chaque continent.

La réduction de la pression exercée par les changements dans les paysages et les produits phytosanitaires a été identifiée comme une priorité politique car ces facteurs sont considérés comme très importants pour la plupart des continents. La perte de la biodiversité des pollinisateurs a été jugée partout comme un risque important, mettant en péril les avantages qu'ils procurent aux humains, tels que les rendements des cultures dépendant des pollinisateurs (un risque sérieux dans quatre des six continents). Et le changement climatique est très susceptible d'interagir dans le temps avec les autres facteurs menaçant les pollinisateurs.

Cependant, le manque de données et de connaissances reste très important pour la majorité des impacts.

Lien : <https://www.inrae.fr/actualites/experts-scientifiques-internationaux-evaluent-declin-pollinisateurs-monde>

Source(s) : <https://www.inrae.fr/>, 11 mai 2022



2ème édition des Prix de la recherche participative

La deuxième édition des Prix de la recherche participative, lancée le 10 mai, est ouverte à l'ensemble des acteurs et domaines de l'enseignement supérieur et de la recherche (ESR) et à l'ensemble des thématiques scientifiques. En effet, INRAE a décidé d'élargir les candidatures à l'ensemble de l'ESR français en lien avec le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Les Prix récompenseront deux types de projets : « recueil citoyen » (collecte et/ou interprétation de données réalisées par de nombreux amateurs) et « co-construction » (approches de coproduction de connaissances).

Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 15 septembre 2022 et se font sur une plateforme dédiée : <https://prix-recherche-participative.fr/>

Lien : <https://www.inrae.fr/actualites/prix-recherche-participative-souvrent-les-francais>

Source(s) : <https://www.inrae.fr/>, 10 mai 2022

Résolution du Parlement européen sur le plan d'action en faveur de l'agriculture biologique

Le 3 mai, le Parlement européen a adopté une résolution sur le plan d'action en faveur de l'agriculture biologique de la Commission.

Le rapport du Parlement sur ce plan reconnaît l'agriculture biologique comme l'une des principales composantes de la stratégie de l'UE vers des systèmes alimentaires plus durables, ainsi que sa contribution aux services écosystémiques en fournissant de nombreuses externalités positives et des avantages pour l'atténuation du changement climatique, pour la biodiversité et pour la protection des sols. Les membres du Parlement européen ont souligné que l'agriculture biologique contribuera à la réalisation des objectifs des stratégies "de la ferme à la table" et "biodiversité". Ils ont également souligné que les avantages environnementaux de l'agriculture biologique doivent être soutenus par une politique agricole commune récompensant les agriculteurs biologiques pour les biens publics qu'ils fournissent, par la protection de l'environnement et des ressources naturelles, la réduction des intrants et des normes plus élevées de bien-être animal.

Lien vers la résolution : https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/TA-9-2022-0136_FR.html

Source(s) : <https://www.organicseurope.bio/>, 04 mai 2022

Lauréats du Prix national de la Fondation du patrimoine pour l'agrobiodiversité animale 2022

La Fondation du patrimoine et Ceva Santé Animale ont remis aux lauréats, le 22 mai, le "Prix national de la Fondation du patrimoine pour l'agrobiodiversité animale". Les lauréats sont récompensés pour leur engagement et leur travail au quotidien auprès de races agricoles françaises qui, sans eux, seraient amenées à disparaître :

- 1er prix - La poule Gauloise Noire (Morgan Louche, éleveur de volailles, Saône-et-Loire) ; <https://www.facebook.com/Gaec-la-gauloise-noire-879226562167573> ;
- 2ème prix - Le porc Blanc de l'Ouest (GAEC Le Buis Sonnant, en bio, Côtes d'Armor) ; <http://lebuissonnant.org/> ;
- 3ème prix : La brebis Landaise (Alain Deguine, éleveur ovin bio, Gers) ; <https://lalubydesmoutons.org/home/>.

Source(s) : *Communiqué de presse Fondation du patrimoine et Ceva Santé Animale, 11 mai 2022*

20ème anniversaire d'IFOAM Organics Europe

IFOAM Organics Europe a célébré, le 11 mai 2022, ses 20 ans d'existence. Créée en 2002, l'association représente aujourd'hui plus de 400 000 opérateurs alimentaires à travers l'Europe et le mouvement biologique auprès des institutions européennes.

Site : www.organicseurope.bio

Source(s) : *IFOAM Organics Europe, 11 mai 2022*

Tech&Bio au SIMA

Du 6 au 10 novembre 2022, le SIMA accueillera l'espace Rendez-vous Tech&Bio by SIMA, qui proposera une offre globale autour de la Bio avec :

- 10 conférences techniques et économiques ;
- 1 stand « Osez la bio », animé par les conseillers du réseau des Chambres d'Agriculture de France ;
- 1 village d'exposants Tech&Bio ;
- 1 parcours Tech&Bio by SIMA (sélection d'exposants spécifiques à la bio).

Source(s) : *Newsletter Tech&Bio n° 28, avril 2022*



Appel à projets « On sème bio »

MiiMOSA et Greenweez lancent la première édition de l'appel à projets « On sème bio » pour soutenir les agriculteurs engagés dans une production biologique et respectueuse de l'environnement.

Cet appel à projets, ouvert jusqu'au 23 octobre prochain, vise à apporter un soutien aux projets agricoles certifiés bio sur l'ensemble du territoire national.

Les porteurs de projets candidats à cet appel pourront lancer leur campagne de financement participatif sur le site de MiiMOSA et bénéficieront d'une campagne de communication de la part des deux partenaires.

Les consommateurs pourront voter pour leurs projets favoris à compter du 1er novembre. Les 10 projets lauréats seront annoncés le 1er décembre prochain et bénéficieront d'un soutien financier supplémentaire de la part de Greenweez pouvant atteindre 7 500 euros.

Lien : <https://onsemebio.com/>

Source(s) :

<https://www.environnement-magazine.fr/>,

17 mai 2022

Technologie blockchain pour la MDD bio de Carrefour

Carrefour Bio annonce la mise en place de la technologie blockchain sur ses produits bio à marque propre, à partir d'avril 2022. Cette technologie de stockage de données sécurisées et infalsifiables, appliquée aux produits de la marque Carrefour Bio, permettra aux consommateurs d'accéder, en toute transparence, à l'ensemble des informations concernant le parcours des produits, de leur production (nom du producteur, date de conversion, mode de transport...) jusqu'à leur expédition vers les magasins.

Source(s) : <https://www.biolineaires.com/>,

15 avril 2022

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom Prénom

Organisme

Adresse d'expédition

.....

Adresse de facturation

.....

Téléphone E-mail

BIOPRESSE

Je m'abonne à BIOPRESSE :

- Abonnement ou réabonnement en format papier (courrier) pour 1 an,
soit 11 numéros : 50 € (60 € pour l'étranger)
tarif à l'unité : 10 €
- Abonnement ou réabonnement en format pdf (Internet) pour 1 an,
soit 11 numéros : gratuit

TARIFS DU SERVICE DOCUMENTAIRE

	Nombre de pages	Abonnés	Non abonnés	Agriculteurs Etudiants*
Prêt d'ouvrage Indemnité forfaitaire si non-retour + forfait		80 € 8 €	80 € 8 €	80 € 6 €
Liste bibliographique thématique * sur place effectué par l'utilisateur effectué par une documentaliste * par courrier		gratuit 4 € 8 €	gratuit 6 € 16 €	gratuit 4 € 8 €
Photocopies Frais de photocopies sur place Frais de photocopies par correspondance (incluant le coût de la recherche documentaire, des photocopies et les frais d'expédition)	la page la 1ère page les suivantes	0.10 € 2 € 0.30 €	0.10 € 2 € 0.30 €	0.10 € 2 € 0.30 €
Questionnement par téléphone ou mail, et réponse immédiate ne nécessitant pas de recherche particulière		gratuit	gratuit	gratuit

* joindre un justificatif

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »)

BON DE COMMANDE

Identification du demandeur

Nom Prénom

Organisme

Adresse

Téléphone Fax

Abonné

Non abonné

Agriculteur/Étudiant

Commande de photocopies

N° Biopresse	N° Notice	Nombre de pages
Total des pages Montant		

Prêt d'ouvrage (limité à 1 ouvrage pour une durée maximale de 2 semaines)

Auteur :

Titre :

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (**chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »**)

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.



COORDONNÉES DES ÉDITEURS DES OUVRAGES CITÉS

ABIODOC (Service de VetAgro-Sup)

VetAgro Sup - Campus agronomique de Clermont,
89 Avenue de l'Europe - BP 35, 63 370 LEMPDES -
FRANCE

Tél. : 04 73 98 13 99

abiodoc.contact@vetagro-sup.fr

<http://www.abiodoc.com>

■ Compilation bibliographique sur les scénarios, les
prospections et les questionnements liés à l'élevage
de ruminants à l'horizon 2030-2050

<https://abiodoc.docressources.fr/doc>

[num.php?explnum_id=5954](https://abiodoc.docressources.fr/doc/num.php?explnum_id=5954)

BUGAUT Héloïse / VALLEIX Sophie / RIBEIRO
Esméralda - 36 p.

ADEME - Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie

20 Avenue du Grésillé, BP 90406, 49 004 ANGERS
CEDEX 01 - FRANCE

<http://www.ademe.fr>

■ Transition(s) 2050. Choisir maintenant. Agir pour le
climat – Résumé exécutif

<https://librairie.ademe.fr/cadic/6527/transitions2050->

[resume-executif.pdf?modal=false](https://librairie.ademe.fr/cadic/6527/transitions2050-resume-executif.pdf?modal=false)

ADEME - 12 p.

AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)

12 Rue Henri Rol-Tanguy, 93 100 MONTREUIL-SOUS-
BOIS - FRANCE

Tél. : 01 48 70 48 30 - Fax : 01 48 70 48 45

contact@agencebio.org

<http://www.agencebio.org>

■ Le marché alimentaire bio en 2020 : Estimation
de la consommation des ménages en produits
alimentaires biologiques en 2020 – Edition 2021

[https://www.agencebio.org/wp-content/](https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2022/01/Evaluation-du-marche-Bio-en-2020-Agence-BIO-ANDI.pdf)

[uploads/2022/01/Evaluation-du-marche-Bio-en-2020-
Agence-BIO-ANDI.pdf](https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2022/01/Evaluation-du-marche-Bio-en-2020-Agence-BIO-ANDI.pdf)

RENAULT C. / CHEVER T. / ROMIEU V. / ET AL. - 74 p.

■ Communiqué de presse Agence Bio : Malgré
la dispersion des Français vers de nouvelles
tendances de consommation responsables, le bio
reste le repère de la transition alimentaire

[https://www.agencebio.org/wp-content/](https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2022/03/20220309-CP-AgenceBIO)

[uploads/2022/03/20220309-CP-AgenceBIO](https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2022/03/20220309-CP-AgenceBIO)

[barome%CC%80tre.pdf](https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2022/03/20220309-CP-AgenceBIO)

AGENCE BIO - 3 p.

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NOUVELLE-AQUITAINE

Chambre Régionale d'Agriculture de Nouvelle-
Aquitaine, Boulevard des Arcades, 87 060 LIMOGES
Cedex 2 - FRANCE

Tél. : 05 55 10 37 90

accueil@na.chambagri.fr

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr>

■ Fiche technique : Agriculture biologique : Pâturage
tournant dynamique (PTD) en AB

[https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/](https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL)

[fileadmin/user_upload/National/FAL](https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL)

[commun/publications/Nouvelle-Aquitaine/FICHE](https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL)

[ELEVAGE - PATURAGE TOURNANT - MARS](https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL)

[2021.pdf](https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL)

MAGNAUDEIX Diane / FEUGERE Hervé - 8 p.

AGRO PARIS TECH - ENGREF

16 Rue Claude Bernard, 75 231 PARIS CEDEX 05 -
FRANCE

Tél. : + 33 (0)1 45 49 89 07 - Fax : + 33 (0)1 45 49 88 27

marie.azema@agroparistech.fr

<http://www.agroparistech.fr/>

■ L'utilisation des digestats en agriculture : Les
bonnes pratiques à mettre en œuvre

http://www2.agroparistech.fr/IMG/pdf/utilisation_des

[digestats_en_agriculture--video1.pdf](http://www2.agroparistech.fr/IMG/pdf/utilisation_des)

CARTON Sophie / BULCKE Quentin - 48 p.



ANSES (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail)

14 Rue Pierre et Marie Curie, 94 701 MAISONS-ALFORT CEDEX - FRANCE

Tél. : 01 49 77 13 50 - Fax : 01 49 77 26 26

questions@anses.fr

<http://www.anses.fr/>

■ Phytothérapie et aromathérapie chez les animaux producteurs de denrées alimentaires : Proposition d'une méthodologie d'évaluation du risque pour le consommateur - Avis de l'Anses ; Rapport d'expertise collective

<https://www.anses.fr/fr/system/files/ERCA2020SA0083Ra.pdf>

[ERCA2020SA0083Ra.pdf](https://www.anses.fr/fr/system/files/ERCA2020SA0083Ra.pdf)

ANSES - 306 p.

ASSOCIATION CARPELLE

Le Bourg, 46 300 FAJOLES - FRANCE

carpelle@subvertising.org

■ Sans fumier ! Manuel de maraîchage biologique sans intrant d'élevage pour un futur soutenable

HALL Jenny / TOLHURST Iain - 432 p.

ATELIER PAYSAN

ZA des Papeteries, 38 140 RENAGE - FRANCE

Tél. : 04 76 65 85 98

contact@latelierpaysan.org

<https://www.latelierpaysan.org/>

■ Observations sur les technologies agricoles

L'ATELIER PAYSAN - 137 p. - 20 €

BIO EN HAUTS-DE-FRANCE

26 Rue du Général de Gaulle, 59 133 PHALEMPIN - FRANCE

Tél. : 03 20 32 25 35

contact@bio-hdf.fr

<https://www.bio-hautsdefrance.org/>

■ Réintroduire un élevage sur ma ferme : 20 producteurs témoignent ou comment (re)découvrir les vertus de la polyculture élevage

http://www.produire-bio.fr/wp-content/uploads/2020/06/Recueil_Bio-en-Hauts-de-France_2020.pdf

BIO EN HAUTS-DE-FRANCE - 44 p.

■ De nouvelles opportunités à saisir en grandes cultures bio

https://www.bio-hautsdefrance.org/media/documents/Livret_Cultures_innovantes-web.pdf

BIO EN HAUTS-DE-FRANCE / BIOCER - 8 p.

CAB PAYS DE LA LOIRE

Pôle Régional Bio, 9 Rue André Brouard - CS 70510, 49 105 ANGERS CEDEX 02 - FRANCE

Tél. : 02 41 18 61 40 - Fax : 02 41 18 61 41

cab@biopaysdelaloire.fr

<http://www.biopaysdelaloire.fr/>

■ Guide technique : Comprendre son sol pour adapter ses pratiques

CAB PAYS DE LA LOIRE / FOLACHER Chloé - 30 p. - 23,90 €

Biopresse 287 - Avril/Mai 2022

COMMERCE ÉQUITABLE FRANCE

Jardin d'agronomie tropicale, 45 bis Avenue de la Belle Gabrielle, 94 736 NOGENT-SUR-MARNE - FRANCE

contact@commerceequitable.org

<http://www.commerceequitable.org/>

■ Synthèse : Etude sur les leviers pour stimuler l'intégration du commerce équitable dans la consommation responsable des collectivités

<https://www.rtes.fr/synthese-de-l-etude-de-commerce-equitable-france-sur-les-leviers-d-integration-du-commerce>

COMMERCE ÉQUITABLE FRANCE / AMSP Conseil - 7 p.

COMMISSION EUROPÉENNE

B-1049 BRUXELLES - BELGIQUE

http://ec.europa.eu/index_fr.htm

■ Expert Group for Technical Advice on Organic Production (EGTOP) : Criteria for evaluation of products for cleaning and disinfection : Final Report

https://ec.europa.eu/info/sites/default/files/food-farming-fisheries/farming/documents/egtop-report-on-criteria-cleaning-and-disinfection_en.pdf

EGTOP (Expert Group for Technical Advice on Organic Production) - 17 p.

CONSEIL NATIONAL DE LA RESTAURATION COLLECTIVE (CNRC)

78 Rue de Varenne, 75 349 PARIS sp 07 - FRANCE

Tél : 01 49 55 49 55

■ Marchés publics : Restauration collective en gestion directe : Guide pratique pour un approvisionnement durable et de qualité

<https://tinyurl.com/36ee6rx4>

CONSEIL NATIONAL DE LA RESTAURATION COLLECTIVE - 60 p.

ÉDITIONS SUD OUEST

23 Quai de Queyries, CS 20001, 33 094 BORDEAUX CEDEX - FRANCE

Tél. : 05 35 31 21 35 – Fax : 05 35 31 21 39

contact@editions-sudouest.fr

<http://www.editions-sudouest.com/>

■ Le tournesol pop' dans nos assiettes

DESSIMOULIE Laurence / TRENTACOSTA Delphine - 79 p. - 13 €

ÉDITIONS TERRE VIVANTE

Domaine de Raud, 38 710 MENS - FRANCE

Tél. : 04 76 34 80 80 - Fax : 04 76 34 84 02

info@terrevivante.org

<http://www.terrevivante.org>

■ Pour en finir avec les pesticides : des solutions pour y parvenir

AUBERT Claude / VEILLERETTE François - 160 p. - 15 €

■ Je prépare mes potions pour le jardin

LAPOUGE-DEJEAN Brigitte / LAPOUGE Serge - 142 p. - 14 €



EDP SCIENCES (INSERM)

17 Avenue du Hoggar - Parc d'Activité de Courtabœuf,
BP 112, 91 944 LES ULIS CEDEX A - FRANCE

<http://livres.edpsciences.org/>

■ Synthèse : Pesticides et effets sur la santé :
Nouvelles données

<https://www.inserm.fr/wp-content/uploads/2021-06/inserm-expertisecollective-pesticides2021-synthese.pdf>

FLEURY Laurent / CHENU Catherine / HARVEY Scott /
ET AL. - 164 p.

FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)

Ackerstrasse 113, Case Postale 219, CH-5070 FRICK
- SUISSE

Tél. : + 41 (0)62 8657-272

info.suisse@fibl.org

<http://www.fibl.org>

■ Fiche technique : Le brûlage : Une méthode de
désherbage thermique sans herbicides

<http://www.fibl.org/fileadmin/documents/shop/1206-le-brulage.pdf>

GELENCSEK Tobias / DIERAUER Hansueli - 8 p.

■ The world of organic agriculture : Statistics and
emerging trends 2022

<https://www.fibl.org/fr/boutique/1344-organic-world-2022>

WILLER Helga / TRAVNICEK Jan / MEIER Claudia / ET
AL. - 346 p. - 30 € (version papier)

■ OK-Net EcoFeed : Fiches pratiques

https://organic-farmknowledge.org/fr/search-toolbox?tx_farmknowledgetools_tools%5Baction%5D=search&tx_farmknowledgetools_tools%5Bcontroller%5D=Tool&cHash=588f3ba419e78ebc3f7bdec541f64bfb

VAN DER HEIDE Marleen Elise / VÆRUM NØRGAARD
Jan / FRÜH Barbara / ET AL. - 12 fiches

FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique)

40 Rue de Malte, 75 011 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 43 38 38 69 - Fax : 01 43 38 39 70

<http://www.fnab.org>

■ MTool© - Connaissances de base : Un outil d'aide
à la gestion des élevages de poulettes et de poules
pondeuses

<http://www.produire-bio.fr/wp-content/uploads/2022/01/MEP-MTOOL-FNAB-VF.pdf>

KEPPLER Christiane / FETSCHER Sarina / HILMES
Nadja / ET AL. - 138 p.

FNAMS (Fédération nationale des agriculteurs multiplicateurs de semences)

74 Rue Jean-Jacques Rousseau, 75 001 PARIS -
FRANCE

Tél. : 01 44 82 73 33 - Fax : 01 44 82 73 40

contact@fnams.fr

<http://www.fnams.fr>

■ Produire des semences en agriculture biologique :
Oignon

<https://orgprints.org/id/eprint/40034/1/2021-05-fichebio-oignon.pdf>

AUGAGNEUR M. / BRUN L. / LAURENT E. / ET AL. -
6 p.

■ Produire des semences en agriculture biologique :
Courgette

<https://www.fnams.fr/ressources/semences-bio/>

AUGAGNEUR M. / ETOURNEAU C. / GARRIGUES O. /
ET AL. - 8 p.

FRANCE STRATÉGIE

20 Avenue de Ségur, TSA 90725, 75 334 PARIS Cedex
07 - FRANCE

Tél. : 01 42 75 60 00

<https://www.strategie.gouv.fr/>

■ Pour une alimentation saine et durable : Analyse des
politiques de l'alimentation en France : Rapport pour
l'Assemblée nationale

<https://www.strategie.gouv.fr/sites/strategie.gouv.fr/files/atoms/files/fs-2021-rapport-pour-une-alimentation-saine-et-durable-septembre.pdf>

FOSSE Julien / FURIC Peggy / GOMEL Cyril / ET AL.
- 365 p.

FRANCEAGRIMER

12 Rue Henri Rol-Tanguy, TSA 20002,
93 555 MONTREUIL CEDEX - FRANCE

Tél. : 01 73 30 30 00

<http://www.franceagrimer.fr/>

■ Filière lait de vache biologique : Indicateurs de
conjoncture

<https://www.franceagrimer.fr/fam/content/download/68002/document/NCO-DIA-LAI-Vache%20bio-2022-01-18.pdf?version=1>

PARODI Olivia - 10 p.

GABBANJOU

70 Route de Nantes, 49 610 MÛRS-ÉRIGNÉ - FRANCE

Tél. : 02 41 37 19 39

<https://www.gabbanjou.com>

■ Guide technique : S'installer en viticulture bio

https://www.biopaysdelaloire.fr/wp-content/uploads/2022/03/guide_technique_instalation_viti2021-web-VF.pdf

GABBANJOU - 20 p.



HAUT CONSEIL POUR LE CLIMAT

France Stratégie, 20 Avenue de Ségur, 75 007 PARIS
- FRANCE

Tél. : 01 42 75 80 00

contact@hautconseilclimat.fr

<https://www.hautconseilclimat.fr/>

■ Rapport annuel 2021 du Haut Conseil pour le Climat
– Renforcer l'atténuation, engager l'adaptation

https://www.hautconseilclimat.fr/wp-content/uploads/2021/06/HCC_rapport-annuel_0821.pdf

FONTAN Olivier / BERRY Audrey / BUEB Julien / ET AL. - 183 p.

■ Renforcer l'atténuation, engager l'adaptation : La version grand public : Un résumé du troisième rapport annuel du Haut conseil pour le climat

https://www.hautconseilclimat.fr/wp-content/uploads/2021/09/HCC_Rapport_GP_2021_web-1.pdf

HAUT CONSEIL POUR LE CLIMAT - 16 p.

IFOAM EU GROUP

Rue du Commerce 124, 1000 BRUXELLES - BELGIQUE

Tél. : + 32 22 80 12 23 - Fax : + 32 27 35 73 81

info@ifoam-eu.org

<http://www.ifoam-eu.org>

■ Organic farming and biodiversity: Policy options

<https://read.organicseurope.bio/publication/organic-farming-and-biodiversity/pdf/>

LAMPKIN Nic / PEARCE Bruce - 60 p.

INRAE (Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement)

147 Rue de l'Université, 75 338 PARIS Cedex 07 - FRANCE

Tél. : 01 42 75 90 00

<https://www.inrae.fr/>

■ CompAg - Projet de recherche interdisciplinaire : Compensation écologique et transition agro-écologique : Rapport scientifique ; Synthèse ; Fiches focus

https://www.inrae.fr/sites/default/files/pdf/CompAg_RapportScientifique_Janv2022_VF.pdf

DOUSSAN Isabelle / BARRAL Stéphanie / BOISVERT Valérie / ET AL. - 1 rapport scientifique (91 p.) + 1 synthèse (10 p.) + 10 fiches focus

INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

Maison Nationale des Éleveurs, 149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS Cedex 12 - FRANCE

Tél. : 01 40 04 51 50 - Fax : 01 40 04 52 75

<http://www.idele.fr/>

■ Atlas climatique - Quel climat pour demain en France ?

https://idele.fr/aclimel/?eID=cmis_download&oid=workspace%3A%2F%2FSpacesStore%2Fbc16edd5-a8f1-4895-92f6-e700f1706bb0&cHash=5260b7176dce13f7b21548f3fc28954f

MADRID Aurélie - 16 p.

INTERBIO NOUVELLE-AQUITAINE

Cité Mondiale, 6 Parvis des Chartrons, 33 075 BORDEAUX CEDEX - FRANCE

Tél. : 05 56 79 28 52

contact@interbionouvelleaquitaine.com

<https://www.interbionouvelleaquitaine.com/>

■ Le guide de la distribution de produits bio en Nouvelle-Aquitaine & en Occitanie

<https://www.interbio-occitanie.com/content/uploads/2021/04/guide-de-la-distribution-2021.pdf>

JARDINIER Jessica / TERRIS Laureline - 72 p.

IPCC (Intergovernmental Panel on Climate Change)

c/o World Meteorological Organization, 7 bis Avenue de la Paix - C.P. 2300, CH - 1211 GENEVA 2 - SUISSE

Tél. : +41 22 730 8208/54/84 - Fax : +41 22 730 8025/13

ipcc-

sec@wmo.int

<https://www.ipcc.ch/>

■ Climate Change 2022: Impacts, Adaptation and Vulnerability - Summary for Policymakers

<https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg2/>

PÖRTNER H. / ROBERTS Debra C. / ADAMS Helen / ET AL. - 40 p.



ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS CEDEX 12 - FRANCE
Tél. : 01 40 04 50 64 - Fax : 01 40 04 50 66

<http://www.itab.asso.fr/>

■ Vergers et cultures associées en systèmes agroforestiers : Ensemble de cinq fiches « Agroforesterie fruitière »

<https://ecophytopic.fr/dephy/concevoir-son-systeme/projet-empusa>

ITAB / GRAB / CHAMBRE D'AGRICULTURE DE LA DRÔME - 5 fiches

■ Comparaison de variétés de céréales en agriculture biologique : Synthèse des essais : Blé tendre d'hiver et de printemps - 2021

http://itab.asso.fr/downloads/synthese_ble_bio_2021_v2.pdf

BUREL E. / BURTIN C. / TREGUIER A. / ET AL. - 57 p.

■ Comparaison de variétés de céréales en agriculture biologique : Synthèse des essais : Triticale – Epeautre - Orge : 2021

http://itab.asso.fr/downloads/synthese_cereales_secondaires_2021.pdf

BUREL E. / TREGUIER A. / DU CHEYRON P. / ET AL. - 22 p.

■ Affichage environnemental : rapport d'expérimentation – Enjeux autour du dispositif d'affichage environnemental, et impacts pour l'éco-conception des produits alimentaires (Planet-score)

http://itab.asso.fr/downloads/affichage-environnemental/rapport_planet-score_itab-sayari-verygoodfuture_29juillet2021_vf.pdf

BONNOT Sabine / SAUTEREAU Natacha / GENTIL-SERGENT Céline / ET AL. - 81 p.

■ Fiche d'usage pour la substance 23 : Extrait de bulbes d'*Allium cepa* (Révision n°2 – 6/7/2021)

<http://substances.itab.asso.fr/wp-content/uploads/2020/11/extrait-dAllium-cepa.pdf>

DENIAU Marie - 2 p.

■ Evolution des pratiques en filière boulangerie et conséquence sur la santé

<https://orgprints.org/id/eprint/39998/1/Evolution%20des%20pratiques%20en%20fili%C3%A8re%20boulangerie%20et%20cons%C3%A9quence%20sur%20la%20sant%C3%A9.pdf>

BEGUIN Manon / CHABERT Lucie / CHAPPUIS Valentin / ET AL. - 19 p.

ITB (Institut Technique de la Betterave)

45 Rue de Naples, 75 008 PARIS - FRANCE
Tél. : 01 42 93 13 38

<http://www.itbfr.org>

■ Produire de la betterave sucrière bio

https://www.itbfr.org/fileadmin/user_upload/PDF/A5_ITB_Produire_de_la_betterave_Bio_P10.pdf

TAUVEL Paul / ROYER Cédric / DORCHIES Hélène - 12 p.

LES ÉDITIONS DU PANTHÉON

12 Rue Antoine Bourdelle, 75 015 PARIS - FRANCE
Tél. : 01 43 71 14 72

<http://www.editions-pantheon.fr>

■ La vie des sols racontée à ma grand-mère
BOULOT Chloé - 75 p. - 11,90 €

LES ÉDITIONS ÉCOSOCIÉTÉ

CP 32 052, Comptoir Saint-André, H2L
4Y5 MONTREAL (QUÉBEC) - CANADA

Tél. : +1 514-521-0913 - Fax: +1 514-521-1283

ecosociete@ecosociete.org

<http://www.ecosociete.org>

■ Le jardin vivrier : Autosuffisance et non-travail du sol
THEVARD Marie - 384 p. - 29 €

UNIVERSITÉ D'AVIGNON

74 Rue Louis Pasteur, 84 029 AVIGNON CEDEX 1 - FRANCE

<https://univ-avignon.fr/>

■ Une démarche de co-conception d'innovations du système de culture au système agri-alimentaire pour une gestion agroécologique des bioagresseurs telluriques en maraîchage provençal

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03210879>

BOULESTREAU Yann - 337 p.



LA BIOBASE

Plus de 43 000 références bibliographiques en agriculture biologique sont accessibles gratuitement sur la Biobase, la seule base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique !

Allez vite les consulter depuis le site d'ABioDoc : www.abiodoc.com
 ou directement sur notre catalogue en ligne : abiodoc.docressources.fr

PRODUITS DOCUMENTAIRES D'ABIODOC

L'ensemble de nos documents sont téléchargeables gratuitement sur www.abiodoc.com



- Biopresse Hors-série - Changement climatique, 2021 ([PDF](#))
- Témoignages d'agriculteurs bio sur des alternatives aux intrants controversés, 2020 ([PDF](#))
- Résultats préliminaires de l'enquête Organic-PLUS sur les élevages bio français, 2019 ([PDF](#))
- Etude sur les opportunités de mise en place d'un centre de ressources documentaires spécialisé en AB au Sénégal, 2019 ([PDF](#))
- Compilation bibliographique de références technico-économiques en AB en France, 2018 ([PDF](#))
- Finition majoritairement à l'herbe des bovins et ovins viandes en agriculture biologique, 2018 ([PDF](#))
- L'alimentation bio dans le monde : au coeur des territoires, saine et accessible, 2018 ([PDF](#))
- L'emploi en AB sur le territoire français, 2017 ([PDF](#))
- Marchés et consommation de produits bio en France et dans le Monde, 2017 ([PDF](#))
- Les prairies à flore variée, 2017 ([PDF](#))
- etc.



ABioDoc, une mine d'informations sur l'agriculture biologique



- Plus de 43 000 références sur l'agriculture biologique et durable
- Veille et stockage de connaissances en agriculture biologique depuis plus de 25 ans
- Informations techniques, économiques et réglementaires en agriculture biologique et dans des domaines connexes (biodiversité, sécurité alimentaire...)
- Service de VetAgro Sup et missionné par le ministère de l'Agriculture

OUTILS DISPONIBLES

Tous les outils en ligne sont accessibles gratuitement sur www.abiodoc.com

- Biobase : **base de données documentaire** spécialisée en agriculture biologique
- Biopresse : **revue bibliographique mensuelle** sur l'actualité de l'agriculture biologique et durable
- Infolettres thématiques : **infolettres spécialisées** sur une production, une filière ou un thème particulier
- Service questions-réponses : permet de commander des listes bibliographiques personnalisées, des photocopies de documents, des prêts d'ouvrages et autres ;
- Acteurs de la Bio : base de données regroupant des intervenants et des organisations en lien avec l'AB, principalement dans les domaines de la formation, de la recherche ou du conseil
- Flux d'actualités : collecte automatique sur Internet d'informations liées à la bio
- Accueil sur place : pour un appui documentaire et un accès à l'ensemble du fonds documentaire